

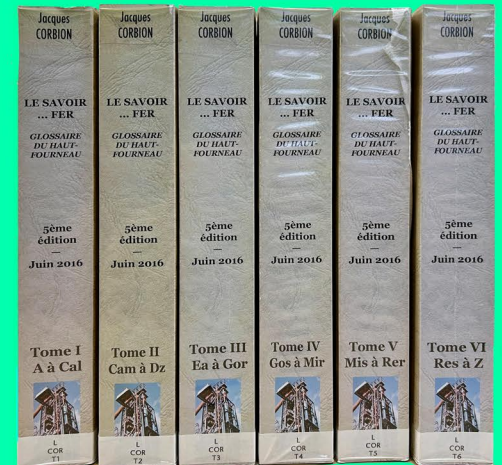
Association LE SAVOIR ... FER  
7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE-ERZANGE  
tél. : 03 82 58 03 71  
courriel : ass.le.savoir.fer@free.fr  
site : http://savoir.fer.free.fr/

# Bruissements de Mines et Usines

à travers 100+1 anecdotes ...

Jacques CORBION

avec la complicité d'Adrienne PRINTZ  
Présidente et de Jean-Thomas CASAROTTO (†),  
membre du bureau ... de l'Association  
«Les Amis d'Adrien et Michel PRINTZ»  
pour laquelle ce regroupement  
a été réalisé, initialement.



Janvier 2025







## Bruissements de Mines et Usines ...

Courant 2022, suite à une demande d'Adrienne PRINTZ, présidente de l'Association *Les Amis d'Adrien et Michel PRINTZ*, je vous avais sollicité -vous étiez une trentaine- pour essayer de retrouver quelques anecdotes, amusantes, savoureuses, originales, sérieuses, de votre vécu professionnel, à la Mine ou à l'Usine ...

26 ont répondu (de 1 à 8 petites histoires) et 4 'rien', car ils n'avaient jamais vécu d'événements particuliers méritant attention ! ...

Ainsi, dans le journal annuel de l'Association *Les Amis d'Adrien et Michel PRINTZ*, en 2022, ce sont 26 anecdotes qui vous été proposées, suivies de 19 en 2023, et 25 en 2024, soit 70 au total ... Notre Association *Le Savoir ... Fer*, a veillé à ce que tout auteur cité dans une revue, reçoive ledit 'Journal' ...

Dans mon premier préambule -Nov. 2022-, j'avais envisagé de regrouper tout cet ensemble dans un petit opuscule, une fois terminées les publications dans le journal de l'Association *Les Amis d'Adrien et Michel PRINTZ* ... Comme c'est chose faite depuis Novembre dernier, voici donc la promesse tenue avec la présente parution ...

Aux trois premiers tirés à part, extraits des journaux cités plus haut -2021, 2022 & 2023-, j'ai ajouté une 4ème partie, forte des anecdotes des correspondants, non encore publiées, complétées, comme cela a déjà été le cas les années précédentes, par quelques histoires puisées parmi les dizaines que nous avons engrangées dans notre ouvrage *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*, 5ème éd. -2016 ...

Ainsi, avec les 30(+1) anecdotes de ce 4ème volet, ce ne sont pas 100 -chiffre initialement prévu-, mais 101\* anecdotes que renferme ce petit recueil ...

Ce travail a été mené à bien grâce, d'abord aux 26 correspondants qui nous ont confié les textes qu'ils ont pris le temps d'élaborer, ensuite à la coopération de l'Association *Les Amis d'Adrien et Michel PRINTZ* -Adrienne PRINTZ et au début Jean-Thomas CASAROTTO (†)-, et à la municipalité pour les possibilités de reproduction des travaux préparatoires, avec la bienveillante équipe de la Bibliothèque -Marie-Noëlle PUTTON, Adrienne PRINTZ et Line TODISCO- ...

En ce début d'année 2025, à la fin de laquelle s'achèveront les travaux de notre Association, Jean BERNARD, Claude SCHLOSSER et moi-même sommes heureux de vous proposer cet ouvrage ... 73 correspondants ont été contactés à partir du 17 Nov. 2024; 36 ont souhaité recevoir le document imprimé, 26 se contentent de sa présentation informatique et 11 n'ont pas donné suite ... Comme nous le faisons systématiquement, ce travail sera mis en place sur notre site par Éric CORBION, et donc consultable gracieusement comme tous nos travaux ...

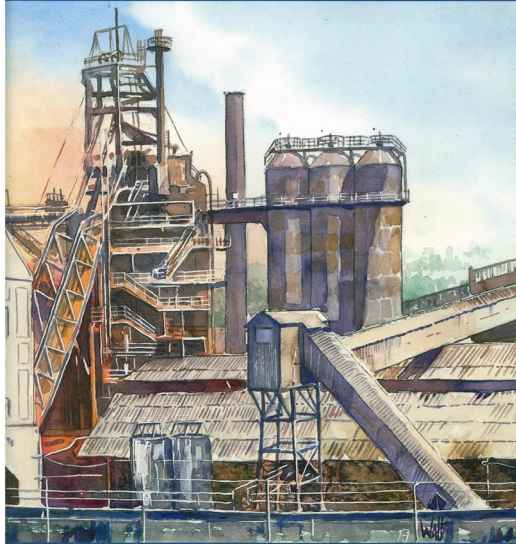
Bien amicalement ...

**Jacques CORBION, Pt de l'Ass. *Le Savoir ... Fer*, ce Jeudi 16 Janv. 2024 ...**

(\*) ... ajout de dernière minute; le chiffre obtenu fait aussitôt penser au **film** américain *Les 101 Dalmatiens*— de Stephen Herek sorti en 1996..

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M			
1	<b>Bruissements de Mines et Usines,</b>															
2	à travers 100 anecdotes, regroupées à partir ...															
3																
4			... Bin Ass. 'Les Amis d'Ad. & M. Printz -Nov. 2022							... Bin Ass. 'Les Amis d'Ad. & M. Printz -Nov. 2024						
5			... Bin Ass. 'Les Amis d'Ad. & M. Printz -Nov. 2023							... Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F. -Janv. 2025						
6						n°	page									
7	<b>Bruno BATTISTELLA = Bba</b>															
8	<b>Bba</b>	1	Le petit bois	2024	1	33				<b>Gabriel MENNEL = GM</b>						
9		2	Plus pleines que pleines	2024	2	33				<b>GM</b>	1	Les 'Knutange', 'Dehors !'	2023	9	46	
10		3	Les chaussettes russes	2022	2	41					2	Frayeur de la Technic. de Surface	2022	11	48	
11		4	La douche de fin de poste	2025	1	1				<b>Jean BERNARD = J Bd</b>						
12		5	La saga des cadenas	2025	2	1				<b>J Bd</b>	1	La Noce	2023	10	47	
13		6	Mise du H.F. sur le réseau	2024	3	34					2	Un pétard mouillé	2022	12	49	
14		7	Rinçage de bouche au sable	2023	1	41				<b>Jacques CORBION = JC</b>						
15	<b>Barthélémy METZ = BM</b>															
16	<b>BM</b>	1	Decazeville, une solidarité d'en fer	2022	3	42				<b>JC</b>	1	Le coiffeur de Patural	2022	13	51	
17		2	Histoire d'eau, ou quand la ...	2023	2	41				<b>Jean-Claude BOLUT = JCB</b>						
18		3	Chaud-froid d'apéro	2024	4	34				<b>JCB</b>	1	L'Arrosage du Corps des Mines	2023	11	49	
19	<b>Claude SCHLOSSER = CIS</b>															
20	<b>CIS</b>	1	Cul de poule	2023	3	42				<b>Jean CHWILKOWSKI = JCW</b>						
21		2	Un bon coup de 'blanc'	2022	4	43				<b>JCW</b>	1	Prime de poussières	2022	14	52	
22	<b>Daniel FLAMION = DF</b>															
23	<b>DF</b>	1	Diablos d'alcalins	2025	3	1				<b>Jean-Thomas CASAROTTO = JThC</b>						
24		2	Fourneau vs Patural	2023	4	43				<b>JThC</b>	1	L'instructeur interdit	2022	15	52	
25		3	Cokerie fantôme chez l'Oncle Sam	2024	5	35				<b>Michel CHEVRIER = MC</b>						
26		4	Frayeur à Zapla (Argentine)	2025	4	1				<b>MC</b>	1	L'attribut du sujet 'désaccordé'	2024	15	40	
27		5	Tartarin à Fourneau	2022	5	44					2	Le laitier silencieux	2022	16	53	
28		6	L'Accro, le Blo et l'Ar	2024	6	35					3	Jeu de billes	2025	22	4	
29		7	Blocage international	2024	7	36					4	Le chio et les gaz	2025	23	5	
30		8	Dynamitage de contrebande	2025	5	2					5	Mathématiques et réalités	2025	24	5	
31	<b>Denise VERMANDÉ = DV</b>															
32	<b>DV</b>	1	L'onglerie est au rdc de la Direct.2024		8	37					6	Un rouge qui n'est pas de honte	2024	16	41	
33		2	La Dame culottière	2022	6	45					7	À la vôtre	2023	13	51	
34		3	Une affaire qui a du chien	2023	5	44					8	Au sein de la mine	2025	25	5	
35	<b>Élisabeth ROBERT-DEHAULT</b>															
36	<b>ÉRD</b>	1	Dommartin et ses surnoms	2022	7	46				<b>Michel HELLEISEN = MH</b>						
37	<b>François LECHNER = FL</b>															
38	<b>FL</b>	1	Orientation à l'œil	2022	8	47					1	Procédés nouveaux	2025	26	5	
39	<b>Gérard DALSTEIN = GdD</b>															
40	<b>GdD</b>	1	Le Col blanc	2022	9	47					2	CHSCT	2023	14	51	
41		2	Message caché	2023	6	45					3	Bizutage d'astreinte	2022	17	53	
42	<b>Guy-Daniel HENGEL = GDH</b>															
43	<b>GDH</b>	1	La brouette du chef	2022	10	48					4	Lakshmi MITTAL	2022	18	54	
44		2	La face au chaud et les fesses au fr	2025	31	6					5	BFM TV	2024	17	41	
45	<b>Le Sav. ... F. / Gloss. du H.F., 5ème éd. -2016 = Gloss</b>															
46	<b>Gloss</b>	1	Pas de rhumatisme aux H.Fx	2024	9	37					6	Direction du site en exil	2024	18	42	
47		2	Préparation casse-croûte	2024	10	37					<b>Pierre KRIER = PK</b>					
48		3	Sosie d'Henri IV qui a de la répartie	2022	1	41					<b>PK</b>	1	Promenade insolite en caddie	2022	19	54
49		4	Gendarme mort au feu	2023	7	45					<b>Paul VALLÉE = P Vé</b>					
50		5	Patara	2024	11	37					<b>P Vé</b>	1	Accident de chemin de fer	2024	19	42
51		6	Café des mineurs	2024	25	46						2	L'éternel incompris	2022	20	55
52		7	Piqueur volé, puis retrouvé	2025	6	2						3	Promotion facilitée	2023	15	51
53		8	On n'y voit que du bleu	2023	8	46					<b>Roland MANCINI = RdMi</b>					
54		9	Solidarité chevaline	2024	13	38					<b>RdMi</b>	1	Les rabatteurs juniors	2022	21	56
55		10	Le monocle du chef	2024	12	38						2	Le tourneur démuné	2023	16	52
56		11	Mineur légionnaire aux gants blancs	2025	7	2					<b>Roland SIEST = RdS</b>					
57		12	Cheval preneur d'otages	2025	8	2					<b>RdS</b>	1	Le gardien de but du roulage	2022	22	57
58		13	Descenderie ou route du soleil	2025	9	2					<b>Raymond VECCHIO = RdVo</b>					
59		14	Le Pigeon n'est pas forcément ...	2025	10	3					<b>RdVo</b>	1	Les Grands Bureaux Lupanar	2022	23	59
60		15	Apprentis 'terroristes' à Boulange	2025	11	3					<b>Rémy NICOLLE = RN</b>					
61		16	Carillon des Flandres	2025	12	3					<b>RN</b>	1	La Fontaine revisité	2022	24	60
62		17	Marraine à la cokerie	2025	13	3						2	Médecine d'Usine	2023	17	52
63		18	Riondelle qui ne fait pas le ...	2025	14	3						3	Le sournois piège du CO au H.F.	2024	20	43
64		19	'Papa, j'ai faim'	2025	15	3					<b>Robert SCHLOSSER = RtS</b>					
65		20	La M.À.B., un attribut phallique	2025	16	3					<b>RtS</b>	1	Mon embauche à Patural	2024	21	44
66		21	Pourquoi dit-on que 'Gentil' ... ?	2025	17	4						2	Intervention sur réseau d'eau	2025	27	5
67		22	L'escalier de fer	2025	18	4						3	Visite de la mine	2022	25	61
68		23	Éros Center	2025	19	4						4	Legrandjacques et Lepetitdidier	2023	19	55
69		25	Tuyaux farceurs	2025	20	4					<b>Thierry SPETH = ThS</b>					
70		26	Mélangeur	2025	21	4					<b>ThS</b>	1	Le paradichlorobenzène	2024	22	45
71												2	Les méduses des moteurs à gaz	2025	28	5
												3	La pin-up de la mine	2025	29	6
												4	La méhari et la cloche	2023	18	55
												5	En attendant Alex	2025	30	6
												6	Les allumettes luxembourgeoises	2024	23	46
												7	5 planches et 2,5 doigts	2024	24	46
											<b>Yves NICOLAY = YN</b>					
											<b>YN</b>	1	Le 'Vieux'	2022	26	62





## Bruissements d'usines...

## Note liminaire...

Adrienne PRINTZ et Jean Thomas CASAROTIO, du bureau de l'Association « les Amis d'Adrien et Michel PRINTZ » m'ont demandé de rassembler quelques souvenirs liés à ma carrière sidérurgique, sous une forme plutôt plaisante ...

Peu après, comme une coïncidence, sortait en salle un documentaire d'Emmanuel GRAFF dévoilant *La face cachée des Usines* ... C'est un sujet qui pourrait remplir plusieurs ouvrages, tant le personnel a fait preuve d'imagination pour bénéficier matériellement des « possibilités » du Patron !...

Certes, toute vie professionnelle est émaillée de moments singuliers, parfois tristes, parfois plus souriants ... Ils font partie

de notre vie Je me suis alors dit que plutôt que de travailler seul, pourquoi ne pas faire « bosser les autres » ... C'est ainsi que j'ai sollicité une trentaine d'amis ... Tous en ont accepté le principe ... Certains ont vainement cherché matière à retenir l'attention ... d'autres se sont prêtés au jeu ... Le panel des sujets abordés est très large et la nature des contenus peut être digne d'un corps de garde ou d'une réflexion scientifique ... Il faut de tout pour faire un monde ... On a ici le témoignage écrit par ceux qui ont vécu l'événement ou l'ont recueilli ...

Notre seul souci est d'apporter, à la lecture de ces nouvelles, plus ou moins longues, un moment de détente ou de réflexion ... Il se pourrait que d'aucuns, en lisant quelques lignes, se souviendront à leur tour d'une ou plusieurs anecdote(s) qu'ils ont vécue(s); ce serait un plaisir que de la/les recueillir pour en faire profiter d'autres à une prochaine occasion ...

En effet, l'abondance des propositions a nécessité de faire un premier choix, forcément un peu arbitraire ... Si cette rubrique intéresse les consultants de la revue annuelle, elle pourra se prolonger sur d'autres numéros ...

*In fine*, l'Association le *Savoir* ... Fer caresse l'idée de regrouper dans un petit opuscule l'ensemble des anecdotes proposées qu'elles aient été publiées ou non.

... par Jacques CORBION, Président de l'Association LE SAVOIR ... FER (22 juillet 2022).

## 01 - Un sosie d'HENRI IV qui a de la répartie'

À St-Dizier (Haute-Marne), l'usine de Marnaval<sup>2</sup>, — implantée sur le bord de la Marne — (a été) autorisée par le Roi HENRI IV en 1603. Cette autorisation aurait été donnée dans les circonstances amusantes que rapporte l'anecdote suivante, déjà maintes fois racontée : on attendait HENRI IV à St-Dizier. L'échevin BAUDESSON qui devait le complimenter, étant allé à sa rencontre, la garde, trompée par la ressemblance du magistrat municipal avec le Roi, prit les armes et battit « Aux Champs ».

HENRI IV qui arrivait au même moment, mit la tête à la portière et s'écria : Ventre Saint-Grise, y a-t-il deux Rois ici ? Et voyant BAUDESSON qui s'était avancé pour faire son compliment, il fut lui-même tellement frappé de cette ressemblance, qu'il en profita pour faire une plaisanterie :

— Votre mère ne serait-elle pas allée en Béarn ? dit-il à BAUDESSON.

— Non, Sire, répondit l'échevin, mais mon père a beaucoup voyagé.

Le Roi, charmé de cette répartie, accorda à BAUDESSON l'autorisation de construire l'usine de Marnaval ».

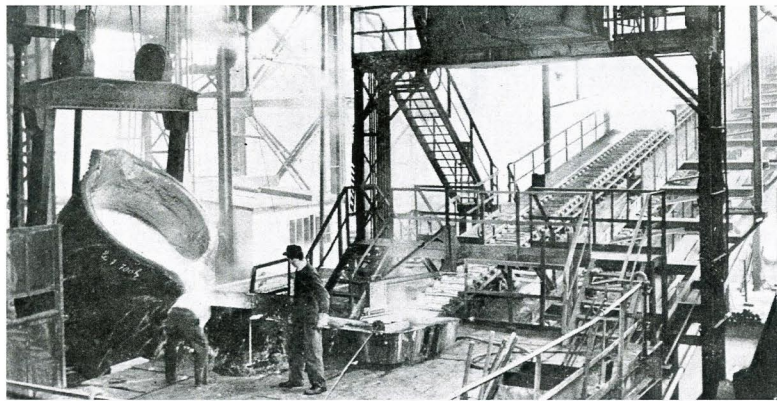
## 02 - Les chaussettes russes

Avant l'arrivée des chaussures de sécurité, c'est-à-dire avant 1958, tous les fondeurs de la S.M.K.,

1. Extrait de la 5<sup>me</sup> éd. de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>me</sup> éd., t.I, p.152, d'après BÉGUINOT Pierre, Une grande industrie Haut-Marnaise disparue : La fabrication de la fonte et du fer, Prix littéraire du Conseil Général - 1977 - éd. 1979, pp. 131-132.

2. Marnaval est le nom d'un faubourg de St-Dizier (Haute-Marne).





Le Boucau. Machine de coulée aux hauts-fourneaux.

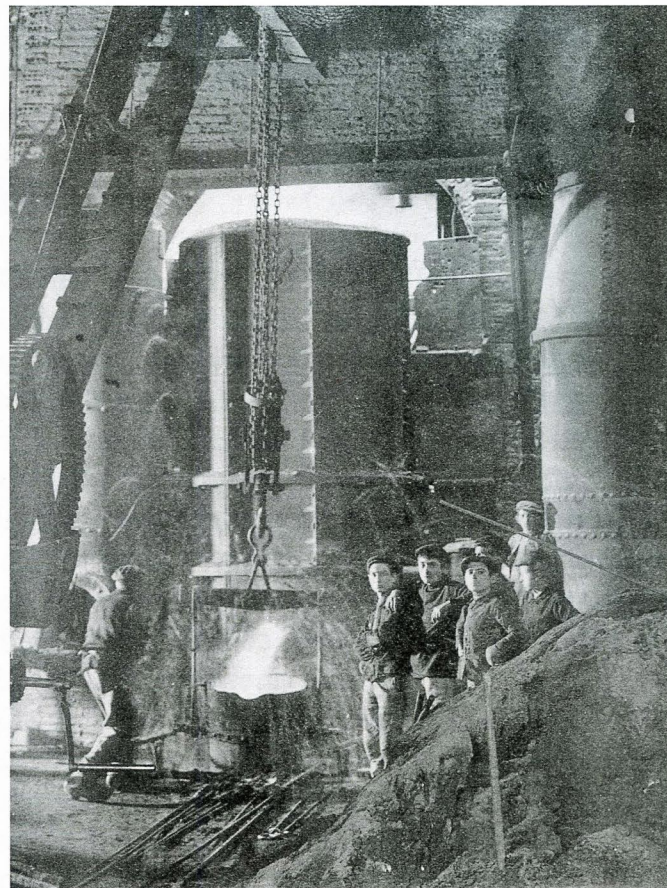
portaient des sabots, les pieds protégés par des chaussettes russes<sup>3</sup>.

Jusqu'en 1953, chaque fondeur apportait ses chiffons de la maison ; ils étaient lavés plus ou moins souvent et les vestiaires sentaient la fromagerie !, car ils n'étaient jetés qu'après « un assez long usage ».

Il nous vint à l'idée d'utiliser à cet effet les sacs hors d'usage de l'épuration à sec Halbert-Beth<sup>4</sup> de l'usine de Fontoy<sup>5</sup>. L'homme à tout faire de la manutention<sup>6</sup> les lavait et les découpait aux dimensions adéquates. En plus, ces sacs étaient « ouatés » d'un côté et leur port était plus confortable ; en outre, ils absorbaient mieux la sueur. Deux paires de « chiffons » étaient données sur le poste du matin et devaient durer 3 semaines. Bien entendu, ces chiffons étaient soit rincés sur place soit portés à la maison pour lavage. Mais, comme tout le monde sidérurgique le sait, à l'époque, la main-d'œuvre des H.Fx<sup>7</sup>, était en grande partie étrangère et logeait dans des cantines d'usine. Alors, certains, à la fin du poste étalaient leurs chaussettes russes sur les radiateurs pour les faire sécher... Bonjour l'odeur dans le vestiaire !

Souvenir de Bruno BATTISTELLA  
en reprise d'un article paru dans la 5<sup>ème</sup> éd. de *Le Savoir... Fer /  
Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.II, p.230/31 ...

3. Morceau de chiffon destiné à envelopper et protéger le pied.
4. Une des installations destinées à épurer le gaz de H.F. pour le rendre propre à la consommation.
5. Société Métallurgique de Knutange, dont les grands bureaux se situaient sur le ban communal de Nilvange... La Société était composée de deux usines : l'une dite du Bas et sise sur le ban communal de Fontoy, et l'autre dite du Haut, ou de La Paix, et sise sur plusieurs communes dont Nilvange et Algrange.
6. Il s'agit d'un ouvrier de la Cour, travaillant généralement sur le poste du matin et propre à faire différentes tâches.
7. Il est courant d'utiliser les abréviations H.F. ou H.Fx pour désigner UN ou DES Hauts-fourneaux... Les personnels servants sont désignés sous le nom de hauts-fournistes.



Pamiers. Usine métallurgique. Fonderie de fonte. Coulée en poche.

### 03 - Decazeville ou une solidarité d'en fer...

En 1982, jeune Irsidien<sup>8</sup> en détachement à Solmer<sup>9</sup> (FOS-sur-MER), nous apprenons, un lundi matin, que le seul H.F. de la Société SESD<sup>10</sup> de Decazeville est bloqué<sup>11</sup> depuis au moins une semaine. L'usine de FOS est alors sollicitée pour remettre le H.F. sur pied.

Le patron de l'exploitation, un Jovicien<sup>12</sup> de grande expérience me prend sous son aile pour cette expédition.

8. Nom donné à chaque membre du personnel de l'I.R.Sid (Institut de Recherche de la Sidérurgie) dont les deux composantes étaient situées à Maizières-les Metz (57280) pour la partie recherche expérimentale et St-Germain-en-Laye (78100) pour la Direction générale... Cet institut comptait 600 à 700 ingénieurs et techniciens, intervenant dans toutes les usines adhérentes de l'époque dans les trois secteurs d'activité : aciers plats (tôles) produits longs (rails, fils de fer, poutrelles, etc.) et aciers spéciaux (inox).
9. Société sidérurgique créée à l'origine par Sollac en 1970, et qui dépendait dès 1972, de 3 investisseurs : Sollac et Usinor (chacun à 47,5 %) et August-Thyssen (5 %).
10. Société SESD = Société d'Exploitation Sidérurgique de Decazeville (Aveyron).
11. La mission du H.F. est de produire de la fonte ; celle-ci est accompagnée d'un autre produit liquide, le laitier qui est le fruit de la fusion de toutes les parties non ferreuses qui ont été enfournées, telles la gangue du minerai de fer et les cendres du coke... Un H.F. est dit « bloqué » lorsque ces matières liquides se figent par manque temporaire de combustible - le coke -, suite par exemple, à une erreur de chargement ou à la chute d'un énorme garni qui se détache des parois et vient alors solidifier une partie de la masse liquide du creuset.
12. Habitant de Jœuf ou personnel de l'usine de Jœuf. Dans le cas présent, il s'agit d'un ancien cadre des H.Fx de Jœuf.



Nous partons vite fait après avoir préparé à la hâte nos valises, direction l'Aveyron.

Arrivés sur place, je sors ma calculette pour faire un peu de science appliquée et le patron dit :

— Deux bouchons de coke<sup>13</sup> de 35 tonnes et après on discute... Il s'agissait d'un petit<sup>14</sup> H.F. soufflé avec 4 ou 5 tuyères et une production nominale de 280 tonnes de fonte par jour, une bonne partie de la cuve se trouvait pleine de coke...

La salle de commande<sup>15</sup> était réduite à un cagibi avec un micro pupitre central et les volants de manœuvre des vannes des cowpers traversaient la cloison, bref, je découvrais un nouvel environnement de l'histoire, moi qui ne connaissais que depuis peu le gigantisme des salles de contrôle de FOS et de DUNKERQUE.

Toute l'usine était présente pour prêter main forte aux hauts-fourneaux en cette période de crise, les aciéristes, les lamineurs et personnels de maintenance : en effet, toute l'usine se trouvait sans activité faute de métal liquide et voulait à tout prix que le fourneau retrouve sa marche nominale... C'était beau de voir cette solidarité ouvrière dans la vallée !

Le soir, assez tard, n'ayant pas pu déjeuner le midi tant le patron voulait arriver le plus vite possible sur place, nous avons pris un repas plus que copieux chez « Pontier »<sup>16</sup> avec force foie gras et confit de canard, un vrai dîner de noce : je découvrais le foie gras, un régal ...

Après une semaine bien chargée et un haut fourneau convalescent, nous devons repartir le samedi après-midi : surprise, nous étions invités chez le directeur de l'usine, en présence du maire... Discours de congratulations pour notre assistance technique, l'usine pouvait repartir et par la même,

13. Le combustible du H.F. c'est le coke... Pour sortir, le H.F. de sa « torpeur », il faut le réchauffer et pour cela lui introduire une grande quantité de combustible au niveau du chargement qu'il faudra faire descendre progressivement au fil de dizaines d'heures d'un travail acharné et usant.

14. De nombreux critères peuvent donner une idée de taille d'un H.F. ; parmi ceux-ci, il y a le diamètre du creuset, le nombre de tuyères, la production journalière en « tonnes de fonte »... Il faut savoir que les plus gros H.Fx mondiaux peuvent produire de 12.000 à 15.000 tonnes de fonte en une seule journée !

15. Local où sont indiqués et/ou enregistrés un certain nombre de paramètres de marche du H.F. ; il est possible d'y déclencher certaines manœuvres... Dans les unités modernes, c'est le cœur même de pilotage de l'installation avec ordinateurs et automates.

16. Hôtel-restaurant de Decazeville... Dans l'histoire de Decazeville, l'hôtel-restaurant « Pontier » reste comme une référence. Beaucoup d'anciens de Decazeville et du Bassin y ont des souvenirs qui ont marqué leur vie. C'était là une table réputée, avec des soirées de gala comme le réveillon de la nuit de la Saint-Sylvestre, un hôtel à la grande capacité d'hébergement. En résumé, une institution de la vie locale, d'après : <<https://www.ladepeche.fr/article/2017/10/28/2674059-ancien-hotel-pontier-chantier-pres-an.html>> -Août 2022.

l'activité industrielle de la ville. Nous avons reçu en cadeau un magnifique ouvrage sur les vieilles pierres locales et un pot de remerciements..., nous n'avons pas reçu les clés de la ville, mais il s'en est fallu de peu !

Je garde de cette expérience humaine un excellent souvenir, en particulier, « comment tout un site peut se mettre en tension pour sauver son outil de production et par la même sa peau »...

Souvenir de Barthélémy METZ

#### 04 - Un bon coup de « blanc »

Reportons-nous dans les années 1970... Nous sommes à la division des hauts-fourneaux de Fourneau... Les jeunes en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de formation - préparation du CAP de « Fondeur » - font une partie de chemin commun et se retrouvent sur le chantier pour l'apprentissage de la pratique... Cette cohabitation n'est pas sans susciter quelques fois chez les aînés des mises à l'épreuve qui pourraient s'apparenter à un bizutage très « soft », sous l'œil bienveillant de la maîtrise.

Revenons sur les lieux de l'événement... Nous sommes dans la halle de coulée<sup>17</sup> commune de H.Fx F2 et F3<sup>18</sup> qui dispose côté fonte de casiers à sables<sup>19</sup> ; si pour le sable « jaune », nulle précaution particulière n'est prise, par contre, le sable blanc est protégé de la pollution autant que faire se peut, grâce à une espèce de cabane en tôle. Pour y accéder, une mini-passerelle faite de rails longe l'une des parois, mais il fait assez sombre, pour qu'on se sente là un peu à l'abri. Pour pouvoir utiliser le sable blanc avec ses qualités optimales, il faut lui garder une forte humidité, d'où les soins dont il est entouré : humidification, grattage de la partie supérieure et remélange pour l'homogénéiser au mieux.

Décrivons l'action... Un élève de 3<sup>ème</sup> année s'est procuré un numéro de *Folies de Paris et d'Hollywood*, exclusivement réservé à présenter,

17. Comme son nom l'indique, c'est un espace couvert, dans lequel se fait, à horaires réguliers, la coulée, dans des rigoles protégées, des produits liquides élaborés par le H.F.

18. Dans le cas qui nous occupe, nous sommes à la division de H.Fx de Fourneau, à Hayange ; il y avait quatre H.Fx, désignés : F1, F2, F3 et F4.

19. La protection des rigoles, à cette époque employait encore beaucoup de sables... Le sable rouge était le sable standard et le sable blanc, en provenance d'Eisenberg, était réservé à la protection des zones cruciales, où l'érosion par les liquides entre 1.300 et 1.500 °C pouvait être la plus importante. Il avait du fait de sa composition des propriétés très intéressantes, mais il fallait lui garder sa « pureté » et donc éviter toute pollution.



sous tous les angles, un certain nombre de demoiselles en tenue d'Eden, de quoi se rincer l'œil!... Afin d'attirer sa proie, notre farceur de 3<sup>ème</sup> année montre furtivement quelques éléments suggestifs à un élève de 2<sup>ème</sup> année sur lequel il a jeté son dévolu, lui faisant comprendre qu'on serait plus tranquille dans la « cabane à sable blanc » pour feuilleter la revue discrètement, mais les collègues sont aux aguets. Le tandem se dirige vers le « cabinet de consultation »... Bien entendu, il faut utiliser la passerelle étroite et le 3<sup>e</sup> année se serre contre la paroi, attirant à lui le jeune naïf qui espérait dans quelques instants en avoir plein les yeux !...

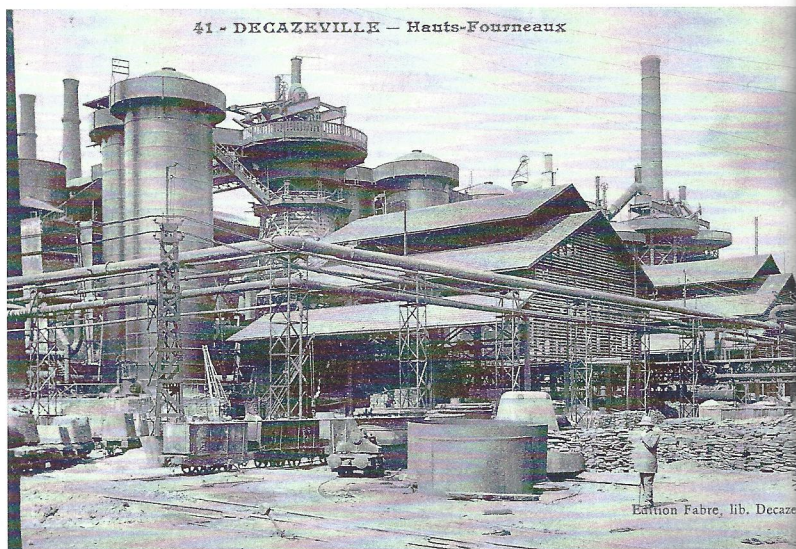
L'aîné attendait que le jeune se soit suffisamment avancé pour, d'un simple mouvement, le déséquilibrer et le faire tomber dans le sable blanc très humide; comprenant la mésaventure dont il venait d'être victime, celui-ci se débattait pour sortir de ce piège et apparaissait « embarbouillé du haut en bas, y compris parfois le visage » à tous ceux qui l'attendaient avec des sourires goguenards, lui faisant remarquer la qualité et la singularité de son déguisement... S'il était un peu penaud, il pouvait se consoler en pensant que ceux qui se moquaient avaient connu la même aventure... Le chef de poste n'était pas le dernier à assister de loin, au F2, côté Laitier... C'était en quelque sorte une initiation qui faisait sourire ceux qui savaient.

Souvenir de Claude SCHLOSSER  
avec la collaboration de Jacques CORBION

## 05 - Tartarin à Fourneau<sup>20</sup>

Quiconque a connu Charles TELL (1914-1993), à Hayange, vous dira : « Mais bien sûr, je m'en souviens, c'était une figure, celui-là » !

Pour situer le personnage : il était issu d'une famille d'émigrés italiens ; il a suivi l'école jusqu'au



Decazeville (Aveyron). Hauts-fourneaux.

certificat d'études, puis il est allé « gagner sa croûte », à 13 ans, à l'usine de WENDEL.

Rude travailleur et doué de bonnes qualités d'observation sur le fonctionnement des H.Fx, il a réussi à gravir toute la filière promotionnelle jusqu'à la nomination de cadre.

Pour ce qui me concerne, jeune ingénieur dans le métier, je l'ai connu quelques mois avant son départ à la retraite, mais suffisamment tout de même pour rapporter, ici, quelques anecdotes qui complètent la physionomie du personnage.

On m'avait prévenu : « tu verras, c'est un gonfleur de première ». J'ai eu le temps de m'en rendre compte, car c'était tout à fait vrai.

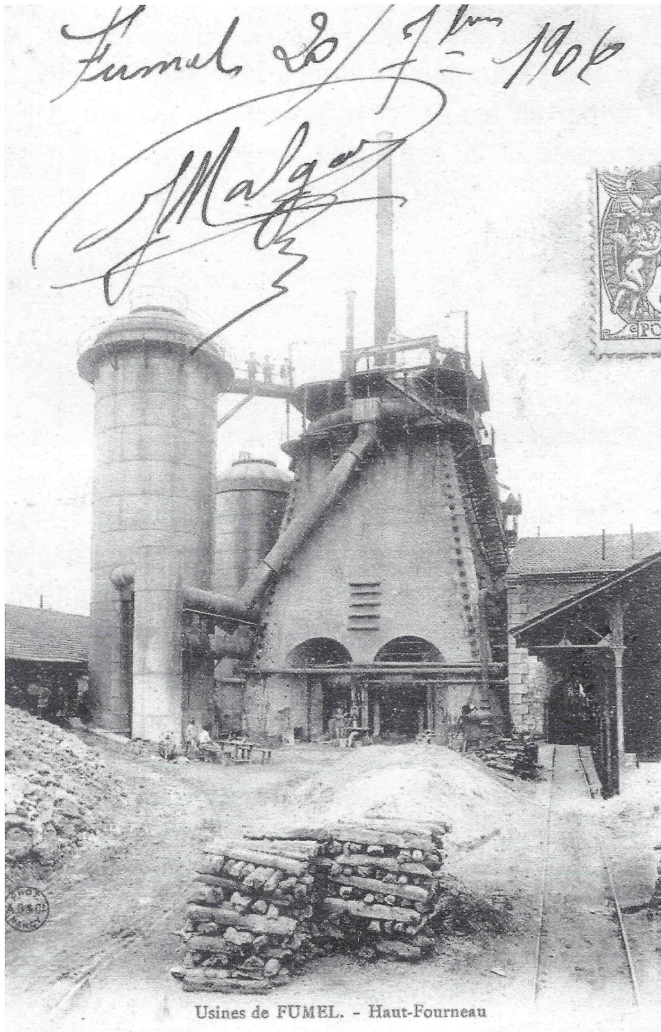
Quelques exemples...

— Dès que nous nous sommes rencontrés et sans que je ne lui demande rien, il a éprouvé le besoin de me dire qu'il avait servi dans la Marine Nationale. Pourquoi pas, sauf qu'il aurait dit à d'autres qu'il avait servi dans les Chasseurs Alpains. En fait, je crois qu'il n'a jamais porté l'uniforme.

— Lorsqu'on évoquait des banalités avec la maîtrise, il se sentait obligé de faire comme s'il était féru de culture générale. Manifestement il voulait toujours épater la galerie en citant inutilement des personnages célèbres... Un proverbe revenait souvent dans ses propos : « Qui trop embrasse, mal étreint ». Il le sortait au moins une fois par semaine comme s'il en avait fait la promesse à la Vierge Marie.

20. La Maison de WENDEL possédait deux usines (ou Divisions) de hauts-fourneaux, l'une qui fut le berceau même de la « Maison », dénommée FOURNEAU dont la date de création remonte à 1704, avec l'arrivée de Martin WENDEL, et l'autre PATURAL dont les premiers H.Fx - les P1 et P2 - ont été mis à feu en 1907... Dans le langage courant des Hayangeois, les H.Fx de FOURNEAU ont longtemps été qualifiés de H.Fx de Hayange (ou d'Hayange, comme on dit souvent), puisque pendant deux cents ans ce fut la seule entité de H.Fx de la ville. Avec la naissance de Patural, les deux appellations - FOURNEAU et PATURAL - marquent mieux la spécificité de chacune, puisque ces deux Divisions sont implantées sur le ban communal de Hayange.





Usines de FUMEL. - Haut-Fourneau

Usine de Fumel (Lot-et-Garonne). Haut-fourneau.

— À propos du réglage des H.Fx<sup>21</sup>, il avait coutume, tous les vendredis soirs, de programmer des charges de coke supplémentaires, en argumentant qu'il sentait, « par expérience », qu'ils en avaient besoin. Il faut donner une purge aux H.Fx de temps en temps, ça leur fait du bien, me disait-il. Il est clair qu'il réchauffait les H.Fx pour ne pas risquer d'être dérangé pendant le week-end.

— Allez, encore une, la meilleure peut-être : Il aimait faire bonne chère à midi et donc il venait souvent assez tard aux H.Fx en début d'après-

21. À cette époque, les connaissances mathématiques du H.F. n'étaient pas encore très avancées ; les lois de la conduite connues étaient liées à l'observation des paramètres mesurés, à un certain nombre de règles d'expérience et aux premières connaissances d'investigation qui avaient permis d'élaborer quelques consignes de référence... Il faut bien dire que les décisions étaient souvent liées à l'observation du moment... La méthode consistant à décider de charger un excédent de combustible -on appelait cela des extras- entraînait certes une sécurité de marche, mais avait pour conséquence une double dégradation, d'une part celle de la qualité de la fonte, qui devenait 'trop chaude' chimiquement (excès de Silicium [Si]) et d'autre part augmentait par la force des choses la quantité de combustible -le coke- à la tonne de fonte (= Tf), et comme ce produit coûtait très cher, forcément le coût de la Tf était grevé d'autant... Ainsi donc, le réglage des H.Fx consistait à essayer de régler la quantité de coke au plus près du réel besoin de l'appareil par ajout ou retrait mentionné sur ce que nous appelions le « carton de coke ».

midi. Il allait alors directement sur la plateforme pour discuter avec le personnel à qui il distribuait des conseils de morale, mais qu'il se gardait bien d'appliquer pour lui-même, ce que tout le monde savait. Un jour qu'il est arrivé avec le « chapeau en arrière », signe, pour moi, que les vapeurs de Beaujolais ne s'étaient pas encore dissipées, je le voyais discuter, la craie à la main, devant le tableau de marche avec Marta, le contremaître responsable du chargement. Celui-ci l'écoutait studieusement les bras croisés dans le dos. Vous imaginez la scène. Je m'approchais pour participer à la discussion quand Charles TELL sentit ma présence dans son dos. Il effaça rapidement le tableau, me tendit la craie en disant : Tiens Daniel, continue, je suis en train de lui expliquer les intégrales... Inutile de dire que ses connaissances en mathématiques se limitaient à la règle de trois. Je me demande encore ce qu'il pouvait bien se passer dans la tête de Marta durant cette séance de formation gratuite<sup>22</sup>.

Souvenirs de Daniel FLAMION

## 06 - La Dame culottière ou... Quand le secrétariat devient « Atelier de couture »

Il était une fois, dans les années 1990 ...

À la Direction des H.Fx, à PATURAL, j'assurais, au 1<sup>er</sup> étage, le secrétariat de l'Unité forte de 3 H.Fx<sup>23</sup>...

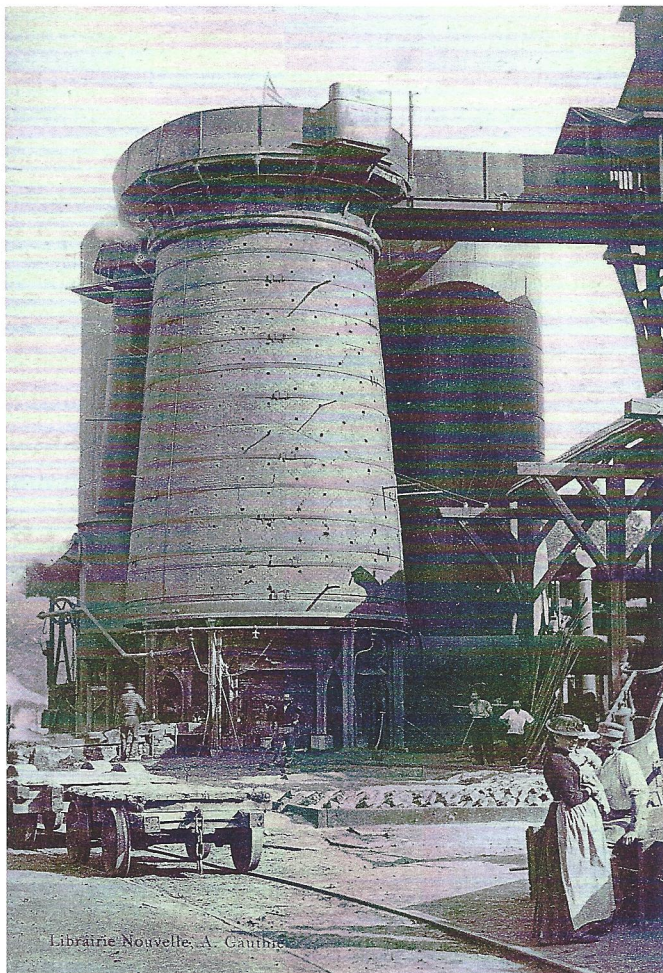
22. En complément de ces 3 singularités de notre personnage, on peut compléter avec deux anecdotes extraites de *Le Savoir... Fer / Glossaire du Haut-Fourneau*, 5<sup>ème</sup> éd. -2016 ...

**Le Contremaître voyeur...** Cela se passe lors d'un accrochage sévère, c'est-à-dire que les matières de la charge enfournées au gueulard pour une raison particulière ne descendent plus ; il se crée alors peu à peu un vide au-dessous, puisque le vent est toujours insufflé et le coke continue à se consommer ... Donc, au cours d'un accrochage sévère - très sévère même -, regardant par l'œilleton d'une tuyère, notre homme s'exclame tout à coup : « Mais je vois le Contremaître de poste à travers la tuyère d'en face » !... Alors qu'on aurait pu penser que ce propos avait été tenu dans la région de MARSEILLE, en fait, il aurait vu le jour également à MICHEVILLE, beaucoup plus au Nord ! (Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du Haut-Fourneau*. 5<sup>ème</sup> éd., t.I, p.151, à ANECDOTES.

**Le « passe-murailles »...** Sur les petits H.Fx, il n'était pas rare, lorsque qu'une coulée s'avérait trop lente qu'il faille aller, pendant la coulée, écouvillonner - on disait stippler - le trou de coulée, pour dégager d'éventuels obstacles... Cela se faisait à l'aide d'une barre à piquer... N'ayant pas peur de se remettre en action, notre homme n'hésitait pas à venir lui-même tâter le trou de coulée ; et lorsqu'il le piquait, il y trouvait toujours des murs ; et les jeunes fondeurs - sans pitié pour les Anciens - se posaient la question quand ils voyaient ce sexagénaire prendre la Baguette : « Combien de murs va-t-il franchir aujourd'hui? » ; c'est l'un d'eux, devenu Cadre, qui racontait cette anecdote ! (Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du Haut-Fourneau*, 5<sup>ème</sup> éd., t.V, p.93, à MUR.

23. La Direction des H.Fx était en charge de deux Divisions de H.Fx, celle de FOURNEAU (avec 4 H.Fx), dont l'origine remonte à l'arrivée de Martin WENDEL dans la Vallée en 1704, et celle de PATURAL (avec 6 H.Fx) dont les deux premiers H.Fx furent mis en route en 1907... C'est à l'entrée de cette Division que se situe le bâtiment de Direction.





St-Dizier. Marnaval. Haut-fourneau.

Le personnel qui avait à faire à l'un des collègues des bureaux de l'étage, connaissait bien mon lieu de travail dont la porte était toujours ouverte... Les « bonjours » étaient nombreux... Cette ambiance sympathique permettait de se serrer les coudes lorsqu'il y avait un coup dur, ou bien même certains avaient à cœur d'évoquer des soucis personnels, et repartaient alors avec un peu plus d'énergie...

Un jour, j'eus quand même une visite assez singulière... Franck qui était célibataire, arrive dans mon bureau et me dit tout de go :

— J'ai là deux pantalons, mais il faudrait les raccourcir ; pourriez-vous me faire cela ?...

C'est sûr, là, je n'étais plus tout à fait dans le rôle qui m'était dévolu, mais par amitié et sympathie pour le demandeur, je lui réponds :

— Allons dans la salle de conférences, vide à cet instant... Pas de problème, je vais prendre les mesures...

... et avant que j'aie eu le temps de lui dire la façon dont j'allais procéder, il était... en caleçon !!!..., et cela à deux pas du bureau du « chef » qui était heureusement sur le terrain...

Dès qu'il eut enfilé l'un des deux falzars, je marquais la longueur utile et le laissais se rhabiller... J'emportais les deux pantalons à la maison et les ramenais, à la cote utile, peu après, l'intéressé me remerciant chaleureusement, en m'offrant un café... que j'avais naturellement déjà fait.

Souvenir de Denise VERMANDE

### 07 - L'usine de Dommartin-le-Franc<sup>24</sup>, un univers avec ses codes, son humour, son franc-parler...

Mentionnée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, l'usine<sup>25</sup> sera dirigée par la même famille<sup>26</sup> pendant deux siècles et demi, pratiquement jusqu'à sa fermeture en 1992. Les ouvriers, tous issus de la vallée de la Blaise, y pratiquaient un humour dont ils étaient les seuls à goûter le sel, rebaptisant les hommes et les lieux avec des sobriquets transmis de génération en génération. Ces surnoms étaient inspirés par leur physique : le Négus, Gros-papa, le Chicot, Potiron ; leur caractère : le Cabot, Buldo, la fouine ; leur origine : le Calabrais, le Maquin, Ramonette. L'amateur de pêche est devenu « Bambou » et ceux qui levaient bien le coude, « Robicot », « Coq au vin ». D'autres, plus obscurs, illustrent ce goût partagé de la dérision farceuse : Papa-framboise, la Gambille, le Rouchon, la Mugotte, Camoineau.

Les femmes des ouvriers qui venaient aider leur mari pour faire les noyaux ou peaufiner les motifs des cuisinières émaillées n'étaient pas épargnées : la Cerise (épouse du Négus), la Bique (sœur de la Cerise), la Poule d'eau (épouse du Coq-au-vin) qui fréquentait assidument le lavoir du village, la Coccinelle...

Au moment de la révolution industrielle et jusqu'en 1968, l'usine s'est agrandie. Chaque atelier était rebaptisé par les ouvriers avec toujours cet humour en autarcie. La « Singerie » parce que « il y avait des gens bizarres là-dedans ! », la « Bergerie » (1954) « il y avait des agneaux là-dedans, soi-disant », le « Paradis » (1960), « le Paradis, c'était l'arrivée des machines, mais je ne sais pas s'il existait, le Paradis ! », la « Tonne » (voûtée et exigüe

24. Commune de Haute-Marne parfois désignée par DLF, voir ci-après.

25. On ne connaît la production de l'usine du bas de DLF que depuis le 18<sup>e</sup> siècle : boulets de canon, plaques de cheminée, poêles, vases ornementaux. Elle se spécialisera dans les arts du feu (cuisinières, poêles, taques de cheminée...) et la fonte d'art à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

26. Il s'agit des familles de CHANLAIRE et MAGNIENVILLE.





Senelle (Longwy). Les hauts-fourneaux.

comme une citerne), la « cambuse », la « Nouvelle » (1933)...

Rachetée en 1994 par l'Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais (ASPM), l'usine est devenue un conservatoire des arts de la métallurgie avec plus de 2 000 objets : arts du feu, machines et modèles artistiques. Les halles ont conservé l'appellation donnée par les ouvriers, au nom de la mémoire collective.

Souvenir de Mme Elisabeth ROBERT-DEHAULT<sup>27</sup>

## 08 - Orientation à l'œil

Pourquoi, suis-je devenu maçon fumiste<sup>28</sup> ?

Dans les années 1960/1961, je suis au centre d'apprentissage<sup>29</sup>, et mon ambition est de devenir ajusteur-mécanicien.

À la fin du troisième mois de ma première année d'apprentissage, je suis convoqué chez le directeur du Centre qui me fait savoir, que vu le handicap que j'ai m'obligeant à porter des verres correcteurs, je ne

27. Elisabeth ROBERT-DEHAULT est présidente de l'A.S.P.M. (Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine Métallurgique haut-marnais) ... L'association édite un périodique FONTES dont le dernier numéro est le n° 125/126 - Juin 2022 ; il dispose d'un site : <https://www.fontesdartorg/> et d'un courriel : [contact@fontesdartorg](mailto:contact@fontesdartorg).

28. MAÇON FUMISTE : À la cokerie, « professionnel chargé de l'entretien des maçonneries. Son travail essentiel est axé sur les batteries de fours, mais d'autres secteurs d'une cokerie peuvent nécessiter son intervention : chaudières, foyer sécheur, foyer de la pulvérisation (qui n'existe plus en 1987), etc.... » [33] p.276. Au H.F., il assure la réfection des maçonneries réfractaires des fourneaux proprement dits et des cowpers. // Maçon fumiste industriel : Vers 1955, « Ouvrier qui procède à la construction d'ouvrages en terre réfractaire : Fours, H.Fx, etc.. » [434] p.161, in *Glossaire* 5<sup>ème</sup> éd. -2016, t.IV, p.556. L'auteur de ces lignes a été affecté à l'équipe des maçons fumistes qui œuvrait au sein de l'aciérie MARTIN.

29. CENTRE D'APPRENTISSAGE : En Lorraine, en particulier, loc. syn. : École d'apprentissage. // École patronale de formation des apprentis - jeunes gens - ... Pour les jeunes filles, existait l'École ménagère, in *Glossaire* 5<sup>ème</sup> éd. -2016, t.II, p.101/02. Le premier de ce nom en Lorraine a été ouvert à KNUTANGE, dès 1909, in *Glossaire* 5<sup>ème</sup> éd. -2016, t.III, p.23.

peux continuer dans la voie du métier d'ajusteur. Il me propose à la place, les métiers de fabrication : maçon, aciériste, haut-fourneuste, ou lamineur<sup>30</sup>.

Je ne pouvais donc pas faire ajusteur, ni aucun des métiers où mes yeux seraient encore plus abîmés.

Après réflexion, j'ai choisi maçon fumiste, un métier certes dur, mais passionnant.

Souvenir de François LECHNER

## 09 - Le Col blanc

Dans la salle à manger de la petite pension de la rue de Paris à Herserange, où je prends mes repas du soir avec un convive de bonne compagnie, nous rions, taquinant quelquefois la « patronne », une Italienne à l'attitude un peu rigide qui ne correspond pas exactement à mes yeux au tempérament transalpin auquel je suis habitué en ce pays. Mais son talent de fine cuisinière fait oublier très vite ces petits écarts à la bonne humeur.

Lorsqu'elle dépose sur la table le plat de moules gratinées avec un assaisonnement dont elle garde le secret et dont je n'ai jamais retrouvé une égale saveur, nous nous tenons prêts à l'applaudir. Alors c'est un peu soir de fête ! Les vitres de la salle à manger qui donnent sur l'usine se teindraient-elles en bleu émail de Longwy ?

Impossible de trouver dans cette salle un qualificatif social. Un monde étrange, complètement disparate, perdu au milieu d'une mégalopole où les gens se rencontrent par hasard, dans des circonstances quelquefois improbables. Le Texas lorrain déclame ici quelques vers de sa culture.

À quelques tablées, voici un véritable parisien exilé dont l'accent appuyé semble faire confondre le roulement des trains de l'usine qui mugit en contrebas de la pension avec les grondements des croisements du métropolitain sous les trottoirs et immeubles de la capitale.

Dès que quelque chose ne lui convient pas dans le menu ou le service, il nous joue cette rengaine, bien accentuée : « Quand j'étais patron de bistrot à

30. Un aciériste est un agent travaillant dans une aciérie, usine qui transforme la fonte produite dans un haut-fourneau en acier ; un haut-fourneuste est un agent travaillant dans un service de hauts-fourneaux, usine qui transforme le minerai de fer en fonte, un lamineur est un agent travaillant dans un laminoir, usine qui transforme l'acier produit à l'aciérie en produit plat (tôle) ou long (rail, poutrelle, fer 'U', etc.).



Paris » (donc avec au moins trois p... à patron et à Paris). L'accent est authentique, labellisé. Enfin, à le voir à table, s'il a dû quitter son bistrot parisien, c'est probablement parce qu'il avait dû en boire le fonds.

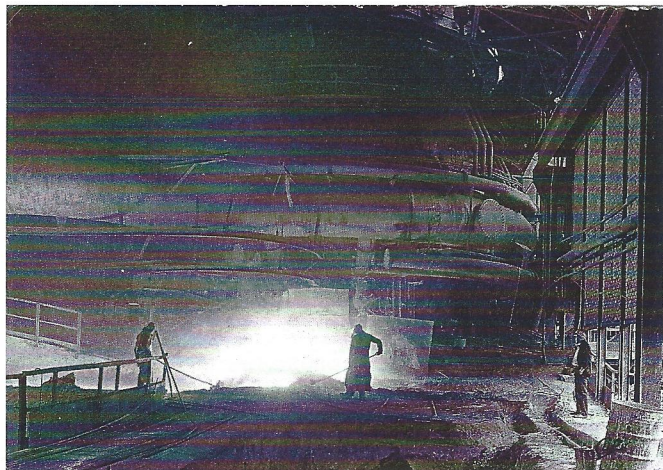
Mais son voisin détonne. Un homme « bien de sa personne » – comme on disait « là-haut » -, costumé, cravaté, impeccable dans sa tenue, un ingénieur à n'en pas douter. Car au-delà de sa tenue vestimentaire, il donnait la sensation d'une grande assurance, presque d'une certaine noblesse, sans toutefois adopter des attitudes distantes. Il existait dans une forme de « splendeur ».

Lorsque j'ai demandé à mon compagnon de table à quel service appartenait cet ingénieur, il se mit à rire de bon cœur en risquant d'avaler de travers la première gorgée d'apéritif. Non, cet homme n'occupait pas un poste d'ingénieur, mais de balayeur, ou plus exactement de préposé à divers travaux de nettoyage de ce qu'il appelait « la cour des hauts-fourneaux ». Probablement pas une cour royale ! Étonnant !

Il aurait pu devenir acteur. Lui, un balayeur ? Allons ! Son personnage d'ingénieur, pourvu qu'on ne l'interroge pas sur la fabrication de l'eau tiède, me semblait parfait. Sorti de l'usine, il refusait sans doute que son rang social du bas de l'échelle lui colle à la peau, et je ne trouvais aucune raison de lui donner tort. On dit que l'habit ne fait pas le moine...

Mais à y bien réfléchir, son comportement et ce qui se dégageait de sa personnalité valaient bien ce que l'on pouvait observer chez certains « cols blancs » !

Souvenir de Gérard DALSTEIN



Senelle (Longwy). H.F. - La coulée.

## 10 - La brouette du chef

Aux H.Fx de Rombas, notre ancien chef de fabrication (Joseph MOIOLI) prenait plaisir à nous raconter ce qui était arrivé à un maçon-fumiste de Rombas.

Au début des années 1950..., les cowpers<sup>31</sup> d'un H.F. étaient en réfection. Les maçons transportaient les briques avec des brouettes plates entièrement en bois. Et chacun voulant se montrer plus fort que les autres, empilait de plus en plus de briques sur sa brouette. Le chef-maçon qui roulait aussi une brouette, ne voulait évidemment pas « perdre la face ». Mais à force d'empiler de plus en plus de briques sur les brouettes, l'une de celles-ci finit par céder. Et ce fut celle du... chef-maçon (c'était un solide gaillard) ! Il avait empilé tellement de briques sur sa brouette, qu'en voulant la soulever pour la rouler, les deux timons en bois se cassèrent net ! Cet « incident » amusa bien toute son équipe et il en fut quitte pour « payer sa caisse » (sous-entendu « caisse de canettes de bière »).

Souvenir de Guy-Daniel HENGEL

## 11 - Frayeur de la technicienne de surface<sup>32</sup>

Cette anecdote concerne les laminoirs de St-Jacques<sup>33</sup> et plus particulièrement le service des Outils de fabrication.

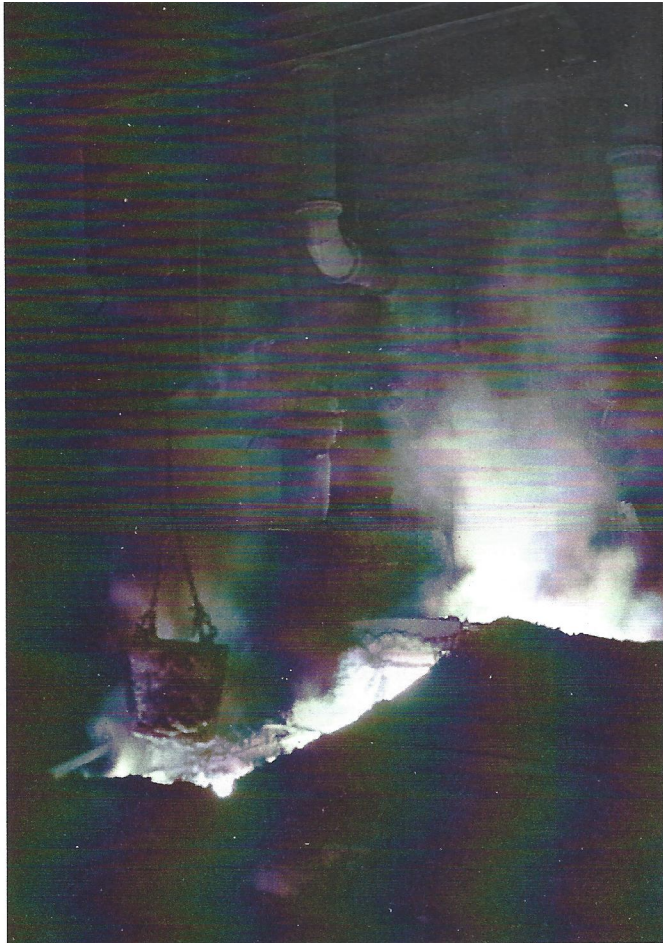
C'est un lieu très particulier où sont étudiées les possibilités de création de nouveaux produits tels que profils de rails, rails à gorge tramways, rails aiguilles..., ainsi que l'ensemble des outillages de guidages des barres en cours de laminage.

31. COWPER, du nom de l'inventeur... L'intérieur de cet important tube métallique vertical situé à proximité du H.F. est constitué d'un assemblage en forme de canaux verticaux de briques réfractaires capables d'accumuler la chaleur produite par un brûleur alimenté en gaz de H.F., dont les fumées parcourent lesdits canaux en cédant une bonne partie de leur chaleur ; puis, dans un second temps, le vent -tout simplement de l'air froid pulsé par des soufflantes- emprunte le circuit inverse de celui des fumées, se réchauffe au contact des briques des canaux à température élevée pour aboutir au H.F. proprement dit, dans lequel il pénètre alors par une série de tuyères.

32. En langage de l'époque, c'était un agent de nettoyage.

33. Les laminoirs de St-Jacques, traditionnellement rattachés à Hayange du fait de leur passé historique, puisqu'ils faisaient partie de la « Maison de WENDEL », sont en fait implantés à 80 % sur le ban communal de Nilvange et 20 % sur celui de Hayange. Leur vocation est exclusivement tournée vers la fabrication de produits longs. Aujourd'hui, c'est la seule usine française à rails. Dans le passé, on pouvait relever, en outre, sur son catalogue et selon les époques, des produits comme : traverses, poutrelles, fers U, cornières, selles, éclisses, fers de construction, cadres de mine... L'usine fournit dans toutes les parties du monde... Ses ingénieurs et techniciens ont mis au point des procédés originaux et renommés, ayant fait l'objet de brevets que se sont procurés diverses firmes mondiales.





Pompey. La coulée.

Les O.F.<sup>34</sup> disposent de l'atelier de tournage des cylindres de laminage, d'une forge pour la création et la maintenance des outils de guidage et surtout d'un bureau technique d'études et de préparation de l'ensemble du matériel pour pouvoir laminier un produit dans le respect des normes et cahier de charge des clients.

Responsable des O.F., j'avais un supérieur hiérarchique (Jacques MICHAUX) qui usait d'une observation attentive et minutieuse afin de suggérer des améliorations pour faciliter l'organisation et les conditions de laminage.

Il avait pris l'habitude de venir dans mon bureau en fin de soirée pour discuter et échanger, parfois longuement sur des sujets divers et variés.

Un soir où la nuit était tombée, j'avais l'intention de partir plus tôt. Il s'installa face à moi et les discussions démarrèrent, mais dans le noir, car je ne m'étais pas levé pour allumer. J'attendais qu'il se lève pour pouvoir partir et rentrer chez moi. La femme de ménage qui était chargée du nettoyage des bureaux entendant des voix venant de mon

bureau dans le noir, prit peur et partit prévenir le chef de poste. Quelle ne fut pas leur surprise, en nous voyant face à face, dans le noir en pleins échanges techniques, personne ne s'étant levé pour activer l'interrupteur ! ... et sans pour cela broyer du noir !

Souvenir de Gabriel MENNEL

## 12 - Un pétard mouillé ...

En 1980, la sidérurgie lorraine (et la sidérurgie nationale en général), allait de plus en plus mal. Depuis cinq ans, le niveau des prix de vente n'avait pas cessé de baisser dans une concurrence exacerbée, alors que les coûts de revient s'envolaient, sous l'effet conjugué du renchérissement des matières premières, du poids des salaires et de la sous-utilisation des outils de fabrication.

On commençait à parler de la mise en préretraitte d'effectifs excédentaires et de la reconversion de sites industriels déjà fermés.

Je travaillais à cette époque à la Direction comptable du groupe Sacilor-Sollac implantée dans les Grands Bureaux de Sollac à Florange, en Moselle. La Direction générale était installée à Paris, rue Paul Baudry, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, à deux pas des Champs Elysées.

L'un de mes collègues, Yves X..., avait été affecté à la cellule « reconversion », poste qui impliquait de fréquents voyages en France et à l'étranger. Un rien crâneur, il jouait volontiers de sa haute taille et de sa gouaille pour s'imposer en société. Il se sentait bien dans sa peau de voyageur de commerce chargé d'attirer de nouvelles activités industrielles dans les vallées de la Fensch et de l'Orne qui, depuis longtemps, avaient vécu de la mono-industrie sidérurgique.

Un matin, il entra dans mon bureau très excité, l'œil brillant, le débit de la parole précipité : « Je suis convoqué vendredi prochain à 15 heures au siège social, par le P.-D.G. en personne » (je savais qu'il nourrissait la secrète ambition d'être nommé commissaire à la réindustrialisation pour l'ensemble du Groupe. Ce qui aurait représenté une très belle promotion).

Il poursuivit : « Je prendrai à Metz le train venant d'Allemagne, à 11 heures 40, qui arrive à Paris à 14 heures 02. Avec le métro, je serai ponctuel à mon rendez-vous de 15 heures ».

34. Abrév. pour « Outils de Fabrication », cette expression recouvrant principalement les cylindres de laminoirs dont les profils sont soigneusement étudiés pour permettre l'obtention de produits longs aux caractéristiques répondant aux spécificités demandées par la clientèle.



Lorsque je le revis le lundi matin, il avait plutôt l'air abattu. Comme je l'interrogeais sur le contenu de son entretien, il m'expliqua, par le menu, sur un ton désabusé, son expédition parisienne.

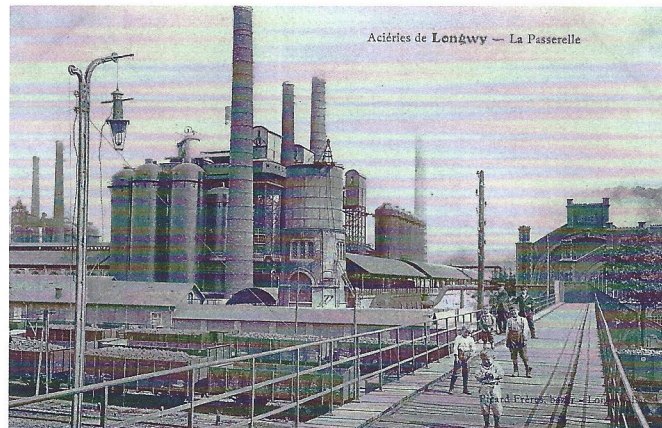
Le vendredi, quand il était arrivé dans le hall de départ de la gare SNCF de Metz, il avait eu un choc en apprenant par une affiche lumineuse, relayée par haut-parleur : « un retard d'environ 30 minutes est annoncé pour le train 55890 en provenance de Francfort et à destination de Paris, quai numéro 2, départ initialement prévu à 11 heures 40 ».

Du coup, la marge de manœuvre d'une heure qu'il s'était ménagée entre son arrivée à la gare de l'Est et le lieu de son rendez-vous, se réduisait à trente minutes. Avec un trajet en métro de vingt minutes jusqu'à la station Philippe du Roule, la plus proche de la rue Paul Baudry, il ne lui restait plus que dix petites minutes pour franchir au pas de course les 500 mètres qui le séparaient encore du siège social.

Mais, la poisse aidant, au moment de sortir de la station de métro, éclata un violent orage qui ouvrit toutes grandes les écluses du ciel. Or, il n'avait ni parapluie, ni imperméable sous la main. Que faire ? Attendre une accalmie, et il serait en retard...



Usine de Gorcy. Hauts-fourneaux.



Acieries de Longwy. Mont-Saint-Martin. Hauts-fourneaux.

ou foncer sous la pluie pour être à l'heure à cet important rendez-vous ?

Les minutes s'écoulaient. Il n'avait plus le choix. Il fonça hardiment sous l'orage et se présenta à 15 heures pétantes au secrétariat du président... trempé comme une soupe.

Nouvelle déception : au lieu du tête-à-tête espéré, on l'introduisit dans une salle de réunion déjà occupée par plusieurs collègues et le « grand chef ». En voyant Yves entrer, mouillé de la tête aux pieds, tous partirent d'un grand éclat de rire. Déstabilisé, il bredouilla quelques excuses, puis occupa piteusement une place autour de la table.

Différents problèmes liés à la reconquête des friches industrielles furent passés en revue. Au final, on chargea Yves de mettre en place une société qui piloterait les actions de reconversion.

Le directeur juridique intervint alors pour suggérer de réactiver la société ULEX, en sommeil, mais toujours inscrite au registre des sociétés au tribunal d'instance de Metz.

Yves demanda :

— Quel était l'objet social de cette société ?

— Comme l'indiquait sa raison sociale ULEX, Union Lorraine d'Explosifs, avait pour objet d'approvisionner toutes les mines du bassin ferrifère lorrain en explosifs nécessaires à l'extraction du minerai. Elle a cessé d'exercer quand les cartouches nitrate-fuel ont remplacé les explosifs classiques.

— Et alors, quel rapport avec la reconversion ?

— Mais, cher ami, vous gardez le sigle ULEX et changez l'objet social en Union Lorraine d'Expansion. Et le tour est joué !

Mortifié, Yves, dans ses vêtements humides, comprit qu'à défaut de promotion, il venait d'hériter d'un PETARD MOUILLÉ.

Souvenir de Jean BERNARD



### 13 – Le coiffeur de Patural...

Nous sommes au début des années 1970, et je suis en charge de l'Exploitation (fabrication et entretiens<sup>35</sup>), des H.Fx de la vallée de la Fensch<sup>36</sup>...

La division de Patural - forte à l'origine de 6 H.Fx<sup>37</sup> - est, sans conteste, le fleuron de la production de fonte de la vallée jusqu'à son arrêt définitif (arrêt du H.F. P6, le 5 octobre 2011)...

Le vent qu'on insuffle au H.F. dans sa partie basse par des tuyères<sup>38</sup> est préalablement chauffé dans ces grandes tours - appelées cowpers du nom de leur inventeur - ; implantées à proximité du H.F., elles sont la plupart du temps au nombre de trois, deux étant en fonctionnement et le 3<sup>ème</sup> en réserve... La Division de Patural n'échappe pas à la règle, et il en est ainsi pour les quatre H.Fx, P3 à P6... Par contre, les H.Fx situés à l'entrée de l'Usine - les P1 et P2, pour des raisons de disposition des lieux, avaient, pour eux deux, cinq cowpers<sup>39</sup>, implantés sur un massif séparé du massif principal auquel on accédait par une passerelle. J'avais l'habitude de faire le tour de l'usine en général le matin à la première heure... Et puis, parfois, rentrant de bonne heure du déjeuner vers 13.00 h alors que la pause se prolongeait jusqu'à 14.00 h<sup>40</sup>, il se pouvait que je décide d'aller faire le tour de nos chères bécane<sup>41</sup>, d'autant que le changement de poste de 14.00 h reste toujours un moment délicat... C'est dans ce cadre qu'un beau jour, je décide de faire un détour en franchissant la passerelle notée plus haut, avant de poursuivre vers les autres H.Fx...

Sur ce massif, à côté des cowpers, se trouve une petite construction que nous appelons la « baraque du tuyautier », atelier où œuvre, sur le poste du matin, ledit tuyautier, encore appelé « Homme des eaux ».

Ce personnage appartient à l'effectif du service de l'entretien mécanique... Son travail consiste à maintenir en disponibilité, près des H.Fx, tout un jeu de pièces creuses pour permettre tout dépannage d'urgence... Il a également pour mission d'intervenir chaque fois qu'un circuit d'eau donne des signes de bouchage pour y remédier au plus vite...

J'arrive donc au massif des fours à vent chaud des P1 et P2 et l'idée me vient d'aller jusqu'à la baraque du tuyautier et d'ouvrir la porte...

Et là que vois-je : notre très sympathique tuyautier, non pas en train de mettre de la filasse et de visser des tuyaux sur les pièces creuses en attente de préparation, mais de jouer au « figaro », en exerçant le rôle de « maître coiffeur »... Inutile de dire que le manège s'est arrêté illico... Je ne sais plus du tout quel avertissement ou sanction en a résulté pour l'intéressé, mais il ne m'en a pas voulu, puisque quelque temps plus tard, il est venu à la maison réparer l'adoucisseur d'eau défaillant...

35. Entretien mécanique, entretien électrique, entretien électronique.

36. Au début des années 1970, nous avons neuf H.Fx dans la Vallée de la Fensch : deux à la S.M.K. (Sté métallurgique de Knutange - Usine du Haut), les K1 (1975) et K2 (arrêt : 1972) ; deux à la Division de FOURNEAU à Hayange : les F1 (arrêt : 1977) et F2 (arrêt : 1977) ; cinq à la Division de PATURAL à Hayange : le P2 (arrêt : 1971) et les P3 à P6, le P1 étant lui éteint depuis 1968.

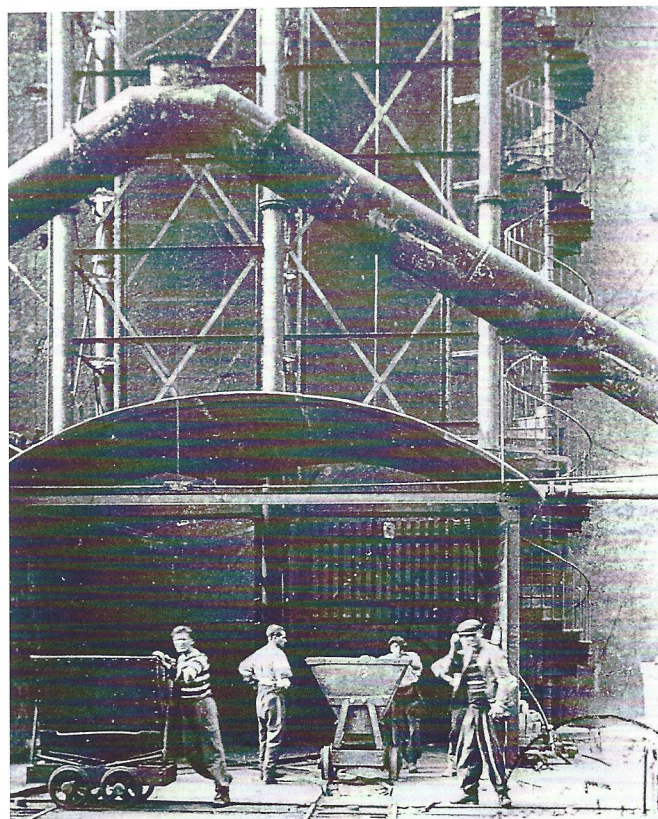
37. La Division des H.Fx de PATURAL à Hayange - implantée à partir de 1906 sur une ancienne pâture, d'où son nom - était forte de 6 H.Fx... Pour les désigner commodément, ils étaient appelés : P1 à P6, le P1 étant le plus près de l'entrée de l'usine et le P6, le plus éloigné, coté « Acieries de SOLLAC ».

38. Corps tubulaire en cuivre refroidi à l'eau, à travers lequel est insufflé, dans le H.F., le vent chaud -1.000 / 1.100 °C- provenant des cowpers ; par la combustion du coke, il produit la chaleur utile à la marche de l'engin - autre appellation du H.F.- ... La tuyère est l'une des pièces creuses en service sur le H.F....

39. Dans le cas présent, le COWPER central est dit 'mixte', c'est-à-dire qu'il peut être utilisé pour servir sur l'un ou l'autre des H.Fx, grâce à un jeu de vannes, de manchette et de fond plat pour l'isoler de l'un et le relier sur l'autre.

40. Les horaires de postes encore à cette époque étaient sur le régime de WENDEL, à savoir 6.00 h, 14.00 h et 22.00 h ; au milieu des années 1970, après le passage en location gérance de toute l'usine à Fonte de la vallée, à SOLLAC, l'horaire a été aligné sur celui de cette dernière, devenant : 05.00 h, 13.00 h et 21.00 h.

41. Ainsi appelait-on affectueusement nos hauts-fourneaux.



Saulnes. H.Fx. Les chargeurs.



Un ami à qui je contais cette aventure m'a dit tout de go, mais en fait « il faisait de l'entretien »,... oui bien sûr, mais d'un genre que n'avait pas encore enregistré le règlement intérieur !!!

Souvenir de Jacques CORBION

#### 14 - La prime de poussières

Nous sommes au début des années 1980, je suis opérateur à la salle de contrôle<sup>42</sup> à l'agglomération de SUZANGE<sup>43</sup>... Le chef de service est Michel KNOBLOCH.

Les casiers de stockage<sup>44</sup> du minerai siliceux de Bazailles<sup>45</sup> s'étant partiellement empâtés étaient en phase de nettoyage : une entreprise était chargée de la démolition des garnis<sup>46</sup> par microdynamitages...

Un après-midi que ces travaux étaient en cours, de la salle de contrôle nous voyons notre chef de service, combinaison de travail sur le dos, nous faire un petit signe sans s'arrêter et filer vers les casiers.

Quelques dizaines de secondes plus tard, il est réapparu, tout couvert de poussières, car au moment de son arrivée sur les casiers, un tir a été déclenché et il a « bénéficié » d'une giclée de poussières exceptionnelle qu'il n'attendait manifestement pas.

À sa vue, nous étions tous hilares, ce qu'il n'a pas mal pris du tout.

Et c'est alors qu'il nous est venu l'idée de faire une demande de « prime de poussières » à son attention... Prenant le fichier réglementaire, nous avons rédigé la demande en bonne et due forme et l'avons signée - nous étions 4 ou 5, maîtrise et

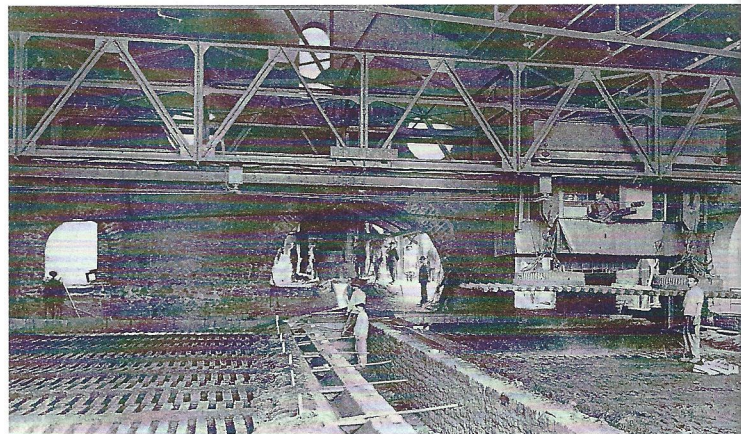
42. C'est le « cerveau » de l'usine où sont concentrés tous les renseignements permettant le suivi de la marche des installations, à partir des capteurs disséminés aux points stratégiques... Des actions correctives, au vu de certains critères, peuvent être mises en œuvre depuis ce point.

43. Lieu-dit de la commune de Serémange-Erzange, où a été implanté l'usine d'agglomération de la Maison de WENDEL. Une 1<sup>ère</sup> chaîne a été construite en 1958 par la Sté SEES ; la 2<sup>ème</sup> chaîne a vu le jour en 1962 ; l'usine a fini sa carrière en 1988... On appelle chaîne, une installation continue sur laquelle un mélange de minerais et de poussières de gaz, avec un peu de combustible se transforme peu à peu en aggloméré, ayant l'aspect du mâchefer.

44. Les matières premières, tels les minerais, étaient stockées dans des casiers ou accumulateurs.

45. Commune de Meurthe-&-Moselle

46. Les casiers ou accumulateurs avaient une forme de section parabolique, réputée faciliter la descente naturelle des matières vers le point de soutirage à leur base... Mais l'humidité des produits reçus entraînait souvent des collages sur les parois, ce qui avec le temps perturbait leur écoulement... Nous nommions « garnis » les matières collées. Pour retrouver un soutirage normal, il fallait procéder à leur élimination. Pour ce faire, il était fait appel à une Société extérieure ; le marteau-piqueur ne suffisait parfois pas, il fallait procéder à des microdynamitages qui, comme lors de toute manipulation de ces matériaux se traduisait par un dégagement de poussières parfois important.



Saulnes. HFX. Halle de coulée (1912).

opérateur - ... Ensuite comme il se doit, nous l'avons déposée sur son bureau, puisqu'il avait la décision en dernier ressort, mais auparavant nous avons bien pris soin d'y porter la mention « Refusée ».

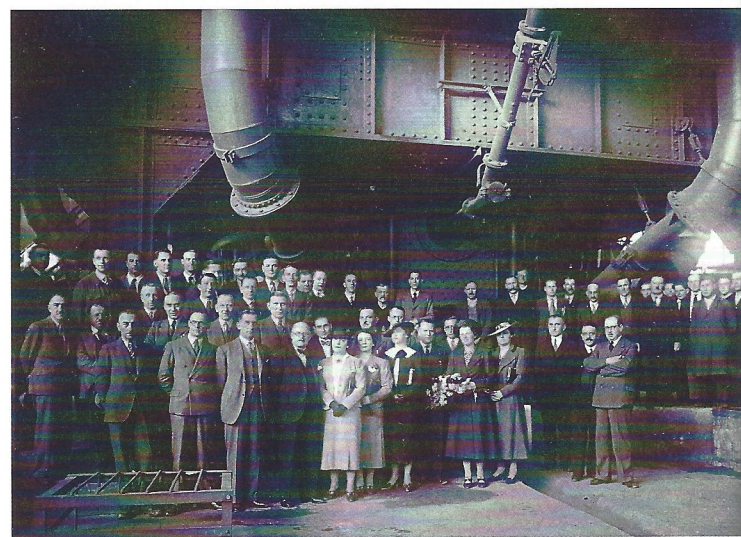
Encore une fois, notre patron a pris la chose avec le sourire ; il faut dire que les relations étaient excellentes, ce qui rendait les rapports d'autant plus sereins et faciles.

Souvenir de Jean CHWILKOWSKI  
avec la collaboration de Jacques CORBION

#### 15 - L'instructeur interdit

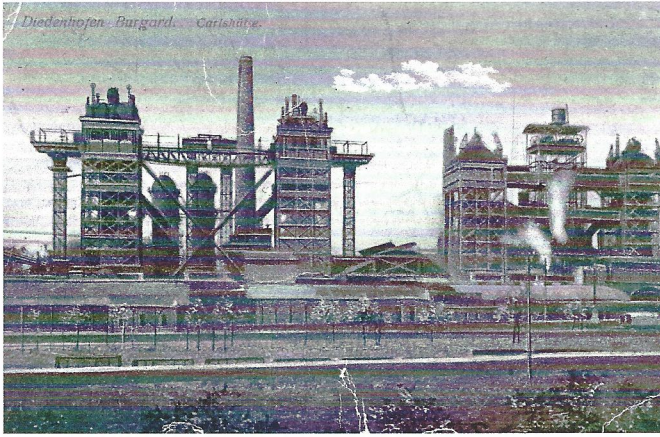
A la fermeture des hauts-fourneaux de Villerupt-Micheville (Meurthe-et-Moselle), je suis parachuté au service « Formation » de Sacilor à Rombas pour y enseigner les mathématiques et la sidérurgie à des groupes d'adultes dans le cadre de leur formation.

Au cours d'un stage de contremaîtres d'entretien, comme à l'accoutumée, je commence la journée



Hauts-fourneaux de la Chiers (Longwy). Mise à feu d'un HF.





Thionville. H.Fx.

en faisant l'appel des stagiaires dans la salle et je m'aperçois que B..., d'habitude si ponctuel, est absent. Le lendemain, afin de provoquer l'hilarité du groupe, je lui demande s'il avait fait « la fête la veille et s'il avait les cheveux un peu raides... », et là il me répond après quelques secondes d'attente : « ... J'ai enterré ma mère, hier... ».

Je peux vous dire, qu'à ce moment-là, je me sentais mal...

(Mauvais) souvenir de Jean Thomas CASAROTTO

## 16 - Le Laitier silencieux

Nous sommes aux H.Fx de NEUVES-MAISONS (Meurthe-et-Moselle, bassin de Nancy), à la fin des années 1960...

C'est un contremaître pas très futé qui, un matin, en présence des cadres des H.Fx, entendit l'un d'eux déclarer : « Ce laitier<sup>47</sup> est siliceux », en regardant un échantillon pris au bout d'une baguette terminée par un chignon en forme de bretzel, que l'on trempait dans le jet de laitier liquide, puis aussitôt dans l'eau, pour déterminer si le laitier était court ou long (calcareux ou siliceux)... Cette constatation pouvait être source de décision concernant l'enfournement.

47. Si la mission du H.F. est de produire de la fonte, celle-ci est accompagnée d'un autre produit liquide, le laitier qui est le fruit de la fusion de toutes les parties non ferreuses qui ont été enfournées, telles la gangue du minerai de fer et les cendres du coke... Ses quatre composants principaux sont la chaux, la silice, l'alumine et la magnésie... Dans le fonctionnement en minerai lorrain, on tend à privilégier les deux premiers en considérant le rapport de leurs pourcentages respectifs. Si celui-ci est supérieur à 1,35, on dira que le laitier est plutôt calcareux - ou sec ou court - et il s'écoule assez facilement dans la rigole ; au contraire si le rapport est inférieur à 1,35, on dira que le laitier est siliceux - ou gras ou long - et il s'écoule plus difficilement.

Ce contremaître, qui avait bien mal enregistré ce propos, s'est dit qu'il pourrait s'en servir dans quelque temps.

Quelques jours plus tard, devant la même assemblée, il prend un échantillon de laitier, le trempe dans l'eau et déclare tout de go : — Ce laitier est silencieux !

Ce qui fit répliquer immédiatement le chef de service (non sans humour) :

— « Effectivement, on ne l'entend pas couler ! », pour le grand bonheur de tous les présents...

Souvenir<sup>48</sup> de Michel CHEVRIER

## 17 - Bizutage d'astreinte<sup>49</sup>

Lors de ma première astreinte d'exploitation, en 1996, aux H.Fx de Patural, le chef de poste de nuit m'appelle vers 4 heures du matin, un dimanche, pour m'informer que le chauffe-eau est en panne et que l'eau des douches est froide. Mal réveillé, je lui demande comment je peux l'aider. Il me répond :

— C'est pour vous en informer.

La semaine suivante, nous avons rappelé aux équipes postées qu'appeler la personne d'astreinte doit se faire pour une raison pertinente... Aucun chef de poste n'a refait cela par la suite !

Souvenir de Michel HELLEISEN

48. Cette anecdote de Michel CHEVRIER n'est pas sans m'en (J. CORBION) rappeler une autre que j'avais relevée dans le premier envoi de l'an 2000, daté du 10 janvier, de Maurice BURTEAUX (\*)... Nous avons découvert l'expression LAITIER ÉTONNÉ ; et Maurice de se lancer dans cette explication : 'Le Laitier, qui vient de sortir du creuset, coule tranquillement dans sa rigole, en savourant sa chance de voir le soleil, ou la lune et de sentir les effluves embaumés de SO<sub>2</sub> ou SH<sub>2</sub> ; et puis, d'un seul coup, il se trouve dans l'eau froide. Qui, à sa place, ne serait pas ÉTONNÉ ? ... Voilà ce que nous trouvons sur le plan technique dans la 5<sup>ème</sup> éd. du glossaire de 2016, t.IV, p.382 : «LAITIER ÉTONNÉ: Au H.F., exp. syn. de Laitier granulé... La notion d'étonnement, note M. BURTEAUX, est la même pour le minerai et le laitier ; il s'agit d'une désagrégation suite à une variation importante de température. // « Briques de Laitier : Constituées simplement par un mélange intime et finement pulvérisé de Chaux hydraulique et de Laitier de H.F. étonné - granulé par projection d'eau - » [2514] t.2, p.2044 ... [2514] DE LAHARPE, Notes et formules de l'Ingénieur, Albin Michel -1923.

49. Cette anecdote m'en (J. CORBION) rappelle une autre remontant à ma jeunesse « haut-fournistique » ; nous sommes dans les années 1960, la division de H.Fx de Patural compte, comme on l'a dit, six unités (six H.Fx) et l'encadrement chargé de prendre l'astreinte hebdomadaire (ou la « permanence » comme on disait alors) est fort de trois personnes : le Chef de service, le chef de fabrication et votre serviteur, adjoint au Chef de service. Nous sommes donc « sur le pont » chaque trois semaines... Nous étions, à l'époque, systématiquement réveillés 1 à 2 fois par semaine, en raison des dérèglements que connaissaient les H.Fx du fait d'un enfournement de matières insuffisamment préparées... Discutant de ce sujet avec un collègue d'une autre division (du côté de la vallée de l'Orne) et son épouse, j'apprends qu'excédée par ces appels trop fréquents, il lui arrivait de prendre le téléphone et de dire au contremaître pour régler l'affaire : - « Mettez du coke » et de raccrocher ! ... Est-ce une galéjade ou une réalité, nous ne le saurons jamais !



## 18 - Lakshmi MITTAL<sup>50</sup>

Lors de sa visite de Patural<sup>51</sup> en octobre 2007, voyant le haut-fourneau P4 (à l'arrêt depuis 1996), il me demande s'il ne peut pas être démonté et déménagé ailleurs. Vu son état et sa technologie, j'ai émis un avis défavorable...

En 2022, il est toujours debout dans le cimetière<sup>52</sup> des H.Fx de Patural !

Souvenir de Michel HELLEISEN

## 19 - Promenade insolite en caddie

Au Service Formation Adultes (service interne à l'usine)<sup>53</sup>, les mois d'été se prêtaient généralement - hors prise de congés - à la création, à l'enrichissement ou à la mise à jour de la documentation propre à chaque formation, au rangement et à l'aménagement des ateliers ainsi qu'à la conception et la réalisation de maquettes ou de matériels pédagogiques pour travaux pratiques.

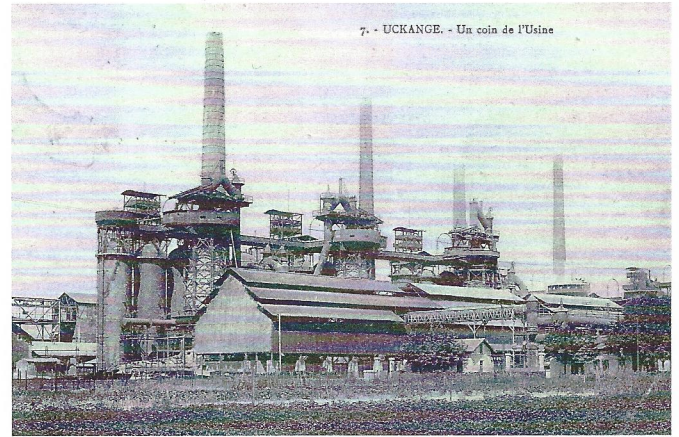
Chaque formateur déambulait donc au gré de ses activités dans ses espaces dédiés, certains regroupements étant toutefois possibles soit, à des fins conviviales, au moment des pauses pour partager une tasse de café... soit, à des fins plus « professionnelles », pour bénéficier des conseils

50. P.-D.G. d'ArcelorMittal, qui a repris en juillet 2006, l'ensemble des activités des Sociétés Arcelor et Mittal Steel.

51. La Division des H.Fx de Patural à Hayange, implantée à partir de 1906 sur une ancienne pâture, d'où son nom était forte de 6 H.Fx. Pour les désigner commodément, ils étaient appelés : P1 à P6, le P1 étant le plus près de l'entrée de l'usine et le P6, le plus éloigné, côté « Acieries e Sollac ». Au fil des plans de rénovation de l'usine, les engins (autre nom pour désigner les hauts-fourneaux) les moins performants - les plus petits, les P1 et P2 - ont été arrêtés ; c'est ainsi que depuis 1971, la Division compte 4 H.Fx ; le P5 disparaît en 1980, et le P4 s'arrête en 1996. Depuis cette date, il pourrait sur place ; la partie supérieure a dû être démontée, car elle risquait de tomber et de créer de graves dommages.

52. En effet, depuis 2011, le P3 et P6 sont à l'arrêt définitif, ce qui fait que le voyageur longeant l'usine voit les trois silhouettes des H.Fx P3, P4 (étêté) et P6 attendant les chalumistes qui vont les dépecer... La Division de Patural aura vécu 104 ans.

53. Le Service de Formation Adultes - dit G.FORM - pour Groupement Formation était un g.i.e. (groupement d'intérêt économique) pour le compte des sociétés Sollac, Unimétal et Lorfontaine. Dans les années 1980 où se situe notre anecdote, il assurait près de 50 % de la formation des adultes des trois sociétés, en diffusant près de 23.000 heures-élèves annuellement dont nombre de programmes spécifiques liés à la mise en route d'installations nouvelles. Son effectif, partagé entre un groupe « Fabrication » et un groupe « Entretien » (Mécanique, Électricité, Électronique, Hydraulique) était fort d'une trentaine de collaborateurs dont un petit groupe de spécialistes de DAO et d'audio-visuel ... Dans l'enceinte des Grands Bureaux de Sollac, à Florange, il était implanté au lieu-dit « C.E.V. » - Centre Eugène VELLAY - du nom du directeur de Sollac qui en avait été le fondateur ; il partageait les locaux avec les deux autres composantes du Service des Moyens Communs de Formation (S.M.C.F.) qui comptait également le Service de Stages (accueil annuel de 450 jeunes de la 3ème à l'élève ingénieur) et le LEPPIP (Lycée d'Enseignement Professionnel Industriel Privé) qui accueillait trois promotions de 150 jeunes chacune, préparant un CAP ou un BEP. Cette structure a disparu après 1985.



Uckange. H.Fx.

et/ou du savoir-faire d'un collègue de travail. Dans ce dernier cas, le lieu de rencontre était plus généralement l'atelier mécanique de par son haut niveau d'équipement en termes d'outillages et de machines mais aussi de par la gentillesse, la compétence et la disponibilité de ses locataires...

Il n'était donc pas rare d'y retrouver qui, un électricien, un électronicien ou un frigoriste en proie au perçage d'un trou ou au cintrage d'un support métallique avec plus ou moins de bonheur.... Certains d'entre eux étant du reste de véritables habitués non pas dans la réalisation de la tâche mais plutôt dans la recherche d'un « sous-traitant » occasionnel qui accepterait de faire le travail à leur place... pour économiser de l'énergie et, sans l'avouer, obtenir très probablement un résultat moins artisanal !

Il en était ainsi d'un électronicien qui passait une bonne partie de son temps à quémander à chacun pour la réalisation de petits travaux qui ne présentaient généralement pas de difficultés particulières. Sa façon d'opérer était connue de tous et avait le don d'exaspérer chacun à des degrés divers si bien que par une belle matinée de mois de juillet, alors que le sieur venait comme à l'accoutumée solliciter une bonne âme pour une opération quelconque, les quelques personnes présentes décidèrent d'un même élan et sans concertation préalable de lui jouer un tour comme pour se libérer de leur agacement à son égard.

Ainsi, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, notre infortuné collègue se retrouva pieds et poings liés (avec des chutes de câbles électriques), bâillonné (avec du « scotch » d'emballage), « jeté » au fond d'un caddie de supermarché (« embarqué par erreur » dans la camionnette faute de sacs à commission par un groupe de stagiaires soudeurs



qui avaient fait les courses pour un repas professionnel...) et promené ainsi de long en large dans l'ensemble des ateliers sous les approbations et les ricanements de l'ensemble de la communauté pédagogique...

Ce divertissement aurait probablement pu encore se prolonger à la grande satisfaction de tous si, oups ! - coup de Trafalgar, nous n'avions pas été avertis de l'arrivée imminente dans les ateliers de l'adjoint de notre chef de service qui, nanti de ses pouvoirs les jours d'absence du Patron, avait la fâcheuse habitude de « faire son petit tour » des bâtiments et des ateliers... histoire de s'assurer que tout allait bien et que chacun s'employait à ses tâches....

Étant une des rares personnes présentes qui s'efforçait d'entretenir une relation minimale avec l'ensemble du Personnel de la « maison », je fus donc très rapidement désigné d'office et envoyé sur le front au-devant de « l'adversité » pour détourner l'attention, forcer l'emprunt de chemins de traverse en prétextant ici ou là des choses intéressantes à voir pendant que les copains essayaient de défaire des liens trop bien faits et de décoller un « scotch » qui collait trop bien ! ...

Tout s'est finalement bien terminé...

Souvenir de Pierre KRIER



Jœuf. Hfx. La coulée.

## 20 - L'éternel incompris

Contrairement à de nombreuses personnes, je savais que lorsque je franchissais les portes de l'usine, c'était pour travailler et non pour attendre que les huit heures de présence se passent tranquillement. Je considérais que le travail que j'accomplissais permettait à la société de prospérer ; je ne le voyais pas, contrairement à d'autres collègues, comme un enrichissement du patron. C'est pour cette raison qu'il m'est arrivé de faire des choses peu recommandables, qui m'ont valu deux blâmes avec inscription dans mon dossier personnel, ainsi que deux avertissements.

Je m'explique :

1) En 1975, en tant que conducteur de locotracteur, j'étais chargé sur le crassier de Marspich<sup>54</sup>, avec deux jeunes conducteurs tout juste formés, et donc sans expérience, de trier un grand nombre de wagons afin de ne redescendre que les seuls wagons vides. Après avoir accroché ceux-ci au locotracteur, j'ai demandé au jeune conducteur de les pousser afin d'enlever les cales qui les maintenaient à l'arrêt. Mais par une fausse manœuvre, ce jeune conducteur perdit le contrôle du convoi qui partit à la dérive. J'eus juste le temps de monter sur la machine avant que le convoi ne prenne trop de vitesse. Malgré tous mes efforts je n'ai pas réussi à devenir maître du convoi, et à grand renfort de klaxon, j'ai averti tous ceux qui pouvaient m'entendre que j'étais en détresse, et qu'ils devaient prendre des précautions et s'écarter de mon chemin. L'incident clos, j'ai dû m'expliquer sur sa cause; ne voulant pas pénaliser le jeune conducteur tout fraîchement promu, j'ai pris sur moi toute la responsabilité de celui-ci..., ce qui m'a valu un premier blâme ainsi qu'un premier avertissement avec inscription dans mon dossier ! ...

2) En 1976/77, aux hauts-fourneaux de Hayange<sup>55</sup>,

54. Marspich : ancienne commune, devenue un faubourg de Hayange (Moselle).

55. Dans le langage du personnel et des Hayangeois, cette division de hauts-fourneaux était communément désignée sous le nom de « hauts-fourneaux de Hayange », car c'est sur ce site que Martin WENDEL, en 1704, fonda vraiment ce qui est devenu par la suite la Maison de WENDEL... Comme depuis 1907, il y a sur ce même ban communal de Hayange deux divisions de hauts-fourneaux, sur le plan technique, il est convenu de parler de deux divisions, celle de Fourneau et celle de Patural.



notre brigade<sup>56</sup> était chargée de remplacer les poches de laitier pleines par des poches vides<sup>57</sup>, puis d'acheminer les premières au crassier de Marspich afin de les vider, et de les redescendre pour remplacer les nouvelles pleines. Ceci se faisait plusieurs fois pendant le poste. J'avais souvent entendu dire qu'il ne fallait pas ralentir le H.F.<sup>58</sup>... Lorsque mon locotracteur tombait en panne, je devais en informer mon chef de poste, qui lui avertissait le service T.I.M. pour que les dépanneurs interviennent ; il se passait bien une heure avant que je puisse reprendre le travail. Vous pensez bien qu'entre-temps le H.F. qui ne pouvait plus être vidé de son laitier, avait été ralenti, voire mis à l'arrêt si l'incident se prolongeait.

Alors j'ai fait ce que les anciens m'avaient appris ; lorsque je tombais en panne à cause d'un fusible grillé, je le renforçais par un fil de fer, et ainsi je ne tombais plus en panne pour ce motif. Une fois, cette panne m'est arrivée, et n'ayant pas de fil de fer sous la main, j'ai tout simplement coupé le fil d'alimentation du poste de radio pour renforcer le fusible, coupant ainsi tout contact avec mon chef de poste. Ainsi, le H.F. n'a pas été ralenti, mais en échange, j'ai « bénéficié » d'un second blâme et d'un second avertissement avec inscription sur mon dossier!... Bien sûr, si j'avais fui mes responsabilités en attendant les dépanneurs, mon dossier personnel serait encore vierge de ces nouvelles pénalités.

Souvenir de Paul VALLÉE

56. L'équipage d'un locotracteur est constitué d'un conducteur de locotracteur, d'un chef de train et de plusieurs accrocheurs ; nous appartenions au service traction qui était rattaché à la direction du « chemin de fer ».
57. Le haut-fourneau durant son fonctionnement élabore deux liquides recueillis par des orifices du creuset, à sa base... Si sa fonction est d'élaborer la fonte - à 1.200 à 1.400 °C - qui est coulée toutes les 3 à 5 heures dans des « récipients garnis d'un revêtement réfractaire » appelés « poches à fonte », les impuretés des matières chargées forment le laitier - 1.500 °C - qu'il faut évacuer 2 ou 3 fois entre deux coulées de fonte, dans des récipients appelés « cuves à laitier », en fonte ou en acier, mais que le personnel appelle communément « poches à laitier »... Les trains de cuves à laitier pleines sont évacués vers des fosses de craquelage ou vers le crassier où elles sont versées, puis ramenées vides au pied des hauts fourneaux... À l'Usine de FOURNEAU, avec la disposition des quatre H.Fx en ligne - dont deux seulement étaient encore à feu, à cette époque -, implantés sur un massif continu, la desserte ferrée d'évacuation de ces produits liquides consiste en deux réseaux de 2 voies de chaque côté, avec au nord les voies à fonte et au sud les voies à laitier terminées par un cul de sac.
58. Le fonctionnement du haut-fourneau est fort complexe, mais il apparaît très vite que, comme dans la vie courante, celui-là est infiniment plus simple lorsque la régularité des paramètres d'action est de mise... Par contre toute modification, quelle qu'en soit l'origine, est source de dérèglements plus ou moins sévères.

## 21 - Les Rabatteurs juniors

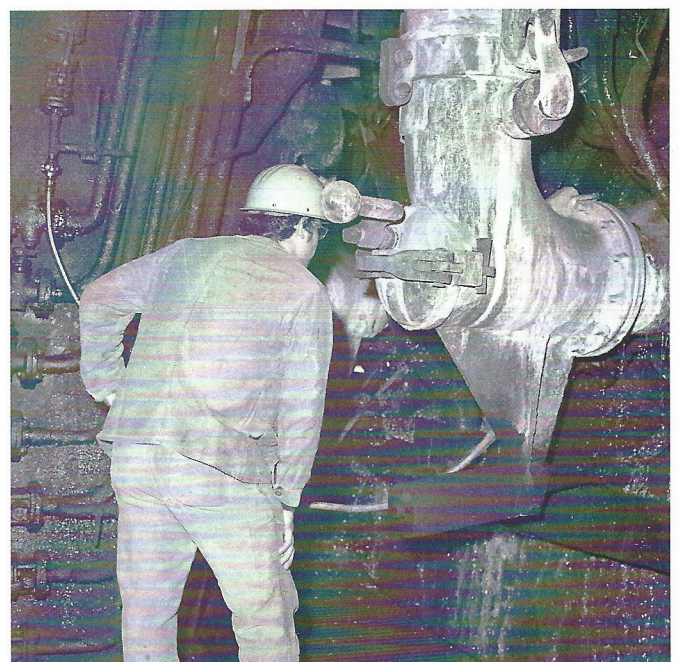
Le service des bienfonds de la Maison de WENDEL organisait, chaque année, un dimanche de septembre/octobre, une chasse dans la plaine de Fameck, à laquelle participaient les amis des patrons.

L'organisation et le succès de la journée demandait une réelle organisation avec, en particulier, la présence de rabatteurs. Ils étaient de deux sortes : le premier groupe était constitué d'adultes volontaires qui étaient postés dans les sous-bois encadrant la plaine qui allait être balayée, et ils avaient pour but de pousser et maintenir le gibier vers l'aire découverte ratissée par les chasseurs placés en ligne... Le second groupe était à base de jeunes et j'en ai fait partie.

Nous sommes dans les années 1955... Je suis apprenti au centre d'apprentissage de WENDEL (Hayange)... Lors de la préparation de la battue, les maîtres des forges sollicitaient des volontaires du centre d'apprentissage pour constituer le second groupe de rabatteurs.

Le jour 'J', nous nous rendions au centre dès 7.00 h du matin avec notre casse-croûte dans le sac... Des camions nous véhiculaient jusqu'à l'approche de la zone de chasse.

Les chasseurs se mettaient en ligne et nous, nous étions placés 4 à 5 mètres derrière eux et avançons au même rythme... Notre travail était de crier : « un lapin », « un oiseau », « un sanglier », etc.



Jœuf. Examen intérieur du HF par l'oeilleton de la tuyère.



Le gibier tué était ramassé au sol par l'un des chiens d'accompagnement de certains chasseurs et rapporté à son maître... Celui-ci s'en emparait et le remettait à un accompagnateur, conducteur d'un tombereau dans lequel les « bestioles » étaient entassées sans plus de ménagement... L'ensemble des captures était offert aux hôpitaux ou aux hospices de la vallée... Quant à nous - les apprentis volontaires - on nous donnait un petit pécule de misère !

Après avoir parcouru cinq à six kilomètres, la chasse prenait fin vers 14.00 à 15.00 h. Tandis que les chasseurs partaient se restaurer dans quelque restaurant local renommé, nous, nous pique-niquions avec le repas tiré du sac ; un peu plus tard des cars nous ramenaient au centre, d'où nous regagnions nos familles à pied.

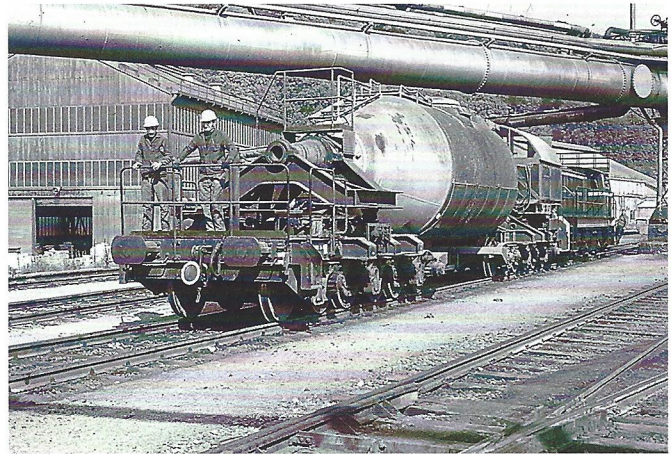
Souvenir de Roland MANCINI

## 22 - Le gardien de but du Roulage

Notre propos se situe dans les années 1960, à la division des hauts-fourneaux de Moyeuvre (Moselle), forte de 6 Unités<sup>59</sup>... Cette usine était dans le giron de la Maison de WENDEL.

J'avais fini l'École des Mines<sup>60</sup> et la hiérarchie du service avait décidé de me faire passer par différents postes de responsabilité... Le premier qui m'est proposé est celui de chef peseur, au roulage ; la mission était de s'assurer que les cambuses de minerai qui allaient monter au gueulard contenaient le poids prévu.

Pour le coke - le combustible enfourné également dans le gueulard en alternance avec le minerai -, le remplissage des cambuses se faisait au volume, à la cokerie<sup>61</sup> par les cokiers. Leur acheminement jusqu'aux H.Fx (plus d'un km) était assuré, grâce à un petit locotracteur sur voie étroite, servi par du personnel de notre équipe... Une fois arrivées au roulage<sup>62</sup> des H.Fx, les cambuses<sup>63</sup> pleines



Jœuf. Transport de la fonte.

étaient stockées sur une aire d'attente, puis hissées au gueulard directement, au fur et à mesure du programme de chargement.

Le déplacement des cambuses se faisait à l'os, les cambuses circulant sur des voies étroites avec plaques tournantes pour permettre les changements de voies, le tout étant en légère pente vers les cages d'entrée du monte-charge... Les plaques tournantes s'encrassaient vite et les chargeurs les nettoyaient lors des arrêts programmés<sup>64</sup>.

La montée des cambuses se faisait à l'aide d'un monte-charge vertical double ; une cambuse pleine montait tandis qu'une cambuse vide, après vidange au gueulard, redescendait... À la base se trouvait la cage, on en ressortait la cambuse vide ou on y introduisait la cambuse pleine.

Si le coke, on l'a vu, était chargé au volume dès la cokerie, par contre le minerai - du tout-venant<sup>65</sup> - était chargé au poids. Une fois la cambuse chargée à l'œil par l'ouverture plus ou moins prolongée de la trappe à la base des accumulateurs<sup>66</sup>, elle était poussée vers le monte-charge ; sur le chemin légèrement en pente se trouvait la bascule de pesage ; la consigne spécifiait que chaque cambuse devait marquer l'arrêt. Une fois le poids réel chargé connu, deux solutions : si le poids était trop élevé par rapport à la consigne, il fallait retirer à la pelle

59. Entendre 6 Hauts-Fourneaux.

60. Établissement de Thionville qui avait pour vocation initiale la formation des porions - les Contremaîtres - des Mines, mais qui accueillait également l'É.M.O.M., l'École des Maîtres-Ouvriers Métallurgistes ; l'habitude voulait qu'on parlât toujours de l'École des Mines... C'est bien de l'É.M.O.M., qu'il s'agit, ici.

61. Service de l'usine où le charbon est transformé en coke par cuisson, avec production de nombreux coproduits.

62. À la Maison DE WENDEL, en particulier, ce terme désigne la zone située au pied des H.Fx où sont préparées les matières qui vont être chargées au H.F. par le Gueulard - i. e. par le haut du H.F. -.

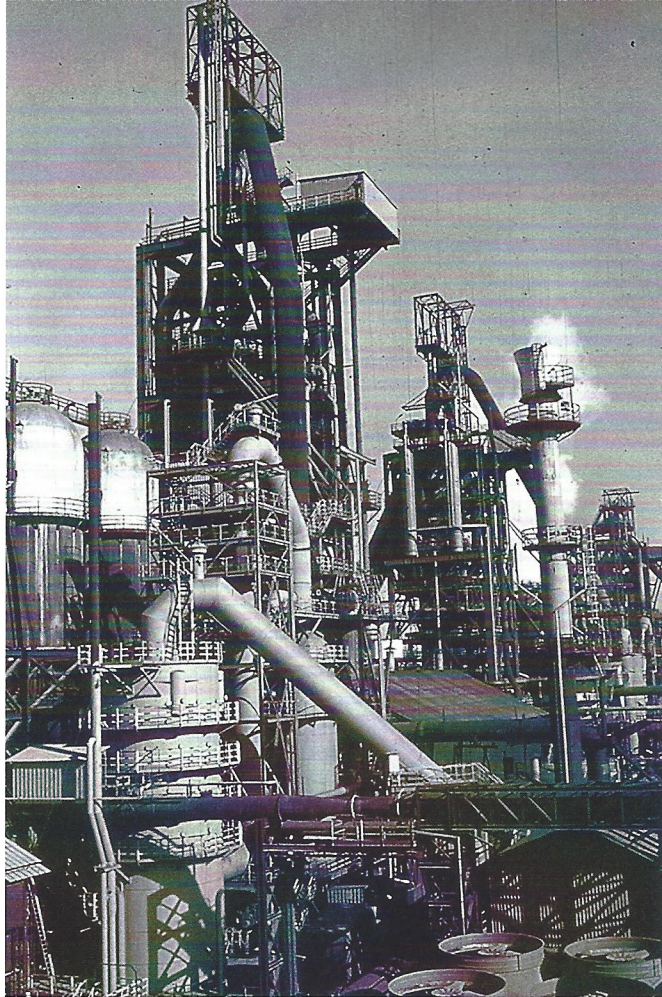
63. Type de wagonnet cylindrique en usage sur les plus anciens H.Fx de la Maison DE WENDEL.

64. L'Acierie ne travaillant pas le Dimanche, les H.Fx ne pouvaient lui livrer la fonte liquide produite... De tradition, les H.Fx connaissaient tous leurs gros travaux d'entretien le dimanche, journée au cours de laquelle le personnel des Services d'entretien faisait souvent 16 heures ; il fallait profiter de cette non livraison de fonte pour remettre en état les éléments d'usure périodique du H.F. ... L'équilibre gaz des réseaux était surveillé de près, pour ne pas tomber en dépression, par le maintien à feu de quelques unités, dont la production incontournable était coulée en gueuses (pains de fonte coulés dans les moules en sable préparés dans la halle de coulée ou dans une installation extérieure dédiée), faute de débouchés.

65. Minerai non classé par granulométries.

66. Nom des silos de stockage des minerais, en attendant d'être soutirés à leur base.





Hayange. Division Patural.



Hayange Patural. Prise d'un échantillon au HF.

-- NOV. 2022

une partie du chargement qui était entassée sur le sol à proximité ; par contre si la charge n'était pas suffisante, il y avait lieu d'en remettre quelques pelletées qui étaient prélevées sur ce petit stock évoqué à l'instant.

Mais tout cela, c'était la théorie..., très contraignante... et dans les faits, personne ne suivait la règle, d'autant qu'elle n'aurait pas permis d'assurer la marche normale du H.F., car beaucoup trop pénalisante... Bien entendu lorsque les « chefs » pointaient leur nez, la règle redevenait la règle !

Chaque matin, un cérémonial immuable... La haute hiérarchie du service, après avoir fait le tour des H.Fx au niveau des planchers des tuyères<sup>67</sup> lui ayant permis de connaître l'état de marche des H.Fx, se dirigeait vers le roulage, en contre-bas, où nous étions... Il y avait là le chef de service, son adjoint qui m'avait à la bonne<sup>68</sup>, le chef de fabrication et le chef de charge, le responsable direct du roulage... Ils venaient s'assurer du bon déroulement des opérations et procéder à un ajustement de la charge en fonction de l'état thermique du fourneau qu'ils avaient apprécié lors de leur passage sur les planchers des tuyères.

Vers l'heure probable du passage du « commando », j'étais aux aguets pour ne pas louper son arrivée.

En attendant le chargement se poursuivait... Comme déjà noté, il y avait une légère pente depuis les accumulateurs jusqu'à la cage du monte-charge, avec passage obligé sur la bascule... Compte tenu du contexte, si la cambuse passait d'un seul trait sans s'arrêter pour le pesage réglementaire, le roulage retentissait d'un double « clac » qui ne trompait pas tous les familiers des lieux !... À l'arrivée des chefs, il fallait surtout éviter que ce bruit ne s'entende.

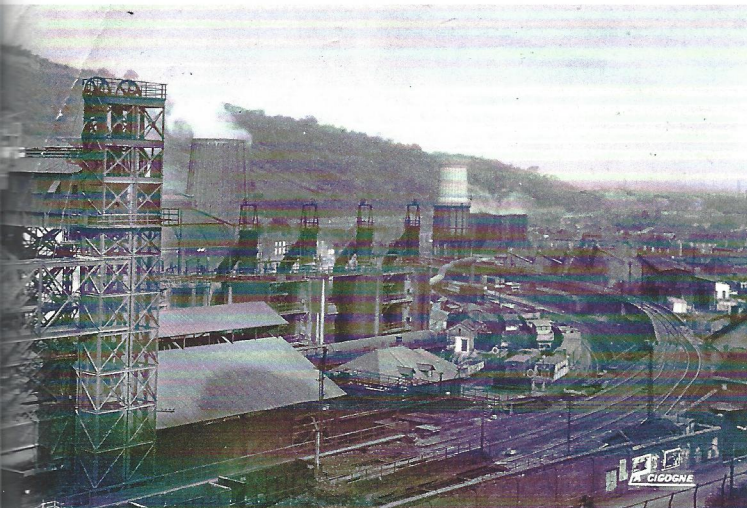
Aussi dès que le quartette était en vue, et si une cambuse était en train de gagner sereinement la cage, en brûlant l'étape de la bascule, je me précipitais pour aller freiner la cambuse en mouvement et éviter le fatidique « clac » - « clac »...

Un jour, au moment où je m'élançais pour arrêter la cambuse qui ne respectait pas la consigne d'arrêt, l'adjoint au chef de service m'aperçoit en train d'essayer de freiner la cambuse qui se dirigeait tout

67. Plancher des tuyères ou plate-forme des fourneaux : Niveau inférieur du H.F., au-dessus du Creuset, permettant la surveillance visuelle des étalages du H.F. et des tuyères à Vent.

68. Une sympathie mutuelle s'était nouée entre nous, car tous deux nous avons participé à la campagne d'Algérie et nous avons pu échanger sur nos souvenirs et nos vécus de cette période.





Hayange. Division Fourneau.

droit vers la... cage du Monte-charge... Alors, empruntant le langage footballistique, il me lança tout de go : « Vous êtes devenu gardien de but, maintenant ? », faisant allusion à la cage du monte-charge ..., ce à quoi je dus répondre, de mauvaise foi, par la négative, mais personne n'en fut dupe et cette phrase savoureuse se répandit vite dans le Service et fut l'occasion d'en rediscuter ultérieurement entre nous<sup>69</sup>.

Souvenir de Roland SIEST,  
avec la collaboration de Jacques CORBION

### 23 - Grands Bureaux Lupanar

*Note liminaire...* Des histoires de mines ou d'usines? Chacun de ceux qui ont passé leur vie dans ces « boîtes à fer » pourrait en raconter des centaines, des milliers peut-être, souvent exagérées, colportées d'un site à l'autre avec les mêmes ingrédients, les mêmes extravagances, les mêmes monstruosité.

Avec l'âge, on s'aperçoit que ces anecdotes de soldats du métal lassent souvent ceux et celles qui pensent que la tuyère pourrait être un type de cuiller ou qui ne voient le renard que comme

69. La hiérarchie était bien consciente que cette façon de procéder n'était pas viable ; c'est pourquoi, peu de temps après, la décision du chargement au volume a été prise et mise à exécution pour le minerai, comme c'était déjà le cas pour le coke ... Deux événements devaient par la suite intervenir en ce début des années 1960 : — D'abord, au niveau des conditions de travail, la manutention des cambuses a été mécanisée par la mise en service de Fenwicks qui transportaient les cambuses sous les accumulateurs et allaient les déposer dans le monte-charge. — Par ailleurs, on savait que cette technique du chargement au volume présentait une dispersion de poids inéluctable ; les procédés liés à la préparation des minerais par concassage-criblage en resserrant les granulométries des matières enfournées rendait plus cohérents le poids des cambuses par rapport au minerai tout-venant chargé auparavant.

« maître Goupil ». Plus simplement : ils ou elles n'en ont rien à f...aire !

J'ai donc choisi ce fait réel indémodable qui, d'une façon ou d'une autre, a dû, doit encore se passer à peu près partout.

Nous sommes au milieu des années « 1970 », aux Grands Bureaux de l'usine HFRSU<sup>70</sup> d'Uckange (Moselle), dans le bâtiment qui abrite aujourd'hui l'un des pôles de recherche en informatique industrielle d'ArcelorMittal. J'ai été embauché depuis peu et je rejoins mon bureau comme chaque matin, entre 7 h et 7.30 h, par la porte principale, trônant au haut des quatre ou cinq marches du parvis. J'habite encore Jœuf en attendant la fin des travaux d'aménagement de la maison que l'usine vient d'acheter en ville pour me loger. Un matin comme un autre, je pousse la lourde porte vitrée pour traverser le hall d'entrée. Face à moi, le pupitre du concierge toujours là à cette heure de tri du courrier. L'homme n'est pas à ce poste aujourd'hui. Je vois pourtant la caisse pleine de plis au sol. Pas le paillement non plus des secrétaires premières arrivées... Un parfum inhabituel... Du soufre dans l'air... D'habitude, je franchis à grands pas la dizaine de mètres pour rejoindre, à droite, le couloir latéral conduisant aux bureaux techniques. Ce matin, je ralentis sans savoir pourquoi.

Le mur de droite... Au-dessus de la table du concierge, à l'arrière, une demi-douzaine de clous de charpentier plaque à hauteur des yeux, des préservatifs sans nul doute utilisés, qui avaient émis leur ruisseau poisseux jusqu'au bas du mur.

« Allez garçon, prends ton casque et file dans tes fourneaux... Cela va chauffer quand le « vieux » va arriver ! ».

« Le vieux », ou « Le Paul », c'était le directeur. Il rejoignait inmanquablement son bureau par l'arrière du bâtiment, garant son véhicule à l'intérieur de l'usine : privilège du directeur à l'époque à Uckange.

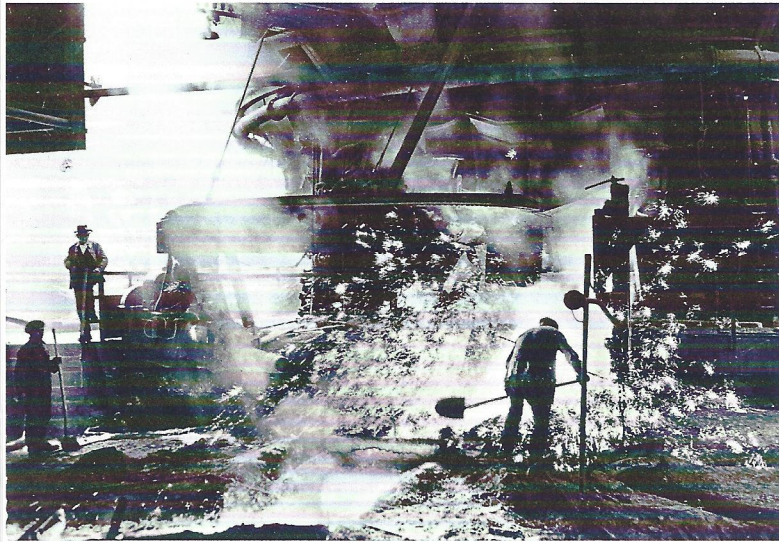
Les informateurs patentés ont dû mettre plus de temps que d'habitude pour affronter le courroux du boss. Mais dès après 8 h, tous les cadres étaient conviés à une réunion d'urgence.

Le « Paul » savait maintenant tout.

Le chef d'équipe des maçons, apprécié de tous, las de dépêcher ses gars pour déboucher un cabinet de toilette particulier, à quelques mètres de là,

70. Hauts-Fourneaux Réunis de Saulnes et Uckange.





Hayange. H.Fx. Coulée de fonte.

mais bien masqué par une montée d'escalier, avait cloué au mur et bien en vue de toutes les multiples preuves des relations coupables.

D'emblée, il avait plaidé coupable devant son chef de service, pressé d'obtenir des aveux complets.

Verdict du directeur : « Trois jours de mise à pied!... ».

Une large majorité des cadres demandèrent la relaxe. Certains des plus anciens avancèrent même de réfléchir à une action plus marquée si la condamnation était maintenue.

Le chef d'équipe ne fut pas inquiet. Les trous dans le mur furent rebouchés. Le mur fut repeint. Le cabinet de toilette « lupanar » fut temporairement interdit d'accès, mais d'autres devaient exister ailleurs...

Puis vint la pilule....

Souvenir de Raymond VECCHIO

## 24 - La Fontaine revisité

En ces temps où les économies d'énergie sont (ou vont enfin être) recherchées partout, cette histoire arrivée à une usine lorraine peut nous inspirer utilement.

Les hauts-fourneaux<sup>71</sup> lorrains, leur mise au mille<sup>72</sup> élevée de laitier et leur taille modeste avaient

des consommations de coke<sup>73</sup> par tonne de fonte élevées, au point que dans un tract syndical on avait noté la nécessité de Bécé<sup>74</sup> la mise au mille coke. Un ardent devoir auquel s'attelaient exploitants, chercheurs, parfois devenus « trouveurs » sur le terrain et parfois de vrais opportunistes cherchant à tirer parti de la situation (comme on en rencontre tant aujourd'hui vous proposant des économies fulgurantes au moindre coût). C'était l'époque où toutes les usines n'étaient pas converties à l'injection de charbon<sup>75</sup> et où certaines, malgré la crise du pétrole des années 70 continuaient à injecter un peu de pétrole aux tuyères du haut-fourneau.

C'est ainsi qu'un vendeur d'un « produit miracle » avait convaincu l'exploitant d'injecter quelques grammes de ce produit particulièrement performant dans le fuel afin d'obtenir une diminution de la mise au mille coke de 10 %. Rendez-vous avait été pris pour réaliser un essai de plusieurs jours avec cet additif. Le vendeur avait mis deux conditions : prendre la consommation actuelle comme base de départ et venir en salle de contrôle pendant l'essai pour noter les paramètres de marche du fourneau. Il avait alors réclamé d'avoir un bon pourcentage des gains réalisés pour prix de son intervention.

Ce qui devait arriver arriva ; pendant l'essai la mise au mille<sup>76</sup> s'abaissa fortement, dépassant les prévisions les plus optimistes. Mais là l'exploitant ne voulut pas payer et l'on se retrouva en procès.

Le Service de recherche appelé à la rescousse essaya de dialoguer avec le vendeur en faisant remarquer que l'énergie correspondant au coke économisé ne pouvait correspondre à celle contenue dans les quelques grammes de produit injecté. Le ton monta et le chercheur finit par dire que le premier principe de la thermodynamique, celui de la conservation de l'énergie, était en contradiction avec les arguments du vendeur. Le vendeur eut alors cette réponse définitive : « Monsieur, vous avez vos principes, moi j'ai les miens ».

71. Engins de haute taille dont les silhouettes sont encore (été 2022) familières du paysage hayangeois, dont la mission est de produire de la fonte liquide, qui traitée dans une aciérie permet d'obtenir de l'acier... Abrév. : H.F. ...

72. Quantité de matière liée à l'unité de production ; ici, la référence « la tonne de fonte » ; en même temps qu'elle, le H.F. produit le laitier liquide (résultat de la fusion de tout ce qui n'était pas « fer » enfourné et du gaz qui s'échappe à travers les hautes tuyauteries qui surmontent le H.F. ...

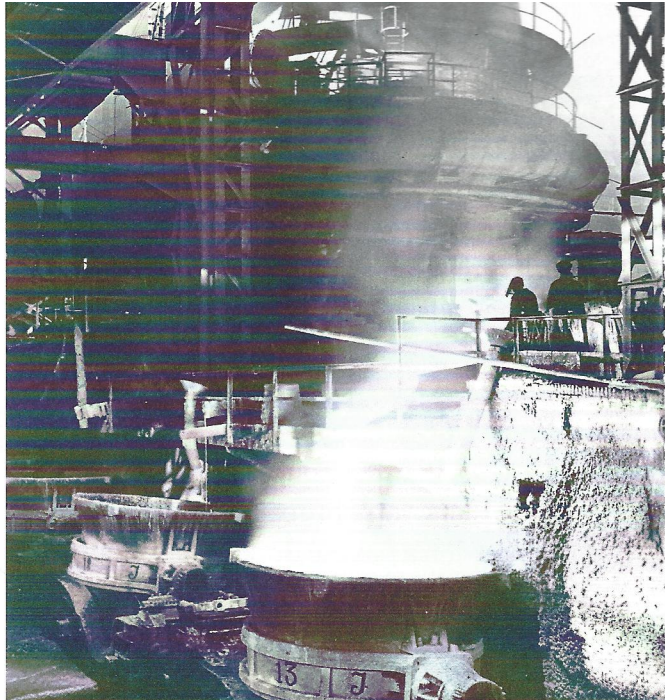
73. Combustible usuel du H.F. permettant la fusion de tous les ingrédients enfournés, dont le coût est très élevé et grève donc lourdement le prix de revient de la fonte.

74. Graphie volontaire utilisée sur le tract, en forme de jeu de mots, puisque le Directeur portait ce nom, qui a la même phonie que le verbe « baisser », normalement employé dans cette expression ...

75. Afin de réduire l'impact du coût du combustible coke enfourné par le haut - dans le gueulard -, une technique consiste à lui substituer du charbon finement broyé, que l'on injecte par le bas, au niveau des tuyères à vent ... C'est également à ce niveau que du fuel a été introduit dans le H.F., toujours pour réduire l'importance du Coke, très cher.

76. Il s'agit, ici, de la mise au mille des combustibles (coke + fuel). La mise au mille est la quantité de matières nécessaires -en kg- pour obtenir 1.000 k (1 t) du produit élaboré





Hayange. H.Fx. Coulée du laitier en cuve.

### Moralités :

\*Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute...

\*Quand vous invitez un étranger chez vous, vous avez toujours la volonté de vous présenter sous le meilleur jour. C'est le fameux effet placebo bien connu des chercheurs qui consiste à envoyer un chercheur directement en usine avec les exploitants, en permanence en salle de contrôle. Sa simple présence fait immédiatement gagner sur tous les résultats ; j'en ai eu plusieurs fois la preuve.

\*Cette histoire d'une part doit inciter le chercheur à continuer à être ferme sur les principes et très humble sur les résultats obtenus, et d'autre part montre aussi à chacun qu'il a toujours de quoi progresser par lui-même.

\*Mettez un chercheur dans votre usine, il en ressortira toujours quelque chose de bon pour vous sous forme de conseils de prudence, d'effet placebo et même parfois de réalisations innovantes qui peuvent grandement améliorer votre situation, et aussi quelque chose de bon pour le chercheur qui mettant la main dans le cambouis aura probablement, en conséquence, les pieds sur terre.

Souvenir de Rémy NICOLLE

## 25 - Visite à la mine

Vers 1978, j'étais dans une section de l'Entretien Général<sup>77</sup> - service mécanique - de la vallée de l'Orne,

77. Unité où étaient traités des problèmes communs à plusieurs services afin d'optimiser les solutions et les coûts... Il pouvait également traiter de problèmes spécifiques pour lesquels les services opérationnels n'avaient pas les moyens de les résoudre. Cela était valable pour les domaines de la mécanique, de l'électricité, de l'électronique...

chargé de suivre particulièrement les incidents mécaniques impactant les hauts fourneaux du groupe Sacilor. La machine à déboucher le trou de coulée de fonte<sup>78</sup> avait un mouvement de giration à commande pneumatique, avec un dispositif de verrouillage de position également à commande pneumatique. Un trépan monté dans un marteau perforateur perçait le trou de coulée. Quand le premier filet de fonte apparaissait, il fallait désactiver le verrouillage et retirer la machine. Quelquefois, ce déverrouillage restait bloqué, et le jet de fonte venait « arroser » la machine qui était alors brûlée et donc inutilisable... Les dégâts très onéreux (de l'ordre de 100.000 Francs d'alors, environ 15.000 € actuels), entraînaient souvent le ralentissement, voire même l'arrêt du H.F.

Un énième incident s'étant produit aux H.Fx de ROMBAS, avec un collègue, nous avons réfléchi à une solution simplifiée qui éliminerait ce dispositif de blocage non fiable : pourquoi ne pas abandonner les commandes pneumatiques et associer à une giration hydraulique, le maintien en position de la machine, également par poussée hydraulique continue sur le vérin de giration. Nous nous sommes posés la question de savoir si dans notre environnement (mine de fer ou usine), il n'y avait pas un outillage travaillant dans des conditions comparables.

Nos recherches nous ont conduit à nous intéresser aux engins utilisés à la mine, en particulier la glissière et le marteau perforateur montés sur les Jumbos<sup>79</sup> : notre choix s'est alors porté sur la mine du Conroy à NEUFCHÉF<sup>80</sup>. Contact pris, nous nous rendons à ladite mine pour recueillir quelques informations. C'est en Méhari<sup>81</sup> que, depuis l'air libre, nous plongeons dans les entrailles de la terre, avec

78. La mission du H.F. est de produire de la fonte... Celle-ci se rassemble à la base de l'appareil dans le creuset... À intervalles périodiques - 3 à 4 h -, il faut soutirer la fonte produite, en pratiquant la coulée... Dans la partie inférieure du creuset est ménagé un orifice - le trou de coulée - qui est normalement bouché par un produit réfractaire, et qu'il faut donc ouvrir pour donner issue à la fonte... Cette ouverture se fait avec une machine à déboucher : c'est elle qui fait l'objet de cette anecdote par les ennuis qu'elle a pu connaître dans son fonctionnement.

79. JUMBO : Dans les mines, affût spécial pour marteau-perforateur lourd... «Engin automoteur muni d'équipement lourd de perforation.»... «Appareil utilisé pour soutenir et pousser plusieurs Engins de Foration.»... C'est un puissant engin hydraulique de Foration utilisé dans les Bowettes des charbonnages et dans les galeries des mines de fer et de potasse... Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.IV, p. 348...

80. La Mine de Fer de Hayange dispose sur la commune de NEUFCHÉF, au lieu-dit « Le Conroy », d'un point d'entrée dans la mine pour le personnel qui, à partir de ce point, gagne ses postes de travail, grâce à un long tunnel incliné dans lequel pénètrent des véhicules automobiles.

81. Il s'agit bien entendu du véhicule automobile de construction simple que Citroën a construit de 1968 à 1987.



un responsable qui nous emmène directement au front de taille<sup>82</sup> ; sans perdre un instant nous regardons l'installation en place et constatons que la réalisation est tout à fait conforme à ce que souhaitons réaliser. Notre accompagnateur nous informe que l'équipe de maintenance arrive pour que nous puissions poser toutes les questions utiles quant à la fiabilité, au fonctionnement et la maintenance du système en place. Arrivent alors 3 ouvriers, et l'un d'eux de s'écrier :

— Salut Robert, tu viens nous acheter du minerai ?

— Salut René, lui répondis-je (c'était un cousin), non, on vient pour voir le mouvement de rotation de la glissière sur le Jumbo.

Examen fait, et après des discussions franches et précises, nous repartons de la mine, satisfaits et confortés à poursuivre notre étude de faisabilité dans le sens envisagé. Quelques jours après cette visite à la mine, je revois mon cousin René qui me dit :

— Nous étions prévenus de votre visite, mais le responsable nous avait dit que des personnes importantes de l'usine venaient voir le Jumbo et qu'il fallait être respectueux et polis et bien répondre aux questions... Il a été littéralement tétanisé quand il a entendu ce « Salut Robert ». Les machines à déboucher des H.Fx de ROMBAS ainsi que celles des H.Fx de PATURAL<sup>83</sup> ont été modifiées selon notre idée, ce qui a mis fin au problème décrit plus haut.

Souvenir de Robert SCHLOSSER

## 26 - Le « vieux »

C'était au temps où en informatique les programmes s'écrivaient sur des bordereaux spécifiques, qui donnaient lieu à des cartes perforées lesquelles étaient traitées la nuit par l'ordinateur central. Tous les matins nous recevions nos listings, nos programmes imprimés sur un papier en accordéon format A3.

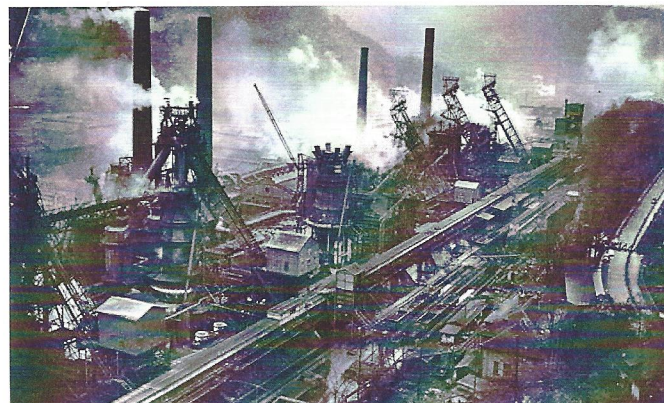
82. FRONT DE TAILLE : En terme minier, surface découverte du massif où se pratique l'abattage... Il peut être parallèle ou perpendiculaire au clivage, ... « La taille est l'endroit du chantier en plein air ou en galerie, où s'opère l'extraction du minerai. Le front de taille est l'endroit exact où s'opère l'arrachage du minerai à partir de la paroi rocheuse. C'est l'endroit le plus avancé, parfois exposé car le boisage n'est pas encore posé. » ... Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.III, p.768...

83. Alors que la division des H.Fx de ROMBAS est implantée dans la vallée de l'Orne, la division des H.Fx de PATURAL à HAYANGE - construite à partir de 1906 sur une ancienne pâture, d'où son nom - est sise dans la vallée de la Fensch, ces deux rivières se jetant dans la Moselle.

L'essentiel de notre travail était donc d'analyser les résultats, corriger les erreurs et pondre de nouvelles lignes de programme.

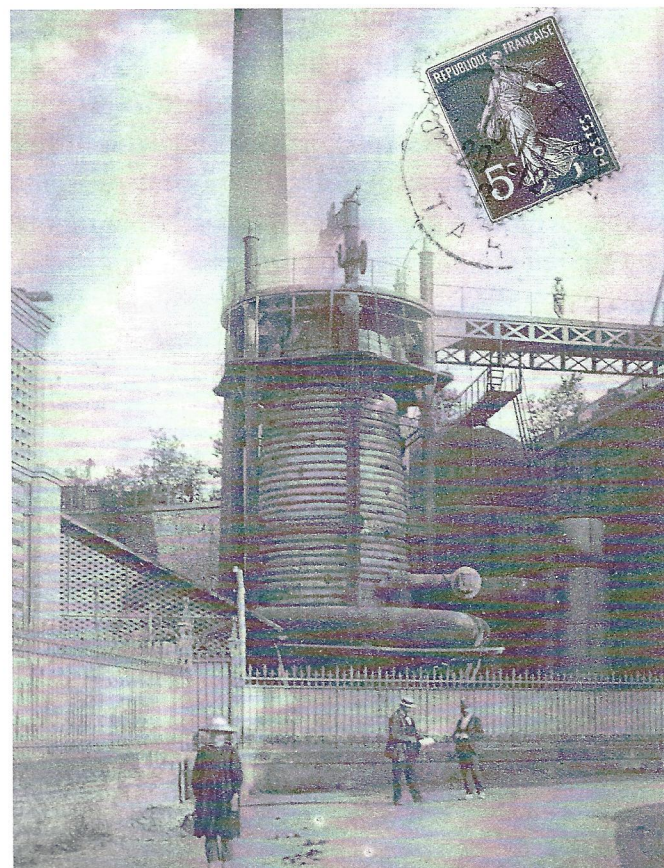
Un jour, en début d'après-midi, nous cinq étions comme d'habitude à l'ouvrage... non quatre, car le « vieux » (45 ans quand même !) luttait contre ses somnolences post-prandiales avec sa main qui, au lieu tenir le crayon, soutenait une tête incroyablement lourde. Tout à coup, sans crier gare, pénètre dans notre bureau notre directeur de l'informatique. Il n'a pas été dupe de la situation au vu du sursaut du « vieux » et de la marque rouge de sa main sur sa joue. Il s'est approché du coupable et d'un geste de la main a fait tourner le listing de 180 degrés en expliquant que c'était beaucoup plus lisible comme cela ! En effet, le listing « alibi » avait été placé tête-bêche.

Souvenir d'Yves NICOLAY



Knutange. Usine du Haut (1957)

St-Juéry (Tarn). Haut-fourneau.







## Bruissements d'usines (2<sup>e</sup> partie)...

### NOTE LIMINAIRE...

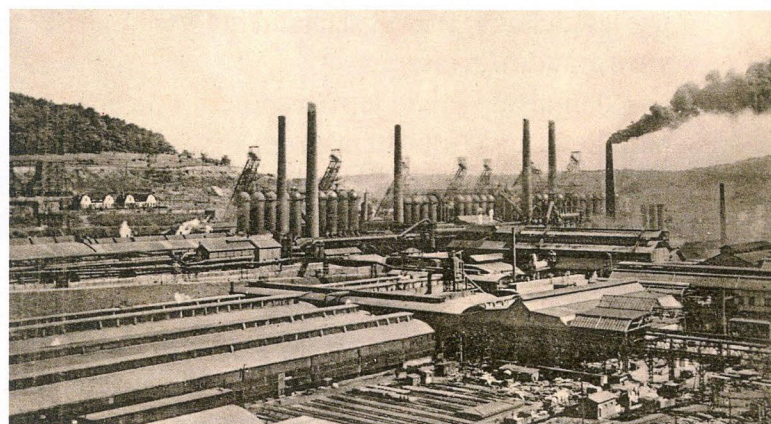
A la demande d'Adrienne, notre présidente, Jacques CORBION avait sollicité ses amis de l'Association Le Savoir...Fer dans le Journal de notre association n°33 paru en novembre 2022. Ils lui confiaient alors quelques-unes des "Anecdotes" vécues au cours de leurs carrières de sidérurgistes. Cette fois, c'est avec le monde de la mine qu'ils nous soumettent ici la seconde partie, espérant favoriser curiosité, sourires ou réflexions des lecteurs assidus !

### 1 RINÇAGE DE BOUCHE AU SABLE'...

Au début du matin du 20<sup>e</sup> siècle, aux Hauts Fourneaux de la S.M.K<sup>2</sup>, la communication verbale entre le plancher de coulée<sup>3</sup> et la galerie du roulage<sup>4</sup> située à une quinzaine de mètres en contrebas, pour demander le nombre de charges, se faisait par un tuyau acoustique et l'appel par une plaque d'acier sur laquelle on frappait fortement. De petits facétieux introduisaient parfois du sable dans le tuyau acoustique, branchaient le flexible d'eau du plancher, appelaient le chef de charges, et au moment où celui-ci parlait, ouvraient la vanne du flexible et envoyaient une énorme giclée d'eau et de sable dans la figure et la bouche de ce pauvre homme...

A la fin des années 1950, le système a laissé place à un téléphone poste à poste !

**Souvenir rédigé par Bruno BATTISTELLA,  
ce lundi 25 juillet 2022.**



*Nilvange. Usines de la Paix.*

### 2 HISTOIRE D'EAU, OU QUAND LA BERLINE PREND L'EAU...

Les deux sites de Fos et Dunkerque avaient, au niveau du département Fonte<sup>5</sup>, l'habitude de se retrouver tous les trimestres alternativement à Fos et Dunkerque, afin d'échanger sur les ratios techniques et comptables et les progrès techniques process<sup>6</sup> réalisés dans les deux usines, histoire de se challenger et que chacun puisse en tirer le meilleur, principe de benchmark<sup>7</sup>, pratique avant l'heure, comme Monsieur Jourdain !

Il s'agit là d'une rencontre à Fos, fin juin 1984, sous une chaleur torride et du mistral à décorner les bœufs !

1 Variante des "Tuyaux farceurs"

2 Société Métallurgique de Knutange, dont les grands bureaux se situaient sur le ban communal de Nilvange.

3 Niveau sur lequel évoluent les "servants" du haut fourneau, que sont les Fondeurs lorsqu'ils effectuent la coulée de la fonte, toutes les quatre heures environ.

4 Espace de circulation au pied du haut fourneau, situé sous les Accumulateurs (Grands réceptacles des matières premières (Coke et Minerai) où se préparent les quantités de matières qui vont être montées au gueulard, et déversées dans le haut fourneau. Compte tenu de la capacité des "réceptacles" utilisés pour le chargement, on comptabilise habituellement un certain nombre d'unités chargées de Coke auquel correspond un certain nombre d'autres unités de minerai, l'ensemble constituant UNE charge...

Au niveau du plancher de coulée où se trouve la maîtrise de poste, il est nécessaire de connaître l'avancement du chargement pour avoir une idée de la quantité de matières premières -Fonte et Laitier- contenue dans le creuset en permanence pour éventuellement modifier un tant soit peu l'horaire des coulées ou alors modifier l'allure du haut fourneau.

5 Dans l'Usine sidérurgique, le Département Fonte regroupe en principe les trois services qui concourent à la fabrication de la Fonte : les deux qui préparent les matières premières (la Cokerie pour le combustible Coke et la "Préparation des matières -principalement l'agglomération des minerais de fer" pour l'Aggloméré), et la Division des Hauts-Fourneaux qui, en utilisant ces deux produits va élaborer la Fonte qui sera livrée à l'aciérie -ou Usine à brames ou à blooms- pour transformation en acier, avant laminage et parachèvements.

6 Anglicisme désignant le processus de fabrication dont on passe en revue l'évolution et les réflexions liées aux événements rencontrés.

7 Cet excellent mot bien de chez nous désigne, en anglais, un comparatif de tous les ratios technico-économiques et modes d'organisation.



Revenant du sel avec le chef d'unité des Hauts Fourneaux de Fos, dans sa Renault 25, le patron du Département Fonte de Dunkerque évoque les problèmes de dépôts de poussières et les salissures générées sur les véhicules du personnel de la Fonte à Dunkerque. Les membres du CHSCT<sup>8</sup> le harcèlent régulièrement sur le sujet, lui demandant de mettre en oeuvre une solution technique.

« Je vais te montrer ce que nous avons fait », lui répond le patron de Fos, et sans crier gare, nous passons sous la rampe automatique d'arrosage sous pression pour nettoyer les voitures... Soudaine "gueulante" dans la voiture... le patron de Dunkerque venait d'être abondamment aspergé par les gicleurs : il avait si chaud qu'il avait laissé sa vitre grande ouverte...

« Jamais de la vie je n'installerai une connerie pareille à Dunkerque tu m'entends » ! Il était trempé le pauvre, par l'eau, mais aussi sans doute par la honte qui dégoulinait sur son torse...

Vingt ans plus tard, quand je suis arrivé à Dunkerque pour gérer le Département Fonte, il y avait une rampe d'arrosage, le clone de celle de Fos... Je ne sais pas dire combien de temps le pauvre patron de l'époque, victime expiatoire de la technologie, avait résisté face au CHSCT...

**Souvenir rédigé par Barthélémy METZ,  
ce jeudi 25 août 2022.**

### **CUL DE POULE...**

Dur ! Dur la formation du lundi matin... En entreprise sidérurgique, à la Division des Hauts-Fourneaux de FOURNEAU HAYANGE notamment, la formation professionnelle des candidats au futur CAP de fondeur était pratiquée par un ingénieur de fabrication du site. Cette formation professionnelle était programmée trois fois par semaine, les lundi, mardi et mercredi.

A l'occasion d'une séance du lundi matin, l'accent était porté sur les coulées de fonte et de laitier<sup>9</sup>...

8 CHSCT : Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail, constitué de personnels élus, le président étant le Patron de l'Unité dont sont issus tous les membres.

9 La "mission" du Haut Fourneau (abrégié en H.F.) est d'élaborer la fonte qui est ensuite expédiée à l'aciérie pour être transformée en acier... La gangue du minerai et les cendres du coke qui fondent en même temps donnent ce qu'on appelle le Laitier ; beaucoup plus léger que la fonte, il est soutiré du H.F. deux ou trois fois entre deux Coulées de Fonte. Lors de celles-ci, du Laitier accompagne la Fonte... Un siphon sépare les deux liquides, mais selon la nature du Laitier et



*Moyeuve-Grande. Les hauts fourneaux.*

La consigne étant que la fonte ne devait pas s'échapper avec le laitier, ce qui aurait causé non seulement une perte importante, mais aussi un risque de percée de cuve à laitier<sup>10</sup>. En parade, la rigole à laitier était équipée d'un « piège à fonte » constitué d'un point bas dans la rigole à laitier pour retenir la fonte fuyarde, fonte retenue par le phénomène de la décantation naturelle. Ce piège à fonte était appelé communément "NID DE POULE", que les fondeurs devaient préparer soigneusement : arrêt, sable, barre appropriée... L'ingénieur ayant terminé son long exposé, s'apprêtait à passer au chapitre suivant.

C'est à ce moment qu'un apprenti posait la question tardive qui l'intriguait :

« Monsieur, je n'ai pas bien compris ce qu'est ce FAMEUX CUL DE POULE dont vous nous avez parlé longuement. Vraiment, je ne vois pas, pourtant je suis attentif ».

Il y eut un sourire de tous les apprenants, mais l'ingénieur, décontenancé, nous posa la question : « Ai-je annoncé et dit "CUL DE POULE" ? » La petite équipe, comme un seul homme lui répondit : « Oui Monsieur, vous avez bien dit "CUL DE POULE" ». Et... avec le sourire, y compris celui de l'ingénieur, la formation repris au chapitre suivant !

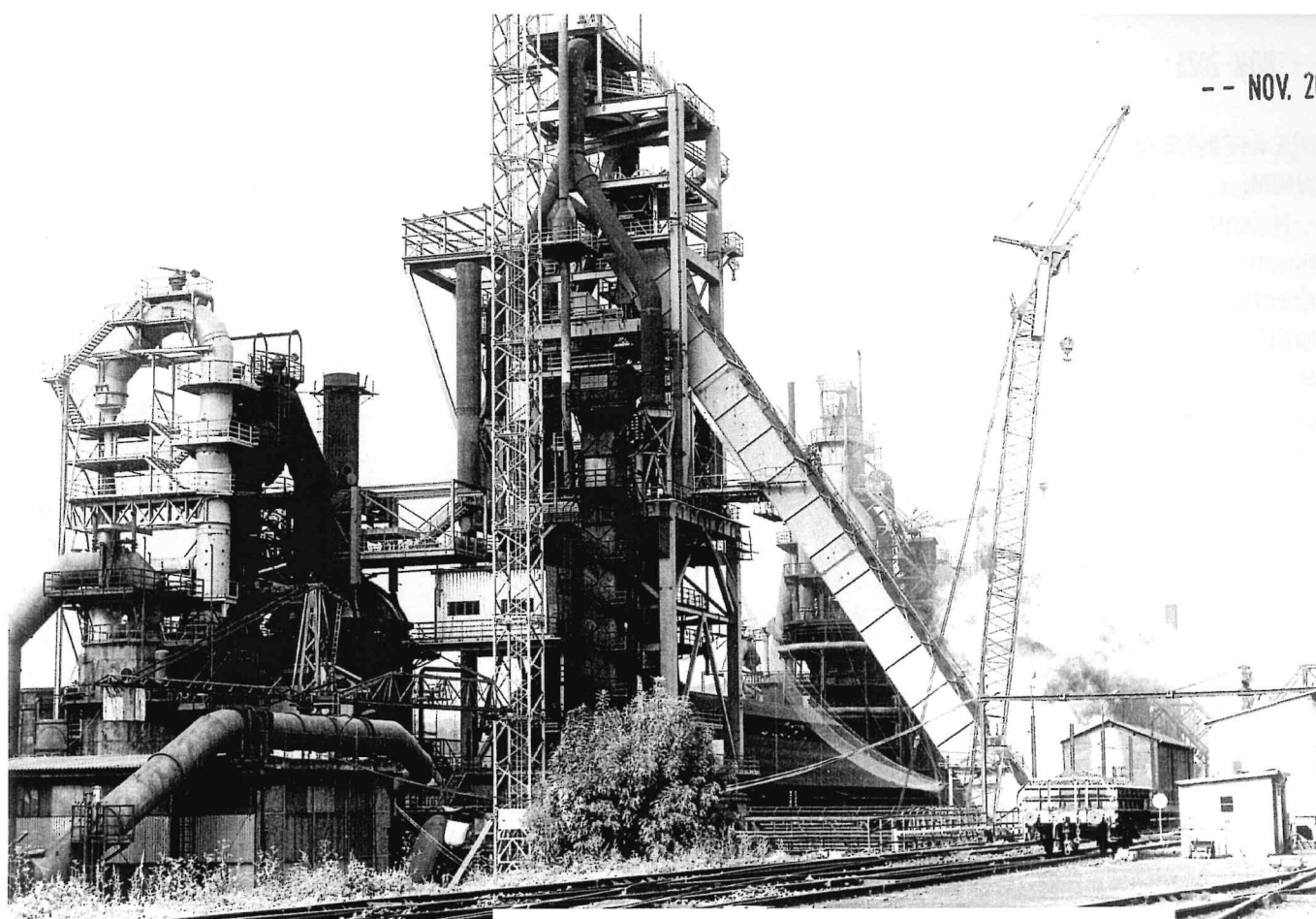
Les années sont passées... mais le "CUL DE POULE" reste encore présent.

**Souvenir rédigé par Claude SCHLOSSER,  
ce lundi 18 juillet 2022.**

sa température, il arrive qu'il piège un peu de fonte en son sein, qu'il entraîne avec lui... C'est à cet effet qu'un dispositif -dit piège à fonte- est monté sur le circuit emprunté par le Laitier.

10 Réceptacle en fonte ou en acier destiné à recueillir le laitier liquide pour le véhiculer vers le crassier ou vers une fosse d'épandage, où il sera transformé en ballast.





1976. Patural. Vue sur les hauts fourneaux.

## FOURNEAU VERSUS PATURAL...

Lorsque la Division de H.Fx\* de FOURNEAU m'a été confiée début des années 1970, je me suis vite rendu compte que les relations avec PATURAL<sup>11</sup> étaient assez tendues lorsqu'il s'agissait de ralentir<sup>12</sup>, voire d'arrêter un H.F. pour respecter les besoins en fonte de l'Acierie.

Sous prétexte -totalement erroné- que les "petits" H.Fx seraient plus maniables que les "gros", le régulateur avait reçu pour consigne de faire arrêter sans préavis un des 2 H.Fx de FOURNEAU.

\*Hfx : Abréviation de Haut(s) Fourneau(x). H.F. au singulier, H.Fx au pluriel. Il est parfois appelé appareil.

Cela avait évidemment pour conséquence de

11 Au début des années 1970, la Division fonte de Sollac Fensch comptait encore 8 H.Fx, à savoir : 2 H.Fx à Nilvange (anciennement S.M.K.), 2 H.Fx. À FOURNEAU et 4 H.Fx à PATURAL, ces deux entités sur le ban communal de Hayange (H.F. anciennement DE WENDEL).

12 La mission du H.F. est d'extraire le Fer de son Minerai en produisant de la Fonte liquide. La chaleur et le gaz réducteur nécessaires sont fournis par la combustion de coke et d'autres combustibles auxiliaires ; son client est l'aciérie qui va transformer cette fonte en acier... L'expérience -et c'est la logique- montre qu'une exploitation la plus régulière possible permet d'optimiser les résultats, tout dérèglement, quel qu'il soit, pénalisant les résultats obtenus... L'allure de marche d'un H.F. est caractérisée par la quantité de vent chaud (air atmosphérique poussé par le H.F. par des soufflantes, qui se réchauffe en passant à travers des fours à vent chaud) qu'on lui insuffle au niveau des tuyères (pièces creuses en cuivre refroidies, situées en bas du H.F., au-dessus du creuset de recueil des liquides que sont la fonte et le laitier, activant la combustion du coke ; pour "freiner" le H.F. il suffit de réduire la quantité de vent soufflé... Une telle opération avait pour conséquence directe une réduction de la production.

dégrader la mise au Mille de Coke<sup>13</sup> et la Qualité de la Fonte, sans compter le surcroît de travail pour le personnel qui se plaignait ouvertement des décisions à la hussarde venant des collègues de PATURAL. D'où la réponse du berger à la bergère : j'ai plusieurs fois regardé ailleurs lorsque mon Chef de Fabrication appliquait une de ses combines qui consistait à détourner sur FOURNEAU des rames de Coke comptabilisées à PATURAL... Et toc !... Pour la Qualité de la fonte, il suffisait de prélever les échantillons sur l'autre H.F.... et re-toc !

Moralité : Yavékapa m'énerver !

... et comme veut bien ajouter mon ancien chef d'hier, après 50 ans, il y a prescription !

**Souvenir rédigé par Daniel FLAMION,  
ce mercredi 20 juillet 2022, à Pamplona (Espagne).**

13 L'un des critères souvent avancés pour qualifier le résultat de marche de son H.F. est de donner la quantité de combustible (en kg) consommée pour élaborer une tonne de fonte (Tf) ; à titre indicatif au début des années 1960, la mise au mille (M. au m.) de combustible était aux alentours de 1 000 kilos de Coke/Tf ; avec la préparation des matériaux enfournés, l'arrivée des Agglomérés, l'utilisation de Minerais plus riches en fer, l'accroissement de la taille des H.Fx., une meilleure connaissance des processus chimiques et thermiques, peu à peu ce chiffre a baissé pour se retrouver aux alentours de 500 kilos de combustibles/Tf -et même moins- (car entre temps d'autres combustibles liquides ou granuleux se sont substitués partiellement au Coke).



## UNE AFFAIRE QUI A DU CHIEN...

Il était une fois, dans les années 2000... A la Direction des H.Fx, à PATURAL<sup>14</sup>, j'assurais, au premier étage, le secrétariat de l'Unité forte de 2 H.Fx... C'est ainsi qu'il y eut quelques situations cocasses... Un jour où nous avions eu un coup dur au P6<sup>15</sup> qui était bloqué\* depuis 2 jours, tout le monde était sur les dents et les responsables faisaient les postes... L'Ingénieur P.N. arrive en début d'après-midi accompagné d'un "personnage" qui ne figurait pas à l'effectif ! En effet, il tenait en laisse un familier à quatre pattes, un gentil beagle, en me disant :

— Denise, pouvez-vous garder mon chien cet après-midi, car ma femme a dû s'absenter ?

Jamais décontenancée devant une situation inédite, je lui réponds sur le champ :

— Pas de problème, mais jusqu'à 17h seulement !

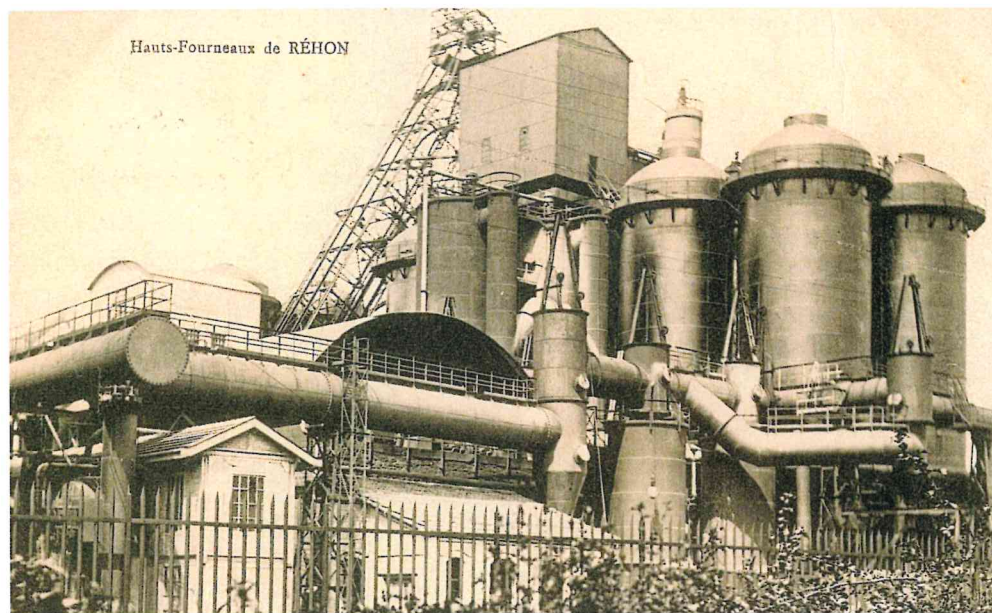
Et me voilà transformée en nounou de chien au lieu de faire mon travail habituel, mais c'était en quelque sorte pour une bonne cause de dépannage... jouant à la "baballe" dans le couloir, sous les sourires des rares collègues des bureaux de l'étage -effectivement peu nombreux, car la plupart étaient sur le terrain ! Et puis le temps passait et la relève n'arrivait pas... En fait ma garde s'est prolongée et a duré bien plus longtemps qu'initialement prévue. Après de nombreux appels sur le terrain, P.N. me répond :

— J'arrive...

Mais personne en vue... A 18h30 j'ai enfermé ce pauvre "Loulou" dans mon bureau et je suis partie faire mes courses. A 18h45, j'ai eu un coup de fil des gardes qui, faisant leur ronde dans le bâtiment de Direction, avaient entendu un bruit étrange dans mon bureau :

14 La Direction des H.Fx était en charge de deux Divisions de H.Fx, celle de FOURNEAU, (avec 4 H.Fx) dont l'origine remonte à l'arrivée de Martin WENDEL dans la Vallée en 1704, et celle de PATURAL (avec 6 H.Fx) dont les deux premiers furent mis en route en 1907... C'est à l'entrée de cette Division que se situe le bâtiment de Direction.

15 A la Division de H.Fx de PATURAL, pour faciliter leur repérage, les H.Fx -en ligne- sont désignés sous la forme P1 à P6, le H.F. P1 étant le plus près de la Direction, et le P6, le plus éloigné.



Rehon. Hauts fourneaux.

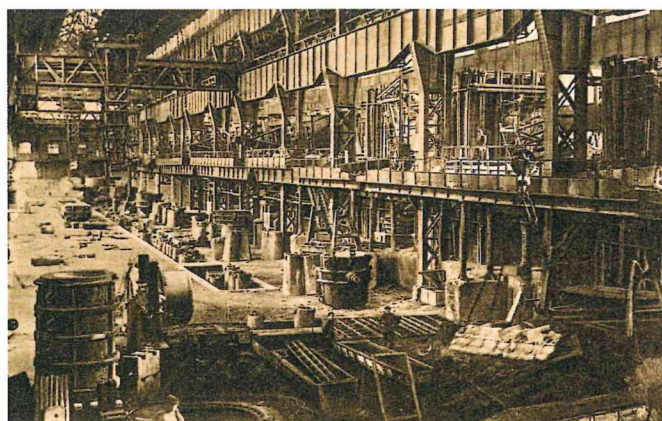
— Oups, c'est le chien de mon chef, mais il n'est pas méchant ; il attend son maître qui a de gros problèmes à résoudre sur le terrain.

Le lendemain après-midi, P.N. me dit qu'il a dû donner un bain à son chien : il avait les pattes toutes noires ; en effet, mon bureau est un lieu de passage des gens du terrain !

Moralité : la fonction de secrétariat est une mission non pas à hauts risques, mais à confrontation de situations dont certaines sont insolites, mais c'est aussi un de ses charmes, évitant pour sûr la monotonie...

**Souvenir rédigé par Denise VERMANDE,  
ce mercredi 9 août 2022.**

*\* Lorsqu'un H.F. est bloqué, cela signifie que des matières collées sur les parois et qui sont détachées arrivent brutalement au niveau des tuyères qui n'ont plus assez de combustible. Le coke, pour les faire fondre, entraîne l'asphyxie de la zone de soufflage, zone des tuyères qui se fige un peu. Il faut alors de très gros efforts physiques et de la patience pour réactiver peu à peu cette zone "endormie", et remettre le H.F. en activité. La présence des cadres sur le terrain est un encouragement pour tous les acteurs.*



Longwy. Aciérie Martin. Halle de coulée.



## MESSAGE CACHÉ

Au pays des Trois Frontières, il est une rue particulière dite "rue de Paris", qui ne mène pas du tout à la capitale, mais relie Longwy à Herserange, longeant sur plusieurs kilomètres les "mangroves du feu" des Hauts-Fourneaux et aciéries de Senelle-Maubeuge. On y compte tout le long du trajet au moins une vingtaine de cafés, offrant pension à quelques célibataires et qui servent des repas midi et soir, sept jours sur sept... Autre monde, autre époque (il ne reste plus qu'un café... je n'en suis même plus sûr aujourd'hui). C'est dans l'une de ces pensions de famille que je partage régulièrement le repas du soir avec un employé des H.Fx de Senelle, chargé de la vérification des qualités d'acier par une technique dite de "gammascopie".

Monsieur Pernod -car tel est son nom- doit approcher de la cinquantaine. Originaire d'Alsace, célibataire que l'on aurait pu qualifier de "vieux garçon" dans ses habitudes bien établies, mais doué d'un humour qui aurait débridé un Chinois contrarié... J'éprouve toujours beaucoup de plaisir à partager sa table.

Lorsqu'il parle de son chef de service, auquel il a donné le surnom de Louis XVI, probablement en raison de son comportement autocratique et aristocratique, mais également d'une certaine ressemblance au niveau de profil bourbonien, la liste de ses incompétences ne finit pas de s'allonger au fil des jours, avec des anecdotes frôlant parfois l'invraisemblable.

Pour l'anniversaire de ce "monarque", son service ou plutôt sa "cour" avait fait fabriquer à sa gloire une sorte d'arc de triomphe en stuc, déposé sur une table au fond du couloir, proche de l'entrée

de son bureau. Soigneusement caché comme dans le tombeau inviolable d'un pharaon, une main mystérieuse avait introduit un petit rouleau de papier, sorte de papyrus, sur lequel une belle plume avait calligraphié ces mots : "au roi des cons".

En levant le traditionnel verre de champagne pour porter un toast au "héros" du jour, l'assemblée, venue nombreuse, avait manifesté une extrême bonne humeur, peu coutumière dans la vie du service, devant cet hommage ostentatoire à celui qui en goûtait le plaisir d'une façon non moins ostentatoire, ignorant les raisons profondément enfouies de cette ambiance exceptionnelle. Personne n'a osé pourrir l'ambiance en fredonnant ce refrain d'une célèbre chanson de Brassens « Mais il y a peu de chance qu'on détrône le roi des cons » !

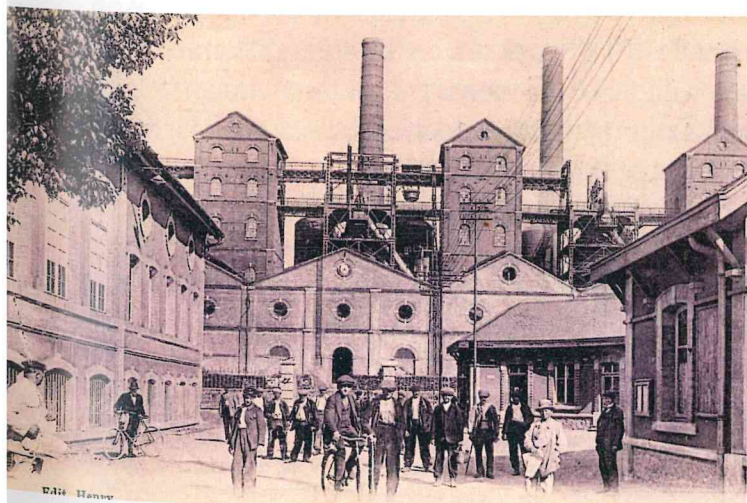
**Souvenir rédigé par Gérard DALSTEIN,  
ce lundi 10 juillet 2022.**

## UN GENDARME MORT "AU FEU"<sup>16</sup>

La scène se passe aux H.Fx POMPEY (M. et Moselle), vers 1965... En pleine nuit, le H.F. n° 3 a "chié à la cave", comme on dit à POMPEY et... ailleurs aussi : autrement formulé, le H.F. est victime d'une percée de fonte<sup>17</sup> à hauteur du trou de coulée et le gendarme -la Tulipe du trou de coulée-, est sérieusement touché, brûlé... Le chef de poste d'alors envoie prévenir Charles DUBOIS, le chef de fabrication qui habite en ville -à plus ou moins 2 km et qui n'est pas relié par téléphone à l'usine... Réveillé en sursaut, celui-ci ouvre la fenêtre de sa chambre au 1er étage, s'enquiert de ce qui se passe, et le coursier de dire :

16 Extrait de la 5<sup>ème</sup> édition de *Le Savoir...Fer/Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t. III, page 833.

17 La tôlerie de l'ensemble du H.F. est revêtue intérieurement d'un manteau de produits réfractaires de natures différentes selon leur emplacement, de façon à protéger efficacement la tôle contre les effets de la chaleur et l'action des gaz... Selon les conditions de marche et la qualité desdits réfractaires, des usures inégales des réfractaires apparaissent. Dans le creuset, lorsque l'usure est importante, les liquides (fonte et laitiers) se rapprochent de la paroi, s'infiltrant dans les fissures du réfractaire et parfois atteignent la paroi, c'est à dire la tôle ; compte tenu des conditions de température, au bout de quelques temps ils la percent... Ces liquides entre 1200 °C et 1500 °C selon la hauteur de l'incident, sortent en détruisant tout sur leur passage ; s'ils rencontrent de l'eau, celle-ci est instantanément décomposée en Hydrogène et Oxygène, qui en se recombinaient compte tenu des conditions thermiques, conduisent à des explosions qui aggravent encore les dégâts causés par les liquides dévastateurs... Selon la hauteur de la percée, on dira qu'on a affaire à une "lâchée de laitier" en partie haute ou une "lâchée de fonte" en partie basse, puisque le laitier surnage la fonte dans le creuset.



Neuves-Maisons. Sortie des usines.



“Le Gendarme<sup>18</sup> du H.F.3 a été brûlé”... Madame Dubois entend le message et de s'écrier spontanément : “Mais qu'est-ce que ce pauvre homme faisait là à cette heure ?”...

Cette bonne histoire fit le tour de la ville, et fut bien souvent réévoquée devant son auteur qui nous<sup>19</sup> l'a elle-même relatée, avec son époux, ce jeudi 6 novembre 2003.

### 9 ON N'Y VOIT QUE DU BLEU...<sup>20</sup>

Marcel PINAN, alors chef de fabrication<sup>21</sup> au BOUCAU (banlieue de BAYONNE) avec 3 H.Fx en exploitation, se souvient : “Sur les coudes porte-vent<sup>22</sup>, les œilletons de tuyères étaient munis de verres blancs et l'examen de la zone de combustion se faisait soit en plaçant la main devant l'œilleton pour en avoir une image, soit en sortant de sa poche un verre bleu afin de ne pas s'éblouir et s'abîmer l'œil. Lors des stages en usine, à l'occasion de mon passage à l'Ecole Sidérurgique Maurice MOREAU de METZ, je relève dans un certain nombre de Services de H.Fx, l'usage plus simple de verres bleus<sup>23</sup>. Dès mon retour en usine -à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 1960-, et sans en référer à mon Chef de service -Monsieur

18 Le Gendarme, dans le cas présent, est une pièce en acier, soudée sur l'extérieur du blindage du creuset, lequel est découpé de la même empreinte, en forme de gros ovale ; l'intérieur du Gendarme est revêtu d'un garnissage réfractaire appelé Placage, dans lequel est découpé l'entonnoir, amorce du trou de coulée, qui se prolonge en traversant la paroi réfractaire du creuset pour déboucher dans le creuset ; c'est tout ce tuyau découpé dans le réfractaire qui forme le Trou de coulée par où s'écouleront la Fonte et une partie du Laitier lors des coulées.

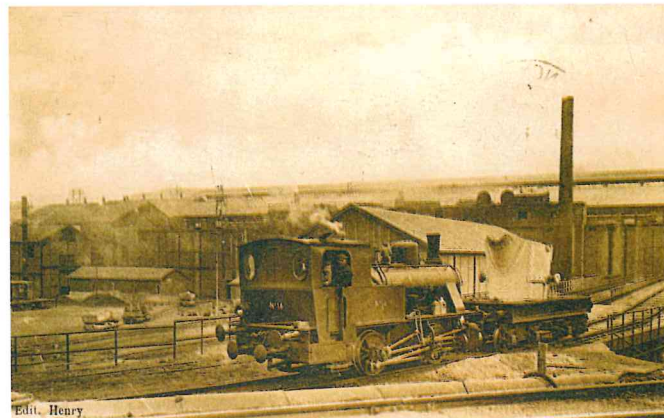
19 Il s'agit des personnes présentes lors de l'évocation : Lucien GEINDRE, Roland SIEST et Jacques CORBION.

20 Extrait de *Le Savoir... Fer. Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t. V, p.170.

21 Le Chef de Fabrication est le grade supérieur de la maîtrise, il a sous ses ordres, les contremaîtres-chefs et les contremaîtres.

22 L'activation du H.F. par la combustion du combustible qu'est le Coke, se fait par l'insufflation d'une grande quantité d'air ; celui-ci -dit "froid"- est de l'air atmosphérique, poussé vers le H.F. par des soufflantes ; il se réchauffe en passant à travers des fours à vent chaud -dits COWPERS- et devient vent "chaud". Poursuivant son chemin à travers de grosses conduites calorifugées, il arrive au H.F. dans ce qu'on appelle la Circulaire, car cette conduite est un véritable tore qui ceinture le H.F. ; en descendant des sortes de mamelles dénommées tout simplement Descentes de vent qui sont composées de différentes pièces emboîtées les unes dans les autres, comprenant un coude dit "porte-vent" orientant le vent à l'horizontale, la buse et la Tuyère, pièce refroidie puisqu'elle est au contact avec la flamme qui se développe au nez dans le H.F. même... Au niveau du coude est placé un œilleton permettant de voir en ligne droite la combustion au nez de la tuyère ; mais la flamme est éblouissante et il est indispensable de se protéger ses yeux lorsqu'on veut regarder la flamme et la zone dite de combustion.

23 Effectivement la mise en place des verres bleus assombrissait considérablement la zone de combustion, justement pour ne pas abîmer l'œil, et donnait l'impression que la marche du fourneau était perturbée, comme lorsque l'on détectait une marche dégradée ; avec un peu d'habitude, rapidement, le fondeur savait discerner une zone de combustion active et normale d'une marche perturbée indiquant une difficulté locale.



Edit. Henry

Neuves-Maisons. Poche amenant la fonte des fourneaux au mélangeur.

MALVAUX- je m'empresse de remplacer sur les 3 fourneaux, les verres blancs par des verres bleus, voulant lui en faire la surprise...

Celui-ci, ignorant cette substitution, se pointe devant moi, au moment du casse-croûte, un peu plus tard : -Je viens de passer aux fourneaux ; ils sont tous en train de crever !

J'en explique la raison avec le changement de teinte des verres, entraînant une coloration apparente différente de la zone de combustion... Peine perdue...

Mon argumentation, manifestement, ne convainc pas le "patron", j'ai instruction de revenir, sur le champ, aux verres blancs !"

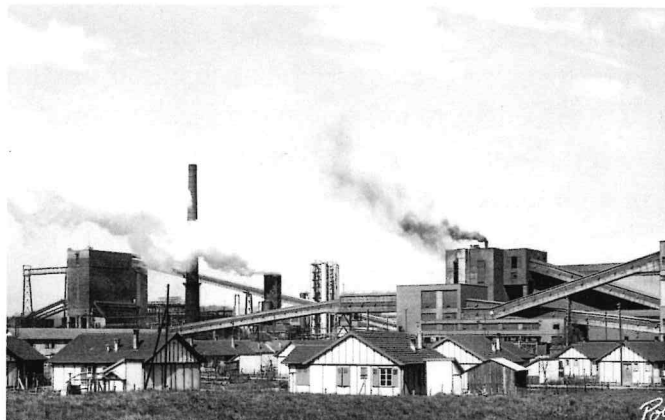
**Notes prise au téléphone par Jacques CORBION, en ce jeudi 28 décembre 1995.**

### 9 LES "KNUTANGE" DEHORS !

Cette anecdote concerne les Laminoirs de St-Jacques<sup>24</sup>... Depuis 1950, ils ont changé de nom à de nombreuses reprises et c'est en 1970 que le nom de WENDEL n'apparaît plus dans leur raison sociale. En effet, c'est à cette date qu'est créée dans la vallée l'Usine Fensch Produits Longs (F.P.L.) qui regroupait la Fenderie et l'Acierie Martin (à Serémange), les H.Fx de Patural et de Fourneau

24 Traditionnellement rattachés à Hayange du fait de leur passé historique, puisqu'ils faisaient partie de la Maison DE WENDEL les Laminoirs de St-Jacques sont en fait implantés à 80 % sur le ban communal de Nilvange et 20 % sur celui de Hayange. Leur vocation est exclusivement tournée vers la fabrication de produits longs ; aujourd'hui, c'est la seule Usine française à Rails. Par le passé, on pouvait relever en outre, sur son catalogue et selon les époques, des produits comme : Traverses, Poutrelles, Fer U, Cornières, Selles, Eclisses, Fers de construction, Cadre de mine... L'usine fournit dans toutes les parties du monde... Ses ingénieurs et Techniciens ont mis au point des procédés originaux et renommés, ayant fait l'objet de brevets que se sont procurés diverses firmes mondiales.





Serémange-Erzange. Sollac. La cokerie.

(à Hayange), l'Acierie Thomas et les Laminoirs St Jacques, ainsi que la SMK (à Nilvange)<sup>25</sup>. Dès le début 1971, l'arrêt et la fermeture des gros laminoirs de Knutange étant programmés rapidement par la Direction de F.P.L. (MM. BÉCÉ et MANGEOT), je me suis retrouvé muté de la S.M.K. aux Laminoirs de St Jacques pour me former au calibrage des rails et au laminage universel de ces produits, selon le Brevet STAMMBACH<sup>26</sup>, la décision de moderniser et d'adapter le T.à.P. (Train à Poutrelles de St Jacques) ayant été prise antérieurement par la haute Direction DE WENDEL-SIDELOR. Connaissant bien le Directeur des Laminoirs de l'époque, M. AUBERTIN, mon intégration s'est faite naturellement et a été bien acceptée par le personnel.

Mais en 1973, lors du démarrage du laminage universel des rails, de nombreuses difficultés d'acquisitions des connaissances nouvelles sur la technique de laminage et de réglages des produits, incitèrent la Direction de SACILOR à nommer un nouveau Directeur (Jacques BOULANGER) venant des Blooming et train à billettes de Gandrange...

Par ailleurs, rapidement M GOUTH, responsable des laminoirs à Knutange aux Train à fil et Train à fers marchands est appelé pour reprendre les rênes de St Jacques... Peu de temps après, la responsabilité de l'entretien revenait à Guy ROLET, Ingénieur électricien de la S.M.K... C'est à cette période précisément qu'apparaissent en peinture des slogans tels que "Les Knutange dehors" sur

différentes portes à l'intérieur de l'usine de St Jacques. Il faut reconnaître que le changement de management était fort différent entre le personnel DE WENDEL et celui de la S.M.K., mais fort heureusement, peu à peu, les choses se sont calmées et le climat est devenu plus serein.

**Souvenir rédigé par Gabriel MENNEL,  
ce jeudi 28 juillet 2022.**

## LA NOCE...

De prime abord, le bleu délavé des yeux dérangeait presque. Mais quand vous l'accrochiez, le regard amène, derrière des lunettes cerclées d'or, rassurait. Plutôt râblé, Nicolas Simon n'en avait pas moins, de la tête aux pieds, l'allure et la prestance du cadre (très) supérieur du début des Trente Glorieuses : le cheveu poivre et sel, le costume bleu marine trois pièces de bonne coupe, sous lequel tranchait la sempiternelle chemise blanche et la cravate couleur bordeaux, les chaussettes de soie, les chaussures noires de marque.



USINE DE PONT-A-MOUSSON

Usine de Pont-à-Mousson. Parc à tuyaux.

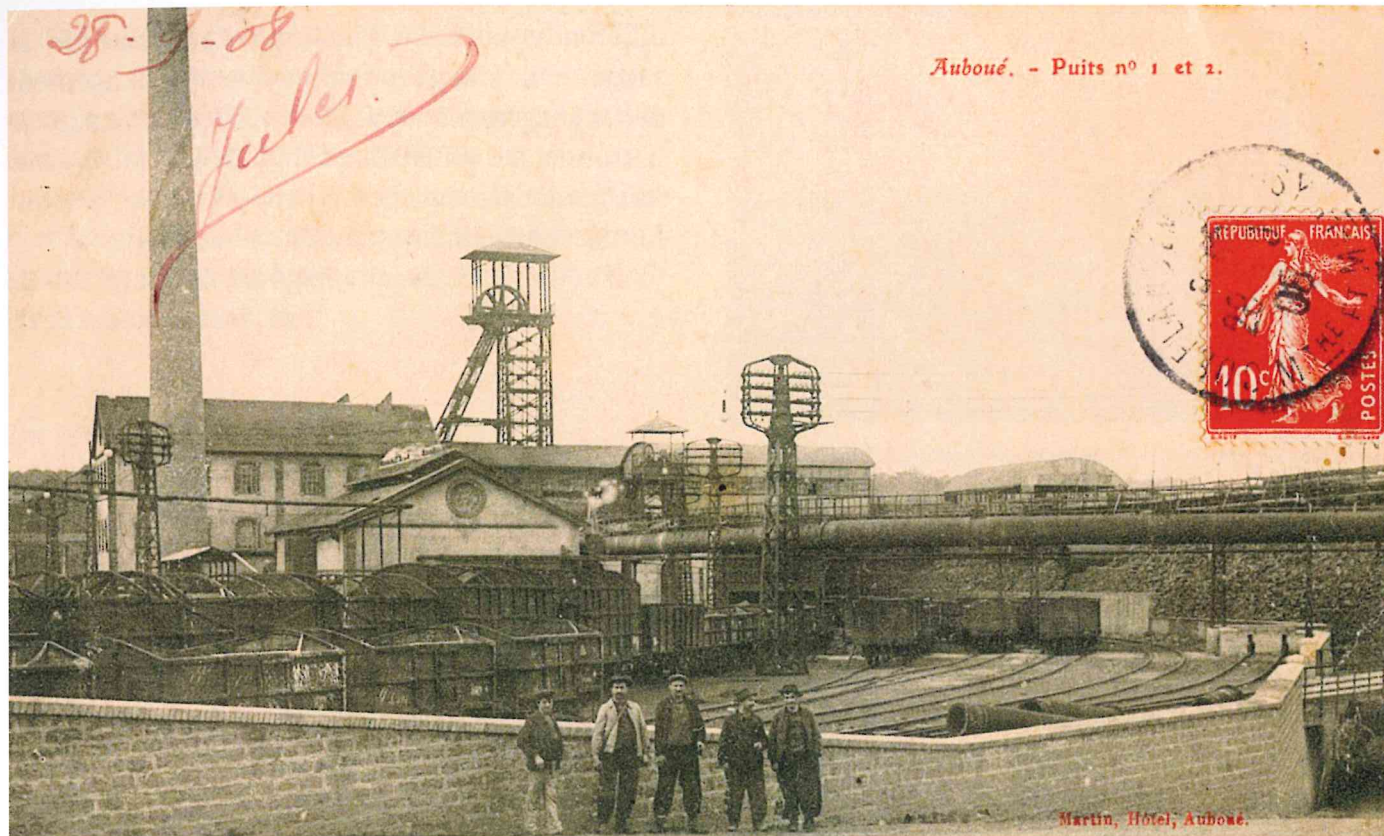
Bragard<sup>27</sup> de naissance, par hasard, Nicolas Simon se proclamait Lorrain de Pont-à-Mousson où il avait passé toute sa jeunesse. Après de solides études à la Faculté de Droit de Nancy, qui l'avaient conduit à l'obtention d'une licence, il avait été reçu en 1933, à 22 ans, au concours de l'Enregistrement et débuté sa carrière en qualité de "Surnuméraire" (on dirait aujourd'hui "inspecteur") dans cette même ville. Entre temps, il avait épousé Thérèse, de Lesménils, aux solides attaches rurales.

25 Société Métallurgique de Knutange, dont les Grand Bureaux étaient sis sur le ban communal de Nilvange.

26 Technique permettant, par exemple, de laminier des poutrelles I (IPE) et H (HE) dont les ailes sont d'épaisseur constante -facilitant entre autres le montage des murs en construction-, contrairement aux poutrelles du type IPN dont l'intérieur des ailes présente une pente de 14 % pour faciliter la sortie de la barre lors du laminage en cage duo (2 cylindres).

27 Bragard : originaire de la ville de Saint-Dizier





Auboué. Puits n° 1 et 2.

L'Administration de l'Enregistrement jouissait à cette époque d'un certain prestige. Ses fonctionnaires se voulaient l'élite des Finances, comparés au "tout-venant" des Contributions directes et aux "rats de cave" des Impôts indirects. Rivalité des trois Ordres comme sous l'Ancien Régime, chacun revendiquant son autonomie et sa spécificité.

Les débuts de la carrière de Nicolas avaient été chahutés par les événements politiques et économiques de l'époque. Ainsi, en 1934, le gouvernement Doumergue avait-il décrété une diminution des salaires des fonctionnaires, ce qui avait mis à mal les finances du jeune couple. Nicolas, après la tornade du Front Populaire et la montée des périls hitlériens, avait été mobilisé en 1939, avec le grade de Lieutenant, dans le Train des Equipages. Il avait eu le temps de faire deux enfants.

Prisonnier au bout de quelques semaines de guerre, après l'offensive allemande de mai 1940, il avait passé cinq longues années de captivité dans un *oflag*. Rendu à la vie civile en 1945, il avait été affecté comme Rédacteur à la Direction départementale de l'enregistrement à Nancy qui avait remarqué ses qualités de fin juriste. Pendant cinq nouvelles années, il avait mené une paisible carrière de fonctionnaire... et fait trois nouveaux enfants.

En 1950, s'était produit un événement majeur dans sa vie : l'un de ses amis de jeunesse de Pont-à-Mousson, lui-même ancien Enregistreur, mais qui avait "pantouflé" dès 1945 et était devenu directeur juridique d'un important holding financier, lui avait proposé la direction juridique d'une nouvelle filiale sidérurgique en Lorraine, avec résidence à Nancy. L'occasion était inespérée à près de 40 ans et il l'avait saisie : salaire doublé, logement et voiture de fonction, c'est à dire enfin l'aisance matérielle, de quoi assurer l'éducation de ses cinq enfants. Thérèse, de son côté, devenue une bourgeoise aisée, n'en avait pas moins gardé des liens très forts avec sa famille, notamment avec sa soeur Germaine, mariée à un agriculteur, Ferdinand Plassard, qui, dans la banlieue de Pont-à-Mousson, exploitait une petite ferme où il élevait de la volaille et quelques têtes de bétail. Il produisait aussi du lait dont il assurait lui-même la distribution dans la région avec sa vénérable camionnette. Sur le plan professionnel, Nicolas s'était vite imposé par sa compétence. Avec ses collaborateurs, il entretenait des relations cordiales et presque paternelles.

Il nous annonça un jour qu'il allait marier son fils aîné Pierre, âgé d'une trentaine d'années, à une jeune fille de Pont-à-Mousson. Il était visiblement content de caser son rejeton qu'il avait



fait embaucher par une filiale du Groupe, mais qui lui donnait quelques soucis par ses frasques sentimentales. Le mariage aurait lieu à l'église St Martin : nous y étions invités, en même temps que tous les membres de la Haute Direction de notre société !

Quand le grand jour arriva, nous ne fûmes pas déçus : tous les grands patrons étaient présents, accompagnés de leurs épouses parées de leurs plus beaux atours. Nicolas était lui-même en jaquette, pantalon rayé, tube... Le Grand Jeu !

Sur le parvis de l'église, on assistait au ballet de belles limousines conduites par des chauffeurs coiffés de casquettes aux initiales du Groupe. Les voitures étaient rutilantes, particulièrement briquées pour la circonstance. Dans l'assistance, nous avons remarqué la présence de Germaine escortée de Thérèse avec laquelle elle partageait le même véhicule. Mais de Ferdinand, point ! Il était resté désespérément absent de l'église, du début à la fin de la cérémonie. Il n'était toujours pas arrivé à la formation du cortège de voitures des invités qui devaient traverser Pont-à-Mousson, klaxons en action, jusqu'à la Salle des Fêtes où devait être servi le vin d'honneur. La dernière DS 19 démarrait en queue de cortège, quand on vit arriver en trombe Ferdinand au volant de son insolite 403...  
COUVERTE DE FIENTES DE PIGEONS !

Notre paysan qui, ce matin-là, avait fait sa tournée habituelle de distribution de lait, n'avait pas eu le temps de nettoyer sa camionnette remise dans une vieille grange ouverte aux quatre vents... et très appréciée des oiseaux. Cette fausse note fit bien rire l'assistance et surtout les jaloux de la réussite sociale de Nicolas Simon. Mais il faut croire que la merde de pigeons ne porta pas chance au neveu de Ferdinand, qui moins de quatre ans après cette noce mémorable, divorça aussi discrètement qu'il avait mis de pompe à se marier...

**Souvenir rédigé par Jean BERNARD,  
ce lundi 10 juillet 2022.**

## **L'ARROSAGE DU CORPS DES MINES...**

Cette année-là, en juin 1966, la mine de Havange arrête son exploitation pour congés annuels d'une durée de trois semaines.

Pour des raisons familiales, je propose à la Direction de rester et de m'occuper de l'entreprise

chargée du sablage et de la peinture des deux colonnes en acier positionnées sur la paroi du puits de 100 mètres ; celles-ci permettent l'exhaure<sup>28</sup> du bassin Nord par le cheminement<sup>29</sup>, les albraques, la salle des pompes, les colonnes, la galerie d'écoulement avec rejet dans la Fensch.

J'assure la sécurité du personnel dans des conditions difficiles, mais l'avancement des travaux se fait sans incident notoire. Au cours de ces travaux, visite du Directeur de la SMK<sup>30</sup>, accompagné du Chef d'Exploitation — mon supérieur direct... Comme jeune ingénieur, ce directeur fut à l'origine, dans les années 1930, de ces nouvelles installations assurant l'exhaure des mines. C'était son dada !

Avec le Chef d'Exploitation, nous lui faisons observer, avec une assurance certaine, que toutes les petites arrivées d'eau par les parois sont maintenant supprimées... C'est alors qu'un événement tout à fait inattendu se produit : aux abords de l'une de ces colonnes, le Directeur, pour s'assurer que le travail a été bien conduit, lève la tête et au même moment, une pluie de gouttelettes vient frapper son visage, entraînant de la peinture de la colonne fraîchement repeinte.

C'est alors une "pluie" -une autre- de vociférations, de gesticulations, de termes nous qualifiant d'incapables qui nous tombe dessus, sous l'œil médusé des ouvriers goguenards ! Il quitta alors les lieux en faisant encore de grands gestes, fâché mais pas rancunier, ce que je constaterai par la suite !

Ce même directeur, lors de ses tournées dans les quartiers<sup>31</sup> d'exploitations, trouvait toujours à redire. Tous les accompagnateurs et les responsables de ces quartiers en prenaient bien souvent pour leur grade ! Cette visite mémorable fut sans conséquences, ces travaux entraîneront la satisfaction générale !

**Souvenir rédigé par Jean Claude BOLUT,  
le 8 janvier 2023.**

28 Évacuation de l'eau qui s'accumule au fond de la Mine et qui se rassemble dans les "Albraques" : réservoirs récupérant l'eau de différents quartiers de la mine en exploitation... C'est cette eau que les pompes vont extraire et refouler grâce aux colonnes vers la surface et qui représente donc l'exhaure.

29 Cheminement : c'est une galerie de 2,5 km de long, de 5 m de largeur et 3,5 m de hauteur, dans laquelle se trouve un chenal qui reçoit les eaux remontant du fond, longé d'un trottoir permettant la circulation pour la surveillance et l'entretien.

30 Société Métallurgique de Knutange dont le siège est à Nilvange, comprenant, en plus des Mines, deux Usines, l'une dite Usine de Fontoy, ou Usine du Bas, l'autre dite Usine de Knutange, ou Usine du Haut.

31 Zone de la mine en exploitation dont la responsabilité incombe à un "Porion", nom générique réservé à tous les contremaîtres de la mine, avec différents niveaux de responsabilité.





Uckange. Vue aérienne de l'usine.

## LA JAUNISSE TRANSALPINE...

Il est de connaissance notable que les Usines d'agglomération de minerais de fer<sup>32</sup> ne sont pas des symboles de propreté tant les nombreuses manipulations de minerais fins et surtout de poussières de gaz des H.Fx sont propices à la formation de poussières qui vont se nicher partout. Le personnel, à l'image des installations, n'échappe pas aux nuages plus ou moins denses de poussière qui se glissent partout, les vêtements en sont imprégnés au plus profond, tout comme le corps, qui lui-même se couvre de cette poussière jaune caractéristique des minerais lorrains, qui s'incruste dans les plis et les rides de la peau. J'étais alors opérateur à la cabine de contrôle<sup>33</sup> de l'agglomération de SUZANGE<sup>34</sup>, un lieu climatisé où

32 L'usine d'Agglomération des Minerais de fer a pour vocation de transformer le Minerai de Fer en un produit appelé "Aggloméré" qui est plus "digestible" pour le H.F., c'est à dire qu'il a besoin de beaucoup moins de combustible –le Coke, produit très cher– pour l'élaboration de la Fonte ; ainsi, avec le Minerai Lorrain –dit Minette en raison de sa faible Teneur en Fer (entre 28 et 32 %)– on obtient un produit titrant à 40 à 44 % de Fer grâce à la perte des eaux d'humidité et de constitution (eau liée aux oxydes de Fer) et du gaz carbonique des carbonates... Les personnes travaillant à l'agglomération sont des "Agglomérateurs".

33 C'est le "cerveau" de l'Usine, où sont concentrés tous les renseignements permettant le suivi de la marche des installations, à partir des capteurs disséminés aux points stratégiques... Des actions correctives peuvent être mises en œuvre depuis ce "cerveau" au vu de certains critères.

34 Lieu-dit de la commune de Serémange-Erzange, où a été implantée l'Usine d'Agglomération de la Maison DE WENDEL ; une 1<sup>ère</sup> chaîne a été construite en 1958 par la Société SEES ; la 2<sup>ème</sup> chaîne a vu le jour en 1962 ; l'Usine a fini sa carrière le 29 février 1988...

passaient régulièrement la maîtrise, les conducteurs de chaînes, ou le personnel d'entretien.

- Un jour, j'assistais médusé et ravi à une conversation digne de Marius et Olive –les Marseillais bon teint. Il s'agissait de deux "Agglomérateurs du Service Entretien" d'origine italienne, revenant d'un mois de congés au pays... Alors, le premier de dire : -j'étais dans la famille dans les Apennins ; le soir, je prenais une douche, le lendemain matin j'enfilais une chemise blanche, le soir lorsque je la quittais, elle était toute jaune, et ce pendant tout le mois, tant ma peau ressuait cette poussière qui était incrustée en nous...

Sur ce, son collègue qui était allé au bord de l'Adriatique, du côté de Rimini, de lui répondre : — Et bien figure toi que pour moi, c'est bien pire : le premier jour où je suis arrivé, j'ai voulu aller me baigner, j'avais à peine mis le pied dans l'eau que la mer était devenue toute jaune, et j'ai eu les carabiniers instantanément sur le dos !

**Souvenir de Jean CHWILKOWSKI,  
avec la collaboration de Jacques CORBION,  
ce mercredi 3 août 2022.**

On appelle "Chaîne" une installation continue sur laquelle un mélange de minerais et de poussières de Gaz, avec un peu de combustible, se transforme peu à peu en Aggloméré, ayant l'aspect du mâchefer.



### À LA VÔTRE...

Lors des visites que j'assure à la mine de NEUVES-MAISONS<sup>35</sup>, je raconte que pendant les cent ans d'exploitation minière, près de 2 500 km de galeries ont été creusées, et que comme on sécurise environ 50 m de galerie par an, il nous faudra encore environ 50 000 ans pour sécuriser la totalité... Rires des visiteurs amusés ! Je donne donc rendez-vous à mes visiteurs dans 50 000 ans, et s'ils constatent alors que nous avons fini notre travail, je leur paierai le champagne !

Il m'est arrivé aussi de me trouver devant des enfants qui ont des questions assez imprévues. Au cours de la visite d'un groupe en 2017 ou 2018, une charmante demoiselle d'environ 8 à 10 ans me regardait avec des yeux interrogatifs pendant que je parlais... et alors que nous allions vers la sortie, elle me tire par le pan de ma veste et me dit : -Et nous, qu'est-ce qu'on boira ?

Rédigé par Michel CHEVRIER,  
ce mercredi 8 septembre 2021.

### C.H.S.C.T.<sup>36</sup>...

- Le rôle de cette instance a toujours été important. Suivant la volonté de ses membres d'échanger et de proposer des améliorations de la Sécurité des salariés, il m'a toujours été agréable et utile de travailler dans cette instance réglementaire. J'ai eu la rare opportunité d'avoir été élu secrétaire du CHSCT de l'IRSID<sup>37</sup> en 1989, et dix ans après, d'avoir été désigné Président de CHSCT aux H.Fx de PATURAL<sup>38</sup>. Quand j'ai rejoint le Service H.Fx de DUNKERQUE<sup>39</sup> en 2013, remplaçant de temps en

35 La Mine de Neuves-Maisons s'appelait "Maron Val de Fer" ; elle alimentait les H.Fx de l'Usine. Outre les visites des Galeries, on peut admirer sur le carreau de la mine -lieu d'entrée et de sortie des Mineurs- un spectaculaire et imposant Accumulateur à minerai de type Zublin-Perrière, constitué de 16 silos à trappe d'une capacité de 6500 t ; deux des silos étant réservés à la castine. Une élégante architecture en dentelle valorise la passerelle en spirale pour petites Berlins... Ce nom n'est pas lié à celui de l'Ingénieur suisse Zublin, mais aux Ingénieurs du bureau d'études de la S.A. des Anciens Etablissements ZUBLIN et C<sup>ie</sup>, ainsi que A. PERRIERE et C<sup>ie</sup>, d'après l'*Est Républicain* du 10.02.2000.

36 CHSCT : comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail : il est constitué de personnels élus, le Président étant le patron de l'Unité dont sont issus tous les membres.

37 IR.Sid (Institut de Recherche de la Sidérurgie) dont les deux composantes étaient situées à Maizières-les-Metz pour la partie recherche expérimentale, et St-Germain-en-Laye pour la Direction Générale... Cet Institut comptait 600 à 700 ingénieurs et techniciens intervenant dans toutes les usines du groupe USINOR de l'époque dans les trois secteurs d'activité : aciers plats (tôles), produits longs (rails, fils de fer, poutrelles, etc) et aciers spéciaux (inox).

38 La division des H.Fx de Patural à Hayange, implantée à partir de 1907 sur une ancienne pâture, -d'où son nom- était forte de 6 H.Fx.

39 Usine Sidérurgique de bord de mer, construite en 1963, dans le département du Nord.

temps le Chef de Département, et devant l'insistance de certains élus CGT à comparer leur statut d' élu et le mien désigné par la Direction du site, je leur ai fait part de mon expérience de secrétaire de CHSCT. S'en est alors suivie une certaine sérénité !

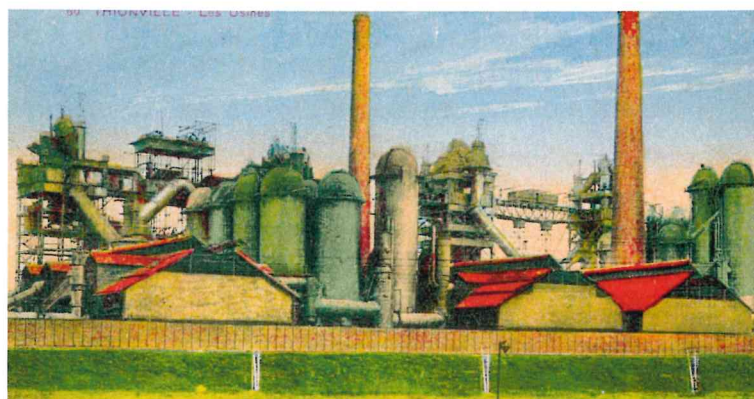
Rédigé par Michel HELLEISEN,  
ce mercredi 7 septembre 2022.

### PROMOTION FACILITÉE...

Un dimanche après-midi de 1964 ou 1965, avec plusieurs collègues, nous avons été sollicités par notre chef de poste pour aller travailler chez lui pendant nos heures de présence à l'usine : il construisait sa maison sur la Côte des Vignes (lieu-dit de Marspich à Hayange). J'ignore ce que les collègues lui ont répondu, mais moi j'ai refusé de quitter mon poste. Tous les dimanches, lorsque nous travaillions de l'après-midi, au fil des conversations, je captais des bribes de celles-ci comme "il faut aller à la menuiserie chercher des planches", ou "il faut trouver un véhicule pour transporter les poutrelles" et d'autres phrases du même genre, prouvant que certains services à l'arrêt étaient systématiquement dévalisés.

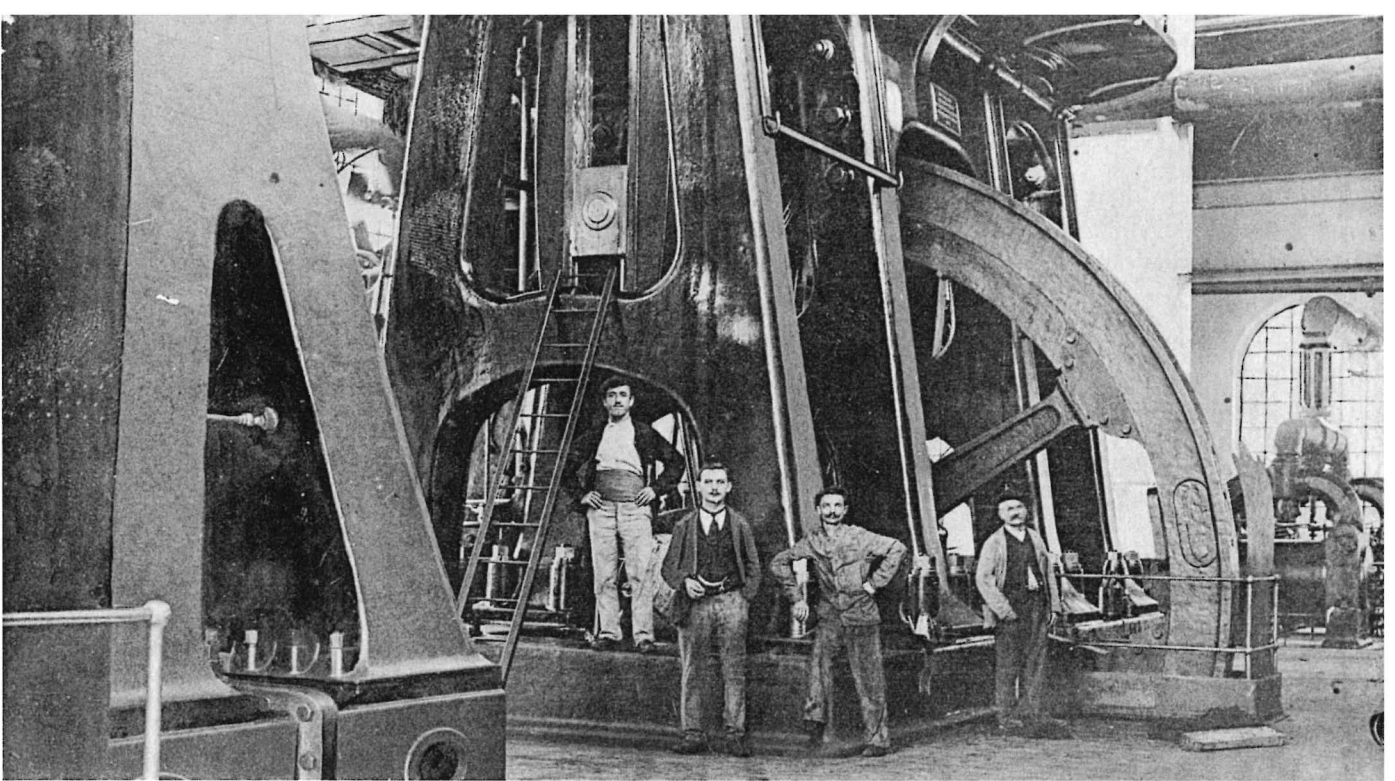
Avec le temps, j'ai compris pourquoi les collègues sollicités avaient tous accepté de travailler pour notre chef de poste. "Sur les six collègues qui ont accepté, quatre d'entre eux sont devenus contremaîtres ; le 5<sup>ème</sup> ne parlait pas bien le français et ne savait pas bien l'écrire, mais d'après son attitude sur le lieu de travail, j'ai compris qu'il avait eu une autre récompense, du genre "tranquille pendant les huit heures du poste, jamais sollicité pour remplacer un collègue absent, toujours protégé, en somme payé à ne rien faire !" ... Et le 6<sup>ème</sup> était syndicaliste "genre révolutionnaire" !

Rédigé par Paul VALLEE,  
ce jeudi 14 juillet 2022.



Thionville. Les usines.





Mont-Saint-Martin. Machine soufflante du Bessemer.

### ✎ LE TOURNEUR DÉMUNI...

L'usine des Laminoirs de St Jacques appartenant à la Maison DE WENDEL embauchait chaque année quelques jeunes munis de leur CAP pour son atelier de tournage de cylindres.

Vers la fin des années 1950, j'étais l'un de ces nouveaux embauchés... Nous avions alors droit à un équipement qui s'avérait des plus restreints et nettement insuffisant pour assurer au mieux les tâches confiées... Il n'était pas rare que pour travailler normalement, le jeune embauché doive aller demander au forgeron de l'atelier d'à côté de lui réaliser les quelques outils en acier rapide qui faciliteraient grandement la tâche et permettraient un meilleur travail ; bien entendu "tout travail mérite salaire" : alors le jeune, en guise de paiement, remettait discrètement audit forgeron, une bouteille de "gros rouge qui tache", et ça allait pour cette fois.

Par ailleurs, quand un Ancien partait à la retraite, sa caisse à outils était très convoitée ; il fallait alors persuader les parents de faire un gros sacrifice en finançant un tel achat, permettant alors à son propriétaire de disposer d'un équipement de "pro" et de pouvoir ainsi travailler correctement...

Il va sans dire que cette façon de faire paraît, de nos jours, totalement irréaliste et serait inconcevable !

Rédigé par Roland MANCINI  
ce mercredi 20 juillet 2022.

### ✎ MÉDECINE D'USINE...

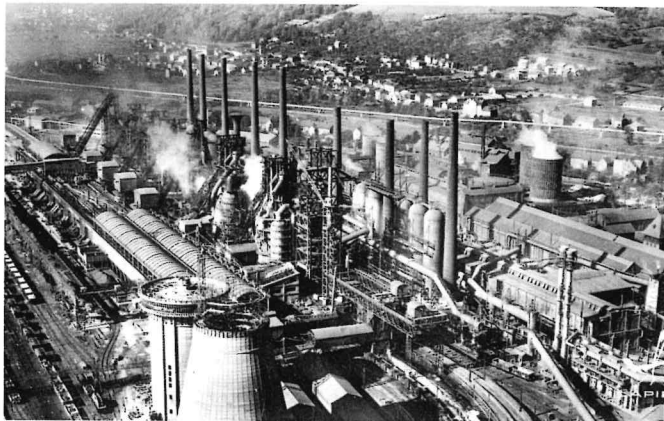
Le (haut) fourneau de DECAZEVILLE, dans l'Aveyron, se bloquait de temps en temps et dans ce lieu de quasi mono-industrie, l'émoi était grand dans la population. Les autorités communales et le Sous-Préfet étaient au premier rang... et au téléphone. Mais cette fois-ci, au début des années 80, trop c'est trop : aux grands maux les grands remèdes, on fait appel aux "spécialistes" de l'I.R.Sid<sup>40</sup>. Aussitôt dit, aussitôt fait : d'urgence une mission de sauvetage est mise sur pied.

Pour aller à DECAZEVILLE, il fallait prendre l'avion : METZ-PARIS-ALBI, puis RODEZ, et enfin une petite heure de voiture pour se retrouver à l'hôtel ; il fallait en effet être sur le terrain le lendemain matin, à la première heure. En cette période orageuse, le décollage de METZ vers 18h et le vol vers PARIS se déroulent sans problème avec cependant pas mal de turbulences dans la mesure où ces avions de type ATR ou Twin-Otter, volant à faible altitude, permettaient de visiter les nuages et en particulier les cumulus, lieux de fortes ascendances et de trous d'air tout aussi chaotiques.

A PARIS, nouvel avion qui se rend en bout de piste, lance ses moteurs, les hélices vrombissent mais seule la carlingue de l'avion vibre fort et après plusieurs longues minutes et de fortes secousses, le pilote se rend à l'évidence : cet avion ne décollera

<sup>40</sup> L'I.R.Sid, Institut de Recherche de la Sidérurgie. Pour plus de détails, voir note 38





Rombas. Hauts fourneaux dans la vallée de l'Orne.

pas. Il décide alors de rentrer à l'aérogare pour changer d'avion. Tout commençait donc bien, non seulement le haut-fourneau, mais aussi l'avion étaient en panne ! On avait pris beaucoup de retard... Le vol vers ALBI, puis vers RODEZ, nous rapprochait des orages et était beaucoup plus turbulent, mais magnifique : un vrai 14 juillet, à 3 000 m d'altitude, au milieu des éclairs, nous étions aux premières loges et ce spectacle nocturne grandiose nous faisait un peu oublier les secousses permanentes qui agitaient l'avion. Il était minuit passé quand nous arrivâmes enfin à l'hôtel, fatigués et décidés à nous coucher rapidement pour affronter la rude journée du lendemain.

C'était sans compter sur l'aubergiste qui nous attendait de pied ferme malgré l'heure tardive. Il accueille alors notre petite équipe de sauveteurs avec honneur et plaisir et veut nous convaincre de "manger juste un petit casse-croûte" avant de nous coucher. Le temps de passer à nos chambres, il avait préparé une omelette aux cèpes suivie de steaks aux pommes de terre, le tout arrosé d'un bon vin de Cahors... Quel magnifique accueil ! Bref, la nuit fut courte. Mais le lendemain la solution du problème fut rapide ! Arrivés à l'usine, nous nous rendons compte de ce qu'est un tout petit H.F. Quelques tuyères<sup>41</sup>, une plateforme rotative amène les fondeurs tout de cuir vêtus au-dessus du trou de coulée où ils tentent en vain

de débloquer<sup>42</sup> le fourneau. Cette usine de petite taille avec des installations à l'échelle humaine, était bien adaptée aux pré-essais industriels que nous menions. Les aciéristes de l'I.R.Sid avaient d'ailleurs saisi cette occasion et conduisaient, en même temps, des essais sur le pré-traitement de la fonte type désilicication déphosphoration<sup>43</sup>. Ils étaient du voyage, mais il fallait d'abord débloquer le H.F. pour qu'ils aient la fonte liquide nécessaire à la réalisation de leurs essais. Nous sortons donc les données de fonctionnement et de production et les analyses journalières des six derniers mois, et graphiquons tout cela à la main... Deux courbes attirent immédiatement notre attention :

- La courbe de production qui montre une productivité croissante et des enfournements de minerai croissants au cours du temps jusqu'au moment du blocage<sup>44</sup>.

- La courbe de l'analyse de laitier dont l'indice de basicité<sup>45</sup> croît au cours du temps ; la teneur en soufre élevée de la fonte impose en effet de monter la basicité du laitier pour désulfurer un peu au Haut-Fourneau.

On regarde alors la teneur en potassium<sup>46</sup> du laitier ; le laitier est saturé en potassium : sa teneur baisse quand l'indice augmente, et augmente quand l'indice baisse, autour du point de fonctionnement. La sortie du potassium n'est pas constante comme l'est l'enfournement ; il doit donc rester dans le haut-fourneau.

42 Remettre en route le H.F. en prenant toutes mesures facilitant la fusion des matières figées ou refroidies dans sa zone inférieure.

43 L'action envisagée avait pour but de réduire la teneur en Silicium et en Phosphore de la fonte traitée, avant d'être transformée en acier, en vue de limiter le poids de laitier et l'enfournement de chaux à l'aciérie.

44 La mission du H.F. est de produire de la Fonte, celle-ci est accompagnée d'un autre produit liquide, le Laitier qui est le fruit de la fusion de toutes les parties non ferreuses qui ont été enfournées, telles la gangue du Minerai de Fer et les cendres du Coke... Le blocage se produit lorsque ces matières liquides se figent par manque temporaire de combustible (le Coke) suite par exemple à une erreur de chargement ou à la chute d'un énorme "garni" qui se détache des parois et vient alors figer une partie de la masse liquide du creuset.

45 L'indice de basicité mesure l'importance relative, dans la gangue et donc dans le laitier, des matières calcaires, telles que la Chaux et la Magnésie par rapport aux matières acides, telles que la Silice et l'Alumine ; plus ce rapport est élevé, plus le laitier est dit "sec" et ne peut couler de manière fluide qu'à haute température ; plus ce rapport est bas, plus le laitier est visqueux, se rapprochant du verre, il demande aussi une forte température pour pouvoir s'écouler... En outre, le potassium enfourné ne peut sortir qu'avec le laitier lorsque celui-ci est acide.

46 Les Alcalins sont des éléments chimiques très avides d'Oxygène... Parmi eux, le Potassium ; il s'évapore dans la zone à haute température du creuset et remonte à l'état gazeux à travers la cuve où il se condense, cimente les matières et s'accumule progressivement dans la mesure où il ne peut s'évacuer -il constitue un véritable poison pour le H.F., entraînant la formation de garnis parfois de plusieurs dizaines ou même centaines de tonnes qui perturbent la descente des matières et en cas de détachement de la paroi, exigent pour fondre, une grosse quantité de chaleur laquelle entraîne un refroidissement sévère dans le bas du H-F. : le figeage, pouvant aller jusqu'au blocage.

41 Corps tubulaire en cuivre refroidi à l'eau, à travers lequel est insufflé, dans le H.F. le vent chaud - 1000/1100°C- provenant des COWPERS ; par la combustion du Coke, il produit la chaleur utile à la marche de l'Engin (autre appellation du H.F. ) La Tuyère est l'une des pièces creuses en service sur le H.F.... Compte tenu des températures très élevées régnant dans le H.F. certaines pièces d'interface entre le H.F. et le monde extérieur étaient refroidies intérieurement par un circuit d'eau ; c'étaient les pièces creuses qui comprenaient les tuyères à vent chaud déjà évoquées, utilisées pour l'introduction du vent chaud dans le H.F. et l'ensemble des éléments emboîtés situés au niveau des tuyères à laitier, ces orifices destinés à l'extraction périodique du laitier qui se faisait deux ou trois fois entre deux coulées de fonte.



Le mécanisme est alors clair... Le H.F. est en train d'accumuler les alcalins et un gros garni s'est développé dans la cuve ; le H.F. prend du lard. Le garni de matières semi-fondues, collé aux parois du four, empêche les matières enfournées de descendre dans la cuve et constitue un obstacle à l'écoulement du gaz. Le H.F. est bloqué. Les remèdes viennent alors de suite : monter l'enfournement de Coke pour fondre le garni et prévenir le figeage du creuset suite à une éventuelle chute du garni, et en même temps, baisser drastiquement la basicité du laitier pour ouvrir la porte de sortie du potassium par le trou de coulée, le tout accompagné d'une surveillance graphique des paramètres du H.F. : températures de la fonte et du laitier, analyse du laitier, contrôle du gaz du gueulard<sup>47</sup> (analyse et température)...

Les spécialistes de la recherche s'étaient mués en médecins d'usine, recommandant ordonnances, traitement d'évacuation des humeurs maléfiques et suivi continu des actions, en particulier du bilan potassium... remèdes qui, quelques jours plus tard, ont ramené le H.F. à une marche beaucoup plus régulière... et permis de ré-augmenter raisonnablement la basicité du laitier, trouvant un compromis entre désulfuration au H.F. et élimination des alcalins. Mais pourquoi en était-on arrivé là ? Le fin mot de cette histoire était que l'amélioration de la marche du H.F. au cours des mois précédents laissait espérer de monter la production, ce qui fut fait.

Commande avait alors été passée à la mine de Batère, située au pied du Canigou, un minerai de terroir excellent ; la mine devait donc accroître sa production. Pour extraire plus de minerai, on augmenta sensiblement la hauteur de la couche de minerai abattu, ce qui revenait à exploiter un peu plus de la couche intercalaire riche en alcalins... La conjonction de l'augmentation de l'enfournement d'alcalins et de la basicité du laitier revenait à limiter considérablement la sortie des alcalins par la seule sortie raisonnable qu'est le laitier. Il ne restait plus au potassium qu'à tourner en rond dans le fourneau sous forme de vapeur et de cyanures et à s'accumuler... le gueulard trop froid l'empêchait de sortir ! Les vapeurs de potassium se condensaient sur les parois plus froides du fourneau

et sur les matières encore peu réduites, pour accélérer leur ramollissement et constituer ainsi, progressivement, un énorme garni restreignant la section de passage des matières jusqu'au blocage complet de l'appareil.

Après une longue matinée bien chargée, la direction nous recevait comme on savait le faire dans les usines à cette époque, et en particulier dans le sud-ouest, autour d'un magnifique repas. Nous réussîmes de justesse à attraper l'avion du retour.

#### Moralités :

1. Les dérives des paramètres de marche s'étalent souvent pendant plusieurs mois et la simple observation des résultats au jour le jour ne permet pas de s'en rendre compte. Petit à petit, les évolutions du minerai et les exigences des aciéristes sur la qualité de la fonte font leur œuvre... jusqu'au basculement brutal de la situation. Comme l'être humain, le haut fourneau a ses temps de latence et un suivi continu permet d'assurer une bonne prévention et d'éviter les drames. La gestion au jour le jour ne permet pas toujours de voir ces lentes dérives qui fatalement conduisent à la crise. Comme l'être humain, tout haut-fourneau bien portant est parfois un malade qui s'ignore !
2. Cette expérience m'a bien appris que dans la vie industrielle, nous avons tous des fournisseurs (ici la mine) et des clients (ici l'aciérie). Leurs injonctions ou comportements, parfois contradictoires, influent sur nos pratiques beaucoup plus et de manière plus insidieuse qu'on ne le pense généralement. Une pièce à verser aux dossiers "fin du mois - fin du monde"<sup>48</sup> ou mutations énergétiques, et où les techniciens doivent avoir toute leur place non seulement pour optimiser mais aussi pour préparer les chemins du futur.
3. De telles expériences ont alimenté mon apprentissage au métier de haut-fourniste à un moment où le graphiquage des paramètres et analyses n'était pas encore très courant, et

<sup>47</sup> Gueulard : nom de la partie supérieure du H.F. par laquelle se fait l'enfournement des matières de la charge et la sortie des gaz produits par son fonctionnement.

<sup>48</sup> Expression apparue lors de la période "gilets jaunes" qui voulait dire "à quoi bon penser au futur si je disparaîs à la fin du mois". Evidemment, je n'y souscris pas et cette histoire montre bien que quand on analyse correctement la situation, fin du mois et fin du monde ne sont pas contradictoires. En d'autres termes : mettre du Coke certes, mais aussi bien surveiller le bilan alcalins, et renforcer les règles d'extraction du minerai.



où les sections techniques en étaient à leurs balbutiements; cela m'a incité à capitaliser tout cela avec les expériences acquises sur d'autres fourneaux au bénéfice de la profession.

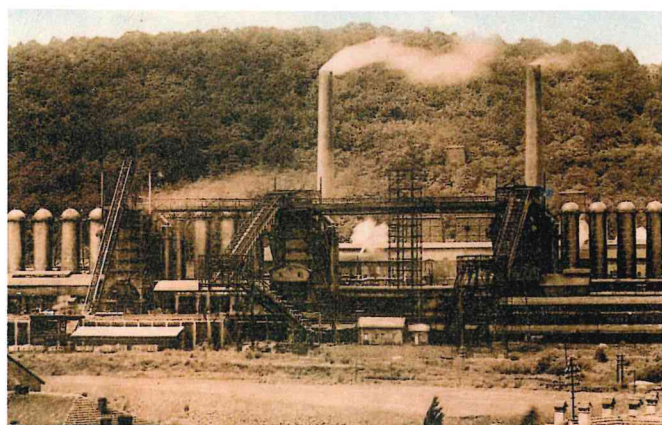
Rédigés par Rémy NICOLLE,  
ce vendredi 23 décembre 2022.

## AB LA MÉHARI ET LA CLOCHE

A la fin des années 1970, Christian C. avait commencé son premier jour à la mine du Conroy<sup>49</sup> (Fontoy). Son chef, lui-même et un autre ancien apprenti étaient descendus au fond<sup>50</sup> avec une Citroën Méhari\* : c'était une nouvelle acquisition de la Mine... Ce véhicule léger avait une carrosserie en plastique teinté dans la masse, dont la carrosserie avait la réputation de reprendre sa forme facilement après un choc léger... Des chocs légers, il y en avait beaucoup à la mine, aussi l'usage d'une telle voiture était le bienvenu dans ces lieux.

Christian et son chef visitaient le chantier quand il y eut un bruit énorme accompagné d'un déplacement d'air... Après un bref contrôle du toit (la voute de la galerie), les trois collègues cherchèrent la Méhari mais ne la trouvèrent point. Il y avait bien une roue de Méhari contre le parement (la paroi), mais la belle voiture jaune avait disparu sous un énorme bloc (roc) détaché du toit.

L'état-major de la mine descendit voir la Méhari devenue une crêpe à peine visible sous la roche ; ils compatissaient pour les deux nouveaux venus, car Christian et son collègue étaient livides...  
Comme premier contact avec la mine, c'était plutôt traumatisant... Le géomètre de la mine, passionné de paléontologie, vint leur expliquer qu'à l'ère secondaire, lorsque les dinosaures parcouraient la terre, une enveloppe d'argile s'était formée sur la roche, devenue une sorte de cloche sous les sédiments, et que la galerie de la mine était malencontreusement passée en dessous. C'était censé être une consolation pour les deux nouveaux, mais ça n'a pas fait l'effet escompté... "Ça m'a fait réfléchir", disait Christian... "J'ai failli quitter la mine dès le premier jour"... Les deux nouveaux ont



Usine de Fontoy.



Mont-Saint-Martin. Vue d'ensemble des hauts fourneaux du Port-Sec.

néanmoins fait leur carrière complète à la mine ; et peut-être de leur porter chance !

Souvenir rédigé par Thierry SPETH,  
lié à sa thèse, le jeudi 20 avril 2023.

\*Ce véhicule a été fabriqué entre 1968 et 1984.

## AB LEGRANDJACQUES ET LEPETITDIDIER

Dans les bureaux de Sacilor, lorsque le téléphone sonnait dans un bureau, il y avait toujours l'un de nous qui prenait l'appel. Dans le bureau voisin où je travaillais, le téléphone sonne, le technicien décroche et entend :

- Ici Monsieur LEGRANDJACQUES, je voudrais parler à Mr X.

- Ici Monsieur LEPETITDIDIER, Mr X. n'est pas à son bureau...

M. LEGRANDJACQUES raccroche, se sentant insulté. Dans la foulée, il compose le numéro du chef de section et lui commente son appel. Le chef de section l'invite alors à venir à son bureau pour une discussion dans le calme. C'est ainsi que MM. LEGRANDJACQUES et LEPETITDIDIER ont fait connaissance dans un éclat de rire !

Rédigé par Robert SCHLOSSER,  
ce vendredi 25 novembre 2022.

49 La mine de fer de Hayange dispose sur la commune de Neufchef, au lieu-dit Le Conroy, d'un point d'entrée dans la mine pour le personnel qui, à partir de ce point, gagne ses postes de travail, grâce à un long tunnel incliné dans lequel pénètrent des véhicules automobiles.

50 Quelques mines de fer du bassin lorrain étaient accessibles à l'aide d'une descenderie (plan incliné carrossable).







## Bruissements d'usines

(3<sup>e</sup> et dernière partie)

Depuis deux ans déjà, à la demande d'Adrienne, la présidente de l'Association, nous vous avons permis de parcourir quelques événements 'anecdotiques' que nous avons recueillis auprès de 26 amis qui ont bien voulu faire appel à leurs souvenirs pour coucher sur le papier des moments inédits, parfois drôles, parfois insolites, parfois plus sérieux, mais qui ont eu le mérite d'être vécus ... J'y ai ajouté quelques-unes des nombreuses anecdotes rassemblées dans la 5<sup>ème</sup> éd. de notre ouvrage en 6 volumes: *Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*

Après les 26 anecdotes publiées en 2022 et les 19 incluses dans le bulletin de 2023, en voici 25 autres couchées dans le présent opuscule, ce qui fait donc une présentation de 70 anecdotes ... Il en reste quelques-unes, et, comme je l'avais écrit dans le préambule de la première parution, notre Association Le Savoir ... Fer a l'intention, au début de l'an prochain, de regrouper cet ensemble et de proposer une centaine d'anecdotes au total ... Je vous souhaite une 'bonne lecture.

Jacques CORBION, Pt de l'Ass. Le Savoir ... Fer, ce Lundi 30 Sept. 2024 ...

**LE PETIT BOIS... (n°01)**

À la S.M.K., et dans bien des usines, à chaque fin de poste les anciens sciaient des rondins de sapin récupérés çà et là et, à l'aide d'une petite hache, les débitaient en bûchettes. Ce petit fagot, dissimulé dans la musette du casse-croûte, passait le portier et servait à l'allumage de la cuisinière du domicile. Cette pratique, bien entendu, était interdite<sup>1</sup>.

Souvenir rédigé par Bruno BATTISTELLA,  
ce lundi 25 juillet 2022.

**PLUS PLEIN QUE PLEIN (n°02)**

Une histoire de cuves à laitier<sup>2</sup>... plus pleines que pleines !

À la S.M.K.<sup>3</sup>, dans les années 1960, sept fourneaux<sup>4</sup> sur dix fonctionnaient. Le nombre de cuves étant insuffisant, nous étions quelquefois contraints de ralentir l'allure des H.Fx4, ce qui mettait en rage notre vieux chef de fabrication.

À l'arrivée du convoi, du haut de la passerelle, il nous disait (véhémentement) en « mauvais français » : « *halbe pffanne am ofen 1, halbe pffanne am ofen 2, und den rest am ofen 4* », soit en « bon » français : une demi-cuve pour le H.F. n°1 ; une demi-cuve, pour le H.F. n°2 et le reste pour le H.F. n°4.

Lui faisant remarquer qu'une demie plus une demie égalent une cuve pleine et que, de ce fait, il ne peut y avoir un reste, il partait en pestant, en nous laissant comme solution le fameux : « *Ich wil nicht wissen !* », soit : je ne veux pas le savoir !

Souvenir rédigé par Bruno BATTISTELLA,  
ce lundi 25 juillet 2022.

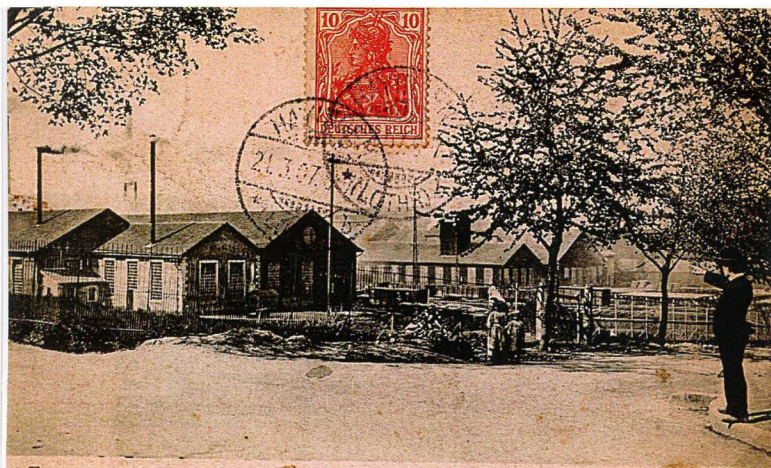
1 Cette pratique existait dans les mines de charbon – cf. CORBION J. (2015), *Le Savoir... Fer / Glossaire du Haut-Fourneau*, 5<sup>e</sup> éd., tome V, entrées RECORCE(s), RECCOURCHE et RECIPE (pp. 707, 751). On disait même que le mineur qui ne ramenait pas sa portion de bois d'allume du feu n'était pas toujours bien accueilli par son épouse qui ne manquait pas de le lui faire comprendre !

2 Récipient de 8 à 10 m<sup>3</sup> destiné à récupérer le laitier, liquide en fusion généré par toute la gangue des minerais et les cendres du coke, parallèlement à la fonte produite qui était recueillie dans des poches à fonte.

3 Société Métallurgique de Knutange possédant un certain nombre de mines de fer et deux sites sidérurgiques, l'un à Fontoy (57650) – dit Usine du Bas – et l'autre sis sur les bans communaux de Knutange (57240), Nilvange (57240) et Algrange (57440) – dit Usine du Haut, et dont les grands bureaux se situaient sur le ban communal de Nilvange.

4 Entendre Hauts-Fourneaux, en abrégé : H.F. pour un seul ou H.Fx pour plusieurs.





1907. Chantier de bois et l'usine de fenderie (HAYANGE).



1907. Usine de la Platinerie du groupe de WENDEL.

### MISE DU HAUT-FOURNEAU SUR LE RÉSEAU (n°03)

À la SMK, nos anciens fourneaux étaient isolés du réseau de gaz par des « cloches à sec<sup>5</sup> ». Pour arrêter le fourneau et le soustraire du réseau de gaz de l'usine, il suffisait de descendre ces cloches pour les plaquer assez fortement sur une rigole circulaire remplie de sable.

À la mise en route, avant d'envoyer le gaz de ce fourneau dans le réseau, il était indispensable de « purger » un certain temps<sup>6</sup>. Nos vieux contremaîtres nous disaient : « Quand tu mets le fourneau au vent<sup>6</sup>, tu prends une feuille de cigarette, ta blague à tabac, tu roules la cigarette, tu l'allumes et seulement à ce moment-là tu donnes l'ordre de monter la cloche ». Ayant eu l'audace de rétorquer : « Et quelles sont les consignes pour ceux qui, comme moi, ne fument pas ? », son coup d'œil attristé se posa dédaigneusement sur moi comme pour signifier mon incompetence !

Souvenir rédigé par Bruno BATTISTELLA,  
ce lundi 25 juillet 2022.

### RAFRAICHISSEMENT... OU CHAUD-FROID D'APÉRO (n°04)

À l'usine de Solmer (Fos-sur-Mer, 13270) en 1990, nous devons recevoir tout un groupe de la Commission Fonte Européenne<sup>7</sup> durant trois jours,

5 Appareil permettant d'isoler, de séparer le H.F. du réseau de gaz de l'usine.

6 Un haut-fourneau (H.F.) que l'on met route, ou encore sur lequel on « met le vent », produit du gaz qui n'a pas au début une composition normale ; il ne peut donc pas être instantanément injecté dans le collecteur du réseau général. Il est donc temporairement rejeté à l'atmosphère par une haute cheminée. Au bout de quelque temps, lorsque le gaz a la « bonne composition », le H.F. est mis en communication avec le réseau de gaz général grâce à ces fameuses « cloches sèches » dans le cas présent.

7 L'A.T.S. (Association Technique de la Sidérurgie) comptait en son sein

dans le cadre des visites d'usines et des échanges sur les pratiques process<sup>8</sup> et améliorations techniques d'investissements. La fonte étant loin de la vision clientèle commerciale, les échanges se pratiquaient assez aisément sans vraie concurrence. Comme j'étais le GO<sup>9</sup> pour l'organisation du séjour, j'avais prévu un bus pour aller déjeuner à Sète (de mémoire), nous étions au moins 35 personnes.

Nous étions en juin et il faisait bien chaud... Au moment de servir l'apéritif, le serveur vient avec un grand plateau, je ne sais pas s'il a trébuché ou perdu l'équilibre de son plateau, toujours est-il que j'ai ressenti brutalement un choc et du liquide bien froid sur le dos... J'étais littéralement trempé jusqu'aux os et un peu gelé à cause de tous les glaçons présents... Bien évidemment, tout le monde a éclaté de rire et ce dans toutes les langues européennes, vous imaginez, avec force quolibets, qui ne m'ont pas quitté durant les trois jours de la rencontre. Le serveur s'est évidemment confondu en excuses ; il m'a conduit aux vestiaires et m'a offert une chemise pour retrouver une tenue présentable.

« Sans rancune ? m'a-t-il dit à la fin du repas. Je suis vraiment désolé... »

Souvenir rédigé par Barthélémy METZ,  
ce jeudi 25 août 2022.

des commissions « ingénieurs français » - ou presque - par métiers ; il y avait ainsi la commission Fonte qui regroupait les ingénieurs des H.Fx et des agglomérations de minerais de fer, les Cokiers étant une « bande à part ». Une émanation de ce groupe participait à l'échelon européen à une Commission Fonte Européenne. C'est donc cette commission qui est reçue à Fos en ce mois de juin 1990.

8 Anglicisme pour désigner le processus de fabrication dont on passe en revue l'évolution et les réflexions liées aux événements rencontrés.

9 GO = Gentil organisateur, allusion au Club Med où cette expression était d'usage récurrent.



## COKERIE FANTOME CHEZ L'ONCLE SAM (n°05)

Dans les années 1990, la sidérurgie mondiale a connu une vague de concentrations due à la puissance montante des grandes sociétés japonaises, sud-coréennes et chinoises (naissantes).

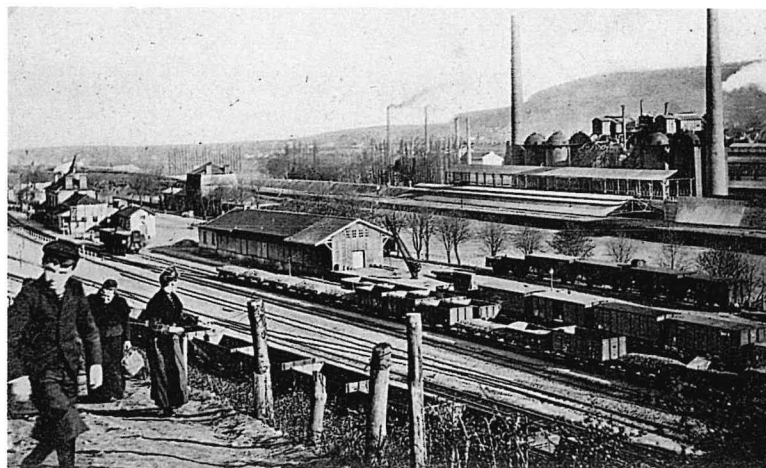
L'Europe se devait de réagir et le P-D.G. d'Arcelor de l'époque<sup>10</sup> s'est alors engagé dans la recherche de partenaires, dans les produits plats<sup>11</sup> principalement.

L'usine de Weirton Steel en West Virginia était à vendre. Sur l'offre figurait une usine intégrée<sup>12</sup> de produits plats, proche du dépôt de bilan. La structure industrielle apparente répondait bien aux critères définis, une décision d'achat se profilait donc.

Pour la forme, une équipe d'experts fut envoyée sur place juste avant la signature, pour vérifier l'état de l'usine et estimer les besoins en investissements immédiats. Il était temps de s'en occuper, et je fus désigné pour l'audit de l'usine à fonte<sup>13</sup>.

En fait, trois H.Fx datant de la Seconde Guerre mondiale, quasiment en ruine, fonctionnaient encore avec deux sondes au gueulard<sup>14</sup> et un « tube en U<sup>15</sup> » aux tuyères – les anciens comprendront... Il fallait tout refaire.

Quant à la Cokerie, elle figurait sur la liste des biens mais, en fait, elle avait dû être rasée quelques années plus tôt. Il ne restait plus que le « broyage



1910. Vue sur la gare et Patural (HAYANGE).

du charbon », ce qui, en Amérique, permet de dire qu'elle est toujours disponible !

Un investissement malheureux a donc été évité de justesse.

J'ai appris plusieurs années après qu'Arcelor-Mittal, en 2005, avait acheté les laminoirs car ils avaient gardé une bonne réputation de qualité sur le marché des tôles galvanisées. Par ailleurs, la filière liquide a été arrêtée la même année.

**Souvenir rédigé par Daniel FLAMION,  
ce lundi 25 juillet 2022, à Metz.**

## L'ACCROCHAGE, LE BLOCAGE ET L'ARRÊT DÉFINITIF (n°06)

### Une trilogie qui marque le souvenir...

Au milieu des années 1970, J. Corbion – responsable des divisions de Patural et Fourneau à Hayange (57700) et de la division de la SMK à Knutange (57240) – me confie la marche et la préparation de l'arrêt définitif des H.Fx de cette dernière, en plus de la marche de la division de Fourneau (H.Fx F1 & F2).

Encore jeune ingénieur à cette époque, je m'appuie sur les compétences du chef de fabrication B. Battistella dont j'apprécie le charisme et la loyauté. Un mois avant l'arrêt du dernier H.F., le K1, les dispositions pour la mise en sécurité et le reclassement du personnel sont prêts. Quand ce bigre de H.F. se met en accrochage<sup>16</sup> – le big one ! Rien n'y fait : balancements, vent froid, vapeur, etc. L'accrochage dure, tenez-vous bien, quatre jours ! Qui dit mieux ? Quand la charge se décide

10 Francis MER, basé à La Défense.

11 Les produits plats sont symbolisés par l'usage de la tôle dans toute sa diversité : automobile, mobilier et huisserie métallique, boîte de boisson, emballage ; l'autre branche, dite des produits longs, englobe les produits tels que les rails, poutrelles, fers U, H, I, fil machine.

12 L'usine intégrée désigne un établissement sidérurgique la division des H.Fx, le minerai de fer extrait de ses propres mines ; la fonte y est transformée en acier, lequel est laminé (à chaud et à froid) en produits plats ou produits longs, qui sont enfin parachevés, prêts à la vente.

13 Structure qui regroupe dans un établissement sidérurgique la division des H.Fx et ses deux services « fournisseurs » que sont la cokerie pour la fabrication du coke et la préparation des charges (P.D.C.) pour la réception des minerais, puis leur traitement dans une agglomération (fabrication d'agglomérés) ou une pelletisation (fabrication de pellets) ; certaines usines à fonte n'ont que deux des trois services théoriques cités.

14 Pour suivre la descente des matières chargées dans le gueulard (partie haute) du H.F., des poids sous forme de longues tiges, équilibrées partiellement par un contrepoids, sont posées sur les matières et descendent en accompagnant le matériau sur lequel elles reposent ; la mesure de l'enfoncement permet de suivre dans le temps la descente des matières. La remontée des sondes peut être manuelle ou mécanisée, et suivie sur un appareil enregistreur ; il pouvait y avoir 2, 3 ou 4 sondes.

15 Parmi les paramètres de suivi du H.F. figure la pression du vent chaud (air venant des soufflantes et ayant transité par des fours de chauffage) qui est introduit par les tuyères (pièces creuses refroidies à l'eau), implantées au-dessus de la zone de recueil des produits liquides élaborés que sont la fonte et le laitier, tandis que le gaz produit est évacué en haut du H.F. Si aujourd'hui cette information est soigneusement indiquée et enregistrée, sur les anciens H.Fx, le personnel du plancher des tuyères disposait de tubes en U remplis d'eau colorée (pour les très basses pressions) ou de mercure pour les H.Fx « normaux » de l'époque concernée, ce qui ne permettait souvent qu'une appréciation partielle de la situation.

16 On dit qu'un H.F. est en accrochage lorsque les matières chargées au gueulard ne descendent plus, en général du fait de la présence de garnis dans la cuve.





Coulée de fonte au haut-fourneau. Ed. de Wendel & Cie S.A. HAYANGE

à tomber, elle entraîne les garnis<sup>17</sup> avec elle et bloque<sup>18</sup> le creuset. Des voix se font entendre ici et là pour qu'on anticipe la date d'arrêt définitif du H.F. C'est alors que le Ph. Bécé, directeur de l'usine à fonte<sup>13</sup>, me prend à part et me dit dans le blanc des yeux : « Flamion, je considérerais comme un affront pour la profession que ce H.F. ne soit pas arrêté proprement. Vous avez trois semaines pour le remettre en allure, et après seulement vous pourrez l'arrêter ! ». Comme d'habitude, la maîtrise et les fondeurs se sont défoncés. Mission accomplie, le H.F. K1 – le dernier de la division du haut – sera arrêté le 26 mars 1975, dans de bonnes conditions.

Selon les souvenirs de Daniel FLAMION,  
Féu. 2016, *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*,  
5<sup>ème</sup> éd., t.I (pp.18-19).

## UN BLOCAGE INTERNATIONAL (n°07)

Au début des années 1990, un des Bresciani – Luigi Lucchini (L. L.)<sup>19</sup> – engage une partie de

17 Dans un H.F., un garni est un dépôt de matières fines qui se collent sur la paroi de la cuve<sup>90</sup>, la plupart du temps, et qui grossit avec le temps, gênant de plus en plus la descente des matières et à la limite peut totalement l'arrêter, conduisant à ce que l'on appelle l'accrochage.

18 Lorsque brutalement un ou plusieurs garnis se détachent de la paroi – souvent plusieurs tonnes, voire dizaines de tonnes, très denses – ils arrivent dans le creuset sans le combustible nécessaire à leur fusion ; ce déficit de combustible, et donc de chaleur, fige progressivement l'ensemble du bas du H.F. (le creuset) et le H.F. ne produit plus ; on dit qu'il est bloqué. Il faut en général des jours et des jours de TRÈS dur labeur pour le débloquer et le remettre en production, laquelle se fait progressivement avec d'éventuels soubresauts.

19 Relisant ses notes, 6 ans et demi plus tard, notre auteur apporte les précisions suivantes ce 12 septembre 2022 : « Si c'est bien Luigi Lucchini qui a acheté l'usine comme noté ci-dessus, c'est en fait son frère Giuseppe que j'ai rencontré à Paris et qui m'a amené en Italie dans son jet. Pour information : suite à un attentat contre sa personne dont j'ignore les détails, Luigi avait décidé de ne plus jamais monter dans un avion. »

sa fortune dans le rachat de l'usine intégrée de Piombino (Italie) : un seul H.F. de Øc 11,50m, moderne et bien équipé, trois convertisseurs OLP et un train à rails performant.

Ayant perdu l'encadrement au H.F., il se rapproche de Francis Mer, P-D.G. d'USINOR-SACILOR, qui fait faire un audit ; j'en suis chargé... Dans mon rapport, je fais état des lacunes constatées et je propose un plan d'actions. On me demande de le mettre en œuvre.

Un an plus tard, les performances du H.F. sont semblables à celles de Tarente, Fos ou Dunkerque. L'encadrement fait régulièrement le point avec moi... Donc tout va bien et l'actionnaire principal dort sur ses deux oreilles. Mais, un jour que L. L. est à Paris avec F. Mer, dans les bureaux de La Défense, il apprend que la production est arrêtée depuis 24 heures. Comme il ne sait pas pourquoi, un adjoint à la D.G. (Direction Générale) me cherche pour en savoir plus...

Or, il se trouve qu'au même moment je suis aussi à La Défense. Donc je gravis les quelques étages qui me séparent de la D.G. et je trouve L. L. en conversation téléphonique avec la direction de Piombino. J'en profite pour appeler la cabine de contrôle du H.F. et la description des lieux me fait comprendre que le H.F. est bloqué<sup>18</sup>. Mais bien bloqué !

Quand L. L. raccroche, il me dit que tout va bien aller et que le H.F. va redémarrer dans une heure. Mais avec qui donc s'est-il entretenu ?

« Non, monsieur, lui dis-je. La production de l'usine est arrêtée pour 3 semaines ! »

Je vois L. L. pâlir ; on lui amène un fauteuil et un verre d'eau – je ne devrais pas être si dur avec les grands patrons !

La D.G. m'ordonne de me rendre immédiatement sur place pour régler ce problème. Je leur dis que je n'ai pas mes affaires et que je dois être impérativement en Lorraine pour une réunion le lendemain à 14 h 00.

Qu'à cela ne tienne : « Vous partez tout de suite avec L. L. dans son jet privé et on vous garantit que vous serez de retour pour votre réunion ». De fait, vers 11 h du soir, je donnais mes instructions sur un plancher de coulées. Je dormais trois heures à l'hôtel. À 6 h, une voiture me conduisait à l'aéroport. Le chauffeur de F. Mer m'attendait à Paris pour me ramener en Lorraine. À 14 h, j'animais ma réunion Qualité.



Le surlendemain, je repartais pour Piombino et la production de rails redémarrait 15 jours plus tard...

Selon les souvenirs de Daniel FLAMION<sup>19</sup>,  
Fév. 2016, *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*,  
5<sup>ème</sup> éd., t.I, (p.462).

### L'ONGLERIE EST AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA DIRECTION (n°08)

Il était une fois, dans les années 1990...

À la direction des H.Fx, à Patural<sup>20</sup>, le secrétariat dont j'avais la responsabilité était au premier étage du bâtiment.

Nous avions une photocopieuse au rez-de-chaussée qui était servie par un titulaire dénommé Paul. Il fallait descendre un escalier en colimaçon pour faire faire les photocopies. La rapidité d'exécution était souvent fonction de la bonne humeur du préposé, un peu... spécial.

Un jour j'arrivais pour un tirage :

— Pourrais-je avoir une photocopie svp, c'est très urgent ?

Le quidam me répond :

— Désolé, mais je me coupe d'abord les ongles des doigts de pieds !

Je lui rétorquais sur le champ :

— Bon, je reviendrai dans une demi-heure, vu l'état de vos pieds !

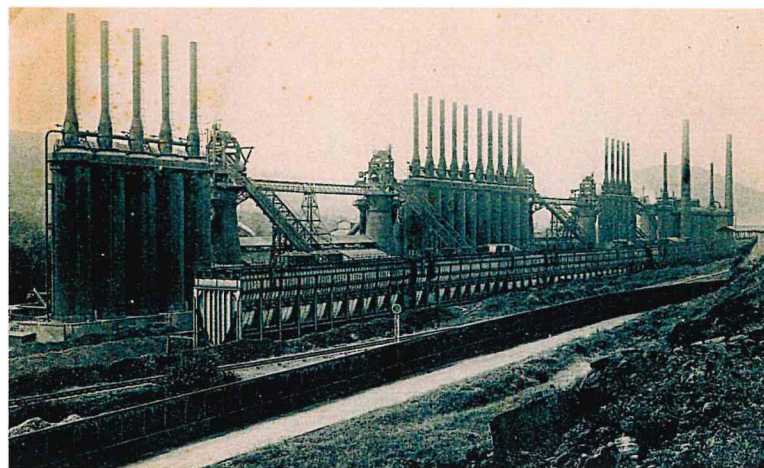
Souvenir rédigé par Denise VERMANDÉ,  
ce mardi 9 août 2022.

### PAS DE RHUMATISMES AUX H.FX<sup>21</sup> ! (n°09)

À propos de l'usine des H.Fx de Réhon (54430), on relève : « Il n'y a pas de rhumatisants aux fourneaux et si tous les malades qui vont faire des saisons à Vittel pour éliminer leur acide urique venaient faire seulement trois semaines à la coulée de la Fonte, les bonnes suées qu'ils prendraient élimineraient sûrement leur acide urique. » [794] p.298.

20 Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.I (p.152), d'après [794] BONNET Serge, KAGAN Étienne & MAIGRET Michel, *L'Homme du Fer - Mineurs de Fer et Ouvriers sidérurgistes lorrains*, t.II: 1930-1959 - 1977, éd. S.M.E.I. Metz, 1977 (t.I [269], t.III [2050] & t.IV [2142]).

21 Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.I (p.152), d'après [794] BONNET Serge, KAGAN Étienne & MAIGRET Michel, *L'Homme du Fer - Mineurs de Fer et Ouvriers sidérurgistes lorrains*, t.II: 1930-1959 - 1977, éd. S.M.E.I. Metz, 1977 (t.I [269], t.III [2050] & t.IV [2142]).



1925. Vue sur les estacades à minerai et à coke des hauts-fourneaux de Patural.

### PRÉPARATION DU CASSE-CROÛTE<sup>22</sup> (n°10)

À propos de l'usine des H.Fx de Réhon (54430), on relève : « Alors Albert remonte, va au tableau inscrire le sondage. Ensuite, il va d'un pas rapide à la baraque chercher sa poêle de fondeur, en tôle de 3mm d'épaisseur, qui n'a rien à voir avec celles qui sont vendues par le quincaillier du coin en aluminium ou en métal. La poêle tient la chaleur parce qu'elle est grosse et qu'elle a du poids. Il faut un peu plus longtemps pour la chauffer, mais quand elle est chaude, elle y est bien. Il commence à mettre les deux morceaux de lard du cochon qu'il a tué pour Noël et trois œufs frais qu'ont pondus ses poules hier et qu'il casse amoureusement. Ensuite, il met la poêle sur la rigole à crasse<sup>23</sup> encore chaude. Vous pouvez m'en croire : ce sont les meilleurs œufs au lard qu'on puisse manger. » [794] p.297.

### PATARA<sup>24</sup>... (n°11)

Dans le langage sans pitié des hauts-fournistes d'Auboué, le surnom « Patara » pour « Patte à ras » a été donné à un ouvrier italien gravement blessé, puisqu'il avait eu le pied à moitié cisailé par les griffes de la M.À.B.<sup>25</sup>, étant mal placé lors la mise

22 Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.I (p.152) ; d'après

23 Nom coutumier donné au laitier de H.F.

24 Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.V (p.274).

25 Abrév. pour Machine à boucher (le trou de coulée, par lequel s'écoulent la fonte et une partie du laitier) : c'est l'outil du plancher de coulée, hier manoeuvré à l'os, aujourd'hui mécanisé, dont la mission est, en fin de coulée de la fonte, d'injecter un produit réfractaire à prise rapide afin d'obstruer le trou de coulée et de mettre ainsi un terme à l'écoulement des liquides. Les premières machines mécanisées étaient mues par l'énergie pneumatique, moins puissante – et donc moins sûre – que les énergies électrique ou hydraulique qui viendront plus tard ; ces machines étaient munies d'une traverse perpendiculaire au canon de bouchage et assujettie à la machine. Lorsque la machine arrivait en bout de course, elle était plaquée sur le trou de coulée grâce à un jeu de deux griffes, une de chaque côté, solidaires de la structure du H.F. et



Hayingen  
Partie an der Fensch u. Patural



1913. Vue sur la Fensch et sur les hauts-fourneaux P1 et P2 de Patural.

en place de la machine sur le trou de coulée... Néanmoins, il avait repris son service normal de fondeur et disposait, lors de l'attribution des galoches (à l'époque) neuves de sécurité, d'une prestation spéciale puisque, pour celle de son pied en partie amputé, il allait à l'atelier de réparation où la galoche neuve était coupée et rafistolée au mieux pour s'adapter à la morphologie de son pied.

**D'après souvenir de Jacques KOEPEL (†).**

Cette histoire a une suite, puisqu'un jour, avec Roland SIEST<sup>26</sup>, nous étions allés, dans le cadre des travaux du Glossaire<sup>27</sup>, nous renseigner auprès d'un ancien chef de fabrication de Jœuf, parti ensuite à Fos et revenu au pays à la retraite, sur quelques vocables touchant ces usines... Au cours de la conversation, nos propos partent dans diverses directions et nous évoquons la mode des surnoms donnés à certains collègues. C'est alors que le terme Patara me revient à l'esprit et, sur un ton plutôt amusé, j'évoque ce terme. Tout à coup, notre interlocuteur prend la parole et évoque l'accident de son père qui était la copie conforme de mon propos. Inutile de dire que c'est plutôt interloqué et choqué

qui s'abattaient sur la traverse et maintenaient la machine sur le trou de coulée ; l'opérateur pouvait alors injecter la masse de bouchage dans le trou de coulée, dans des conditions difficiles puisqu'il travaillait juste au-dessus de la rigole de coulée nommée « guesard » – le rayonnement y était très important.

26 Abrév. pour Machine à boucher (le trou de coulée, par lequel s'écoulent Mon jumeau, mais ni du même père, ni de la même mère, seulement du même jour : le 24 juillet 1934.

27 Titre abrégé de l'un des ouvrages produits par l'association Le Savoir... Fer, dont le véritable titre est Le Savoir... Fer - Glossaire du Haut-Fourneau, dont 5 éditions ont été produites (1979, 1983, 1989, 2003 et 2016, cette dernière présentant 80.000 entrées, 100.000 acceptations et forte de 5.644 références bibliographiques).

que je mettais l'histoire en veilleuse, n'ayant jamais pensé rencontrer le fils de celui qui avait connu cette mutilation dans sa vie professionnelle.

**Selon complément apporté par Jacques CORBION,  
ce mercredi 13 juillet 2022.**

### LE MONOCLE DU CHEF<sup>28</sup> (n° 12)

À la SMK, lorsque les œilletons<sup>29</sup> ont été munis de verres blancs, il a été nécessaire d'avoir un verre bleu personnel pour regarder dans les tuyères ... Les chefs fondeurs et les C.M. disposaient d'une sorte de monocle bleu muni d'un manche. Les chefs de fabrication et les ingénieurs avaient, quant à eux, un monocle avec bras pliant, signe reconnu de leur position hiérarchique. Les C.M. n'avaient de cesse de tenter de se procurer ce type de lunette, consécration évidente d'une progression dans la hiérarchie

**D'après souvenir de Bruno BATTISTELLA.**

### SOLIDARITÉ CHEVALINE (n° 13)

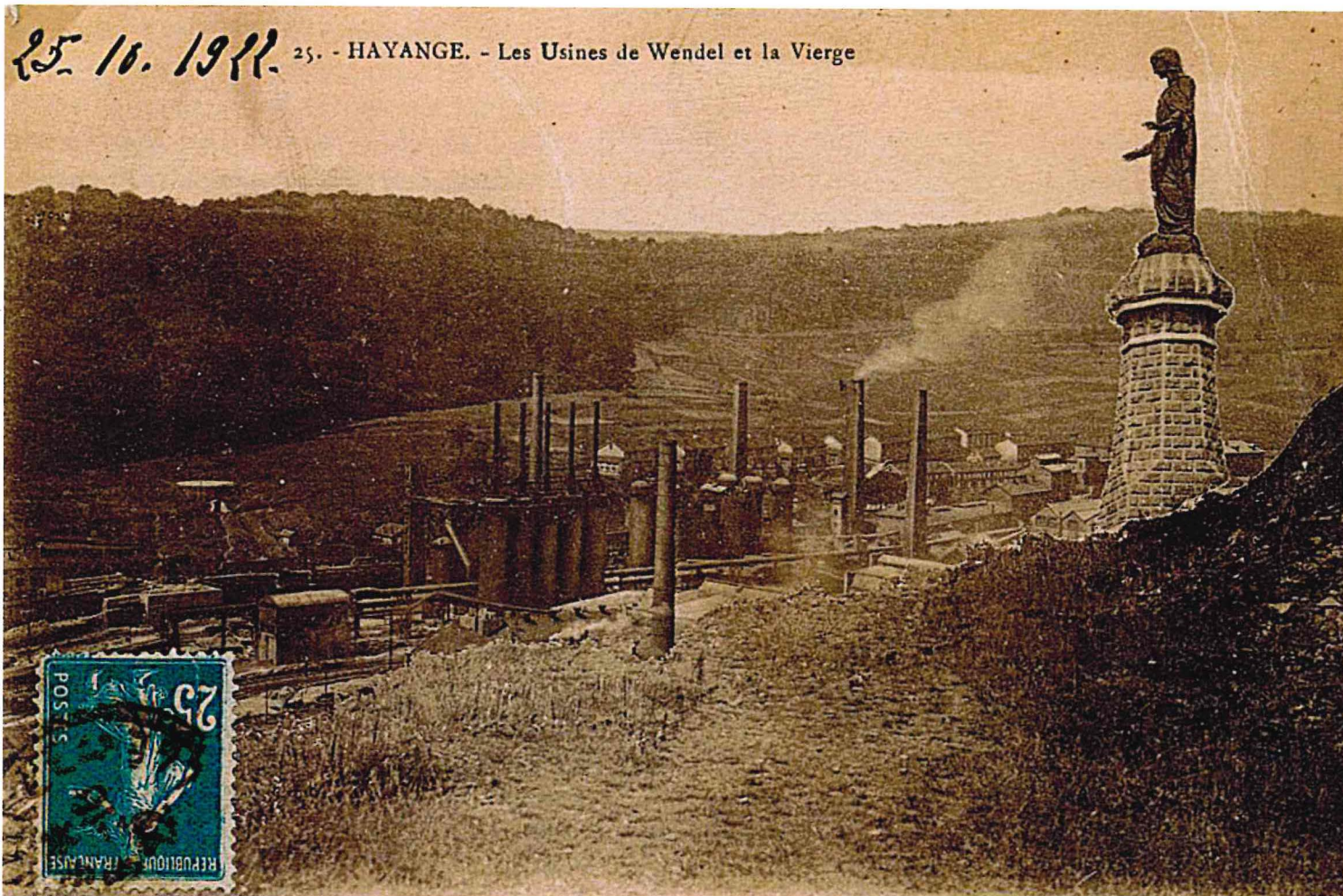
Au fond d'une mine abandonnée, l'histoire touchante de deux chevaux solidaires... L'action se passe au début de la Seconde Guerre mondiale, dans une mine de charbon du Nord-Pas-de-Calais. Un jour, l'avancée des troupes allemandes provoque l'abandon précipité de la fosse<sup>30</sup>. En hâte, les ouvriers remontent à la surface, ne laissant sur place que leurs outils et les chevaux, espérant revenir dans quelques jours. Mais un responsable d'écurie a des scrupules : il remplit des seaux d'eau et des mangeoires à l'intention de ses deux chevaux attachés dans leur box. L'homme s'en va, prenant soin de laisser ouverte la porte de l'écurie.

28 Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*, 5<sup>ème</sup> éd., t.V (p.170).

29 Au H.F. chaque descente de vent chaud, entre la circulaire et la tuyère, est formée d'un certain nombre d'éléments emboîtés ; l'un d'eux est un coude équipé d'un œilleton permettant de voir la zone de combustion du coke au nez de la tuyère. Dans les anciens fourneaux, il s'agissait d'un simple trou que l'on obturait manuellement par une tige métallique coudée, car la pression de vent n'était pas très forte. Comme il n'était pas pensable de mettre l'œil au droit du trou soufflant et éblouissant, les anciens, après retrait de la tige, formaient une sorte d'image de la zone de combustion, comme s'il y avait une lentille, sur une plaque verticale placée devant le trou : à sa couleur et à son agitation, avec une certaine expérience, ils avaient un jugement sur l'état thermique de la zone au nez de la tuyère. Bientôt, l'orifice fut muni d'un œilleton métallique équipé d'un verre blanc monté à demeure. Mais la flamme restant éblouissante, il était toujours indispensable de se protéger les yeux lorsqu'on voulait regarder la flamme et la zone de combustion. C'est cette situation qui a entraîné la nécessité de disposer d'un verre bleu de protection que l'on portait avec soi. Par la suite, le verre blanc a été remplacé par un verre bleu.

30 Puits de mine.





1922. Usine de fourneau et la Vierge. Ed. Ch. Bergeret STRASBOURG.

L'armistice étant signé, les mineurs regagnent le fond. À l'étage proche de la surface, l'air est infecté d'une odeur pestilentielle et un spectacle navrant s'offre à leur vue : des cadavres de chevaux en décomposition, morts de faim et de soif ; à l'étage le plus bas, on redoute la même scène d'horreur mais, là, point d'odeur nauséabonde. Rien, mais quelque chose a bougé dans le noir. Là, devant, à la lueur de la lampe, ils aperçoivent un des deux chevaux abandonnés qui évolue à l'accrochage<sup>31</sup>. Il semble les attendre, content de revoir du monde. Ce cheval s'est libéré en rongant sa bride, les liens pendent encore au harnais. Étonnés de voir encore un quéviau vivant et de plus en bonne santé, ou presque, ils le caressent, le congratulent et l'embrassent en riant. Ainsi, il a pu se nourrir du foin laissé à l'extérieur lorsque la nourriture mise dans la mangeoire a commencé à faire défaut.

Mais ils ne sont pas au bout de leur surprise.

31 En terme minier, l'accrochage, situé dans un étage, à proximité du puits, est l'endroit où l'on constitue le convoi par arrimage des berlines vides pour aller les remplir au front de taille, ou l'inverse lorsqu'il s'agit de les remonter pleines par fractions.

Les mineurs sont ébahis lorsqu'ils franchissent la porte de l'écurie. Le deuxième cheval, encore attaché par sa longe à l'anneau du box, esquisse un mouvement, debout, amaigri, mais vivant. Cela dépasse l'entendement. Son compagnon l'a nourri. Jour après jour, il lui amenait dans sa gueule le fourrage pris en dehors de l'écurie. Dans le noir total et dans le silence inquiétant du fond, la difficulté resserrant les liens, ils ont survécu, animés par la même volonté de survivre en attendant leur délivrance. Quel étonnant exemple de solidarité, digne de la corporation minière... in [2888]<sup>32</sup> p.106 à 114.

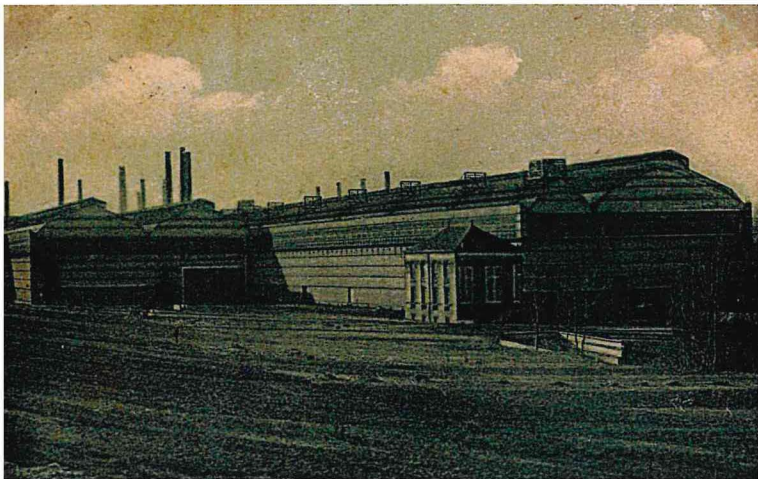
Extrait de *Le Savoir... Fer / Glossaire du H.F.*,  
5<sup>ème</sup> éd., t.I (p.150).

#### LA NATURE A HORREUR DU VIDE (n°14)

Dans les années 1970, l'exploitation du sous-sol lorrain pour en extraire le minerai de fer, appelé minette, est en sursis à la SMK ; mais ailleurs, dans d'autres sociétés, cela sent déjà le roussi !

32 [2888] MONGAUDON Jean-Pierre, *Mémoires de Gueules Noires, anecdotes vécues au fond de la mine*, imp. en France, nov. 1993.





1939 : Villa romaine et les Halles d'Expédition du Train de Laminoir N° 7  
Edition Evrard Nicolas Tabac Mercerie Serémange

Dans les quartiers d'exploitation, le dépilage permet de récupérer le maximum de minerai en place, mais cette méthode s'avérait parfois dangereuse, voire à risques !

La scène que je décris se déroule en phase terminale d'une chambre de 200 m<sup>2</sup> environ, dont je dois superviser l'opération qui permettra la foration des quatre petits piliers<sup>33</sup> et leur destruction après l'explosion des charges explosives introduites dans les trous. Le temps presse et je suis préoccupé par des signes avant-coureurs, tels des poussières tombant du toit et le gémissement ou craquement des blochets<sup>34</sup> à la base des boulons d'ancrage.

Henri, mineur dont l'expérience n'est plus à faire, pénètre dans la chambre<sup>35</sup> avec le jumbo électrique<sup>36</sup>. Le pilier du fond est abandonné, son état donnant des signes de fatigue, et le second ne pourra pas non plus être foré, car un placage<sup>37</sup> vient s'abattre sur l'engin, au ras du nez d'Henri.

« Saute ! » lui criai-je – ce qu'il fit et nous détalons de la chambre à toutes enjambées. Dans les secondes

33 Parcelle de minerai volontairement non abattue destinée à soutenir le toit, telle une colonne soutenant une toiture.

34 A la mine, petit bloc de bois entre le toit, une petite plaque métallique et l'écrou de la tige filetée du boulon d'ancrage\*. Lors de fortes pressions, ces blochets, solidaires des tiges d'ancrage, subissent une déformation et sont un signe important d'observation pour le porion (nom générique réservé à tous les contremaîtres de la mine, avec différents niveaux de responsabilité) et les mineurs.

\* Boulon d'ancrage : tige métallique verticale placée dans le toit de la mine pour en assurer l'armature. Cette tige, introduite dans un trou foré dans le toit, est équipée à son sommet d'une coquille d'expansion et à sa base filetée d'une plaquette d'arrêt – le blochet – permettant, par sa multiplication, le maintien en place de la voûte.

35 La chambre est un espace vide autrefois occupé par le minerai en place.

36 Machine à énergie électrique pilotée par un conducteur permettant la formation de trous dans le minerai.

37 Morceau d'épaisseur réduite qui se détache spontanément de la voûte du toit et qui peut peser plusieurs centaines de kilos.

qui suivirent, des centaines de tonnes de marnes et de pierres en tout genre viennent écraser le jumbo et fermer la chambre dans un grondement terrible, mêlé de poussières nous aveuglant. Nous restons abasourdis un court instant puis, nous regardant : « Ouah ! nous l'avons échappé belle ! »

La nature a horreur du vide. Cela s'est confirmé une nouvelle fois.

Souvenir rédigé par Jean-Claude BOLUT,  
ce mercredi 28 février 2024.

### L'ATTRIBUT DU SUJET... « DESACCORDÉ » ! (n°15)

Nous sommes aux H.Fx de Neuves-Maisons (54230), dans les années 1960. À la fin du poste<sup>38</sup>, certains fondeurs<sup>39</sup> avaient pris l'habitude de se laver sur le plancher du H.F. après avoir récupéré, dans un seau, de l'eau provenant des tuyères à vent chaud<sup>40</sup> – eau naturellement chaude. Parmi eux, un premier fondeur déposait ses effets dans un coffre en bois situé à proximité. En prenant sa serviette pour se sécher, il fit malencontreusement retomber le couvercle du coffre sur son pénis, qui s'était posé sur le rebord du coffre, lui occasionnant une blessure qui saignait abondamment. Après avoir bandé sommairement l'instrument endommagé, il se rendit prestement au service médical et revint avec un magnifique pansement et une feuille d'arrêt de travail sur laquelle était mentionnée la nature de sa blessure : « rupture du frein ». Et ce brave premier fondeur, de déclarer à ses camarades : « Je ne savais pas que j'avais un frein à cet endroit ! », entraînant l'hilarité de ses collègues... et de tous ceux qui en eurent écho !

A noter, ajoute le rédacteur, que le frein peut survenir avec l'âge, mais ce n'est qu'une simple remarque !

Souvenir rédigé avec humour par Michel CHEVRIER,  
ce mardi 23 août 2022.

38 Le H.F. est un appareil dit à feu continu, il est donc desservi par du personnel travaillant par roulement, en général selon 3 postes de 8 heures (6h – 14h ; 14h – 22h ; 22h – 6h).

39 Nom donné aux agents desservant le H.F., travaillant sur le plancher de coulée et chargés principalement de l'évacuation des produits liquides (fonte et laitier). Cette équipe est dirigée par un « premier fondeur ».

40 Compte tenu des températures très élevées régnant dans le H.F., certaines pièces d'interface entre le H.F. et le monde extérieur étaient refroidies intérieurement par un circuit d'eau ; c'étaient des pièces creuses qui comprenaient en particulier les tuyères à vent chaud, utilisées pour l'introduction du vent chaud dans le H.F.



## UN ROUGE QUI N'EST PAS DE HONTE...

### ou qui y touche s'y brûle ! (n° 16)

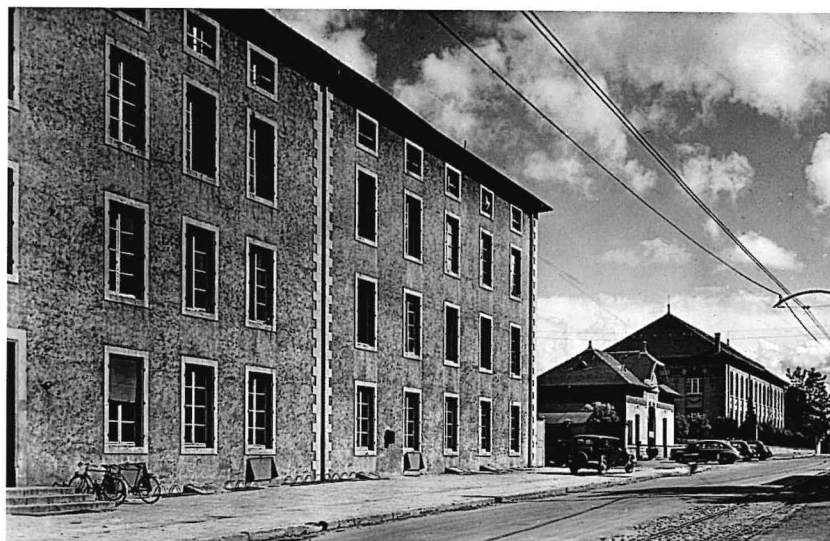
Aux H.Fx de Neuves-Maisons (54230) au début des années 1970, le laitier granulé<sup>41</sup> tombait dans un bassin de granulation qui était, à Neu-Neu<sup>42</sup>, vidangé pendant la coulée de fonte grâce à un treuil tirant, à l'aide de câbles, un godet qui raclait le bassin. Un jour, le câble central se rompt et le préposé à la vidange du bassin doit le rattacher. Pour ce faire, il lui faut descendre dans le bassin pour rattacher ce câble au godet, mais évidemment une fois le bassin vidé de son eau qui est bouillante. Notre ami très téméraire – un brave portugais – ne voulant pas attendre que le bassin soit vidé de son eau, descend dans l'eau malgré le conseil de son collègue :

— Attention l'eau est très chaude !

— J'ai l'habitude de la chaleur au Portugal, réplique-t-il en ricanant. »

Et de ressortir du bassin plus vite qu'il y était rentré, en secouant les jambes et arrachant son pantalon pour découvrir sa peau qui rougissait rapidement... Il est resté deux mois chez lui à soigner ses brûlures.

**Souvenir rédigé par Michel CHEVRIER,  
ce mercredi 7 septembre 2022.**



1950. Serémange-Erzange. Usine de Fenderie

De gauche à droite :

la Cantine Ouvrière, le Portier, les Bureaux de la Direction

Edition : E. Adam Strasbourg-Eckholsheim (Mo 171)

### BFM TV (n° 17)

En 2011, nous étions en crise après l'annonce de la fermeture de la filière liquide<sup>43</sup> de Florange<sup>44</sup>.

41 La vocation du H.F. est la production de fonte qui est destinée à l'aciérie qui la transforme en acier. En même temps que la fonte, le H.F. donne naissance à un co-produit : le laitier, constitué de la gangue des matières terreuses et des cendres du coke. Ce laitier, beaucoup plus léger que la fonte, est évacué d'une part plusieurs fois entre deux coulées de fonte et en même temps que la fonte, la séparation se faisant par un siphon. A sa sortie du H.F., le laitier liquide a deux destinations possibles : il est soit recueilli dans des récipients appelés cuves à laitier (destinés à être versés), dans une ballastière pour faire un produit concassé une fois refroidi, ou sur les flancs d'un crassier où il se solidifie et modifie peu à peu le paysage environnant ; soit il est violemment trempé par un très fort jet d'eau qui le transforme en grains (nous disons en sable) de laitier – il est alors recueilli dans un bassin à fond filtrant pour permettre l'évacuation de l'eau. Un pont roulant ou une grue avec grappin ou un système comme celui décrit ci-dessus vient alors récupérer ce sable de laitier pour le charger dans des wagons, des camions, une trémie avec bande transporteuse ; il va servir à la fabrication d'enrobés pour la route ou à la fabrication de ciments de laitier.

42 Appellation bon enfant pour désigner la commune de Neuves-Maisons.

43 La filière liquide dans notre monde sidérurgique regroupe les unités de production manipulant les produits liquides que sont d'une part la fonte – cela concerne les H.Fx et les services amont (agglomération des minerais de fer et éventuellement la cokerie) – et d'autre part l'acier (aciérie, station de traitement et coulées continues).

44 Florange (57190) est le siège de la direction des usines locales du

Politiques et syndicalistes prenaient une place importante dans cette crise.

Lors d'une réunion d'information de la situation du site au personnel des H.Fx de Patural<sup>45</sup>, Edouard Martin<sup>46</sup> et une équipe de BFM TV<sup>47</sup> a fait brutalement irruption dans la salle de communication, située juste à côté du portier Patural. Nous avons alors été séquestrés durant une demi-heure, un ancien syndicaliste CFDT bloquant la porte de la salle. Edouard Martin, leader CFDT de l'usine, a alors été interviewé par l'équipe de BFM qui a même bousculé certains des présents à la réunion pour une meilleure prise de vue.

**Souvenir rédigé par Michel HELLEISEN,  
ce mercredi 7 septembre 2022.**

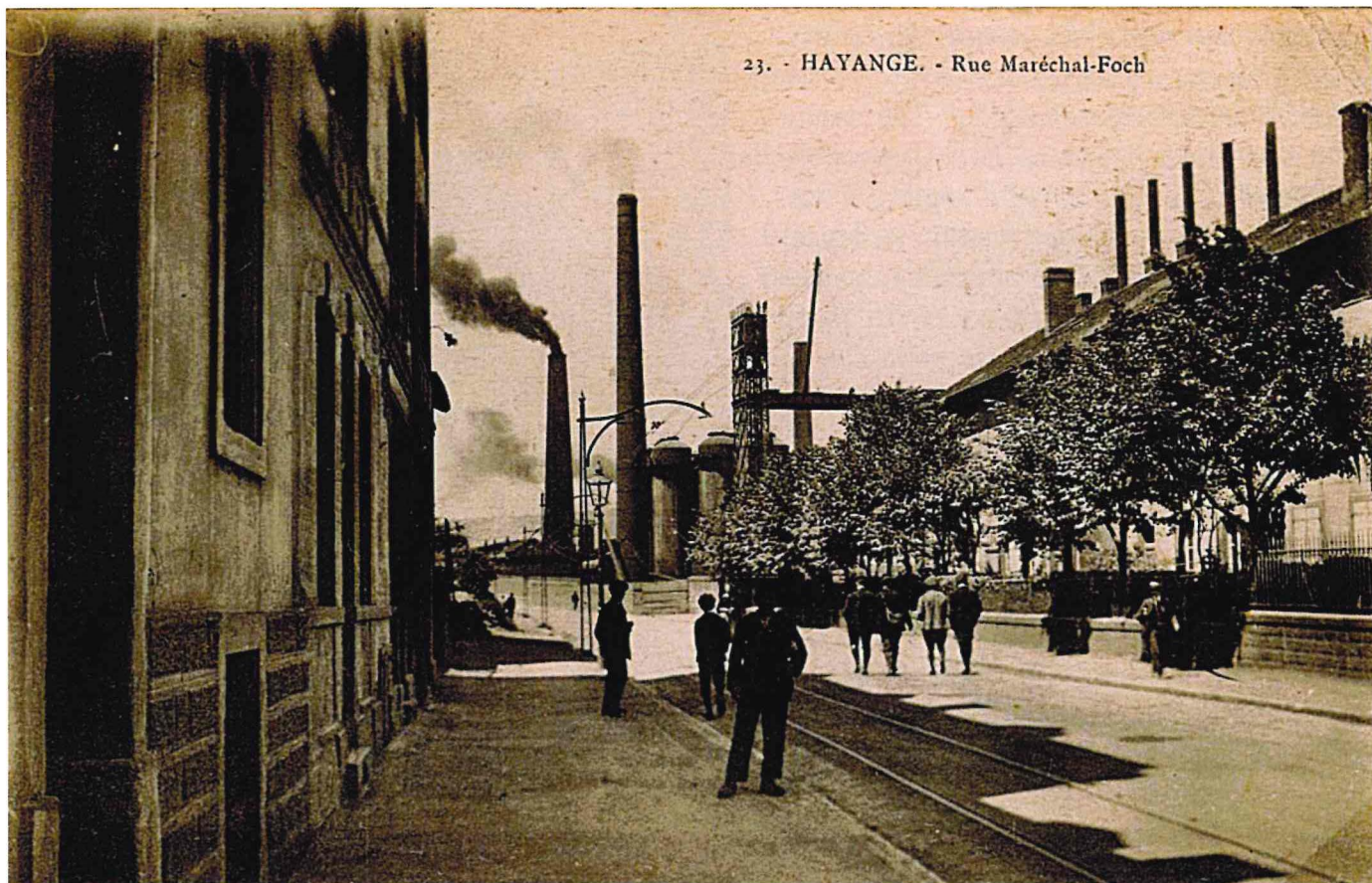
groupe ArcelorMittal, en place depuis 2006. En fait de Paris et pour le monde journalistique, c'est ce nom qui revient, alors qu'au ban de cette commune il n'y a qu'une partie des usines du groupe, à savoir les laminoirs à froid. On avait même coutume de dire, en plaisantant, que lorsque les usines avaient de bons résultats, on ne parlait que des résultats de Florange ; par contre, lorsqu'il y avait un incident fâcheux, c'est la commune où était implantée l'usine qui était mentionnée sans aucune retenue ! Mais ce ne sont que de mauvaises langues qui pouvaient penser cela !

45 La division des H.Fx de Patural à Hayange (5700) – implantée à partir de 1906 sur une ancienne pâture, d'où son nom – était forte de 6 H.Fx, chiffre qui a évolué au fil des décennies pour terminer par 2, puis 1, puis 0 en 2011.

46 Un curieux syndicaliste très engagé, type caméléon, qui a connu un brillant retournement de veste ; ce qui lui a permis d'être parachuté en tête de liste et d'entrer ainsi au Parlement européen, une belle réussite en quelque sorte...

47 Chaîne de télévision privée française d'information continue. On dit parfois plus simplement BFM, dont l'origine est la radio Business FM.





HAYANGE. Haut de la rue Foch et vue sur l'usine de Fourneau. Édition P. Houstraas Metz et Luxembourg

### **DIRECTION DU SITE EN EXIL (n° 18) ou le jeu du chat et de la souris**

Durant cette même crise de 2011, avec l'arrêt de la filière liquide de Florange<sup>48</sup>, devant les dégradations faites aux grands bureaux de Florange par le personnel en colère des unités qui allaient fermer, la direction du site est allée s'installer à l'extérieur (nous avons supposé au Luxembourg).

Lorsqu'il y avait une réunion d'information de l'encadrement, nous étions informés une heure avant du lieu concerné, toujours à l'extérieur de l'usine, notamment au cinéma Gaumont d'Amnéville (57360)<sup>49</sup>.

**Souvenir rédigé par Michel HELLEISEN,  
ce jeudi 8 septembre 2022.**

### **ACCIDENT DE CHEMIN DE FER (n° 19)**

À la fin des années 1950, vers 1957/1958, alors jeune commissionnaire<sup>50</sup>, je faisais deux fois par jour le trajet aller et retour entre le bureau de la remise<sup>51</sup> à Hayange et le grand bureau du chemin de fer à la fenderie à Serémange-Erzange, pour transporter le courrier. Une fois franchi le portier, à l'entrée du poste, il nous était interdit de sortir de l'usine ; pour me rendre au grand bureau à Fenderie, je devais suivre le chemin qui longeait les

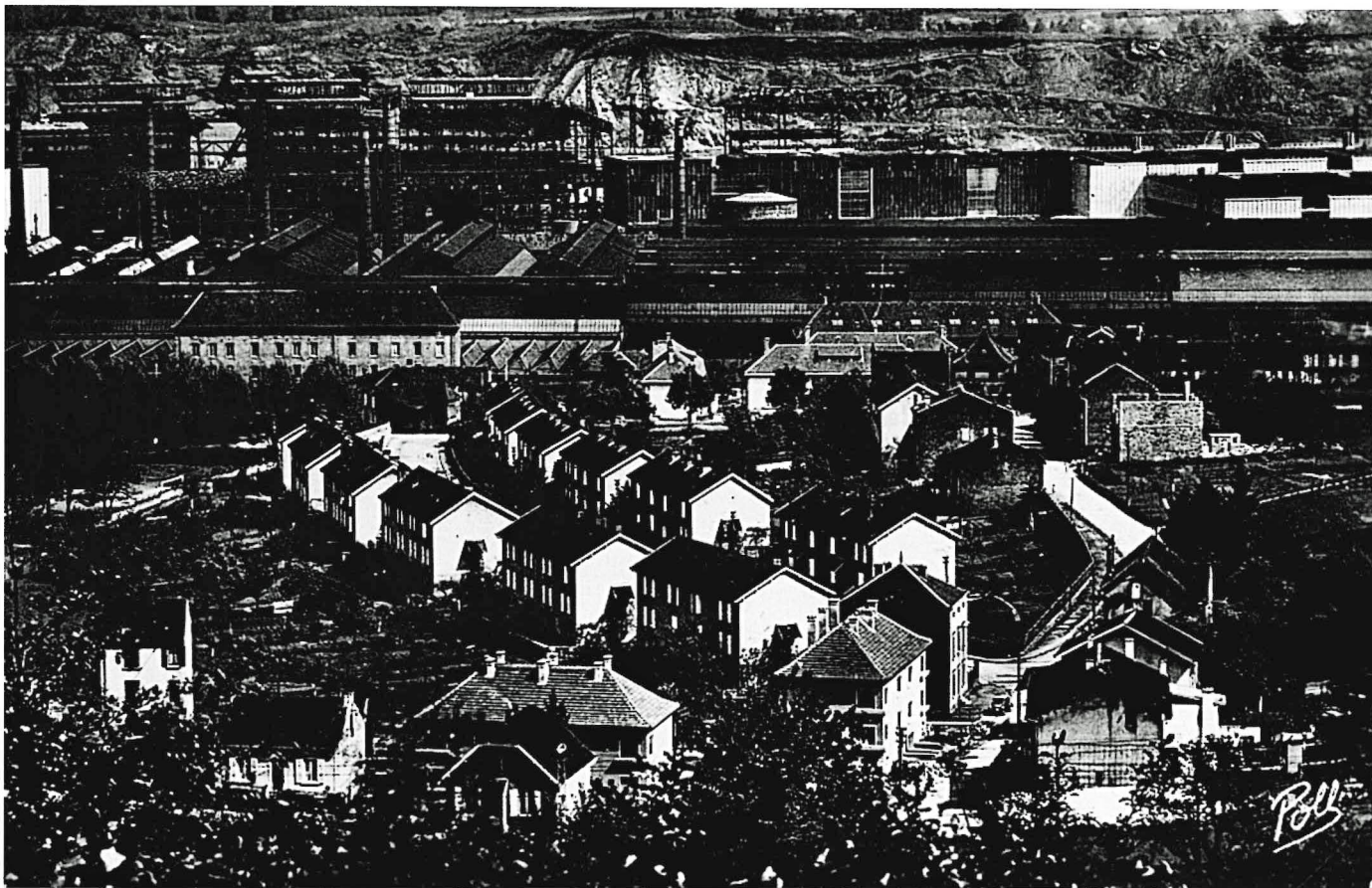
48 La filière liquide dans notre monde sidérurgique regroupe les unités de production manipulant les produits liquides que sont d'une part la fonte – cela concerne les H.Fx et les services amont (agglomération des minerais de fer et éventuellement cokerie) – et d'autre part l'acier – et là ce sont l'aciérie, la station de traitement et les coulées continues qui sont concernées.

49 Si Édouard Martin l'avait su, il aurait sans doute pu dire que c'est là que la direction faisait son cinéma ! mais ceci est une mauvaise pensée...

50 COMMISSIONNAIRE : ... Au 20ème s., très jeune Ouvrier -moins de 16 ans (?) - qui faisait l'estafette dans les Services ..., avant de devenir Ouvrier, voire, pour les plus capables, Employé de bureau ... Syn.: Agent de communication des Us. d'antan, Coursier, Garçon de bureau, Gavroche de la communication, Mousse, Ouvrier de la communication d'antan, Vecteur de la communication (Petit), Gamin de bureau & Garçon de course(s). // . Un ancien de 'chez DE WENDEL' se rappelle -années (19)60-: "Nous, les jeunes, transportions à pied le courrier contenant des notes confidentielles, des notes de service, des rapports, des plans ... dans des sacs en cuir portés en bandoulière. Les anciens desservaient les bureaux des chefs les plus proches. Nous étions dirigés par M. PRINTZ, frère du très connu écrivain usinier. Notre PC (local) était équipé d'une série de petites lampes qui s'allumaient dès qu'un chef voulait transmettre du courrier. À la couleur de la lampe, nous connaissions le nom du supérieur qui sollicitait une course urgente. Nous distribuions le courrier normal 2 fois, le matin et l'après-midi ---." [21] éd. de HAYANGE, Mar. 30.10.2001, p.2 ..., selon extraits de la 5ème éd. de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.II, p.411.

51 La remise était un service d'entretien du matériel du chemin de fer privé de la société De Wendel pour la Vallée de la Fensch ; on y réparait les locotracteurs, les wagons et les grues ; ce service était implanté à proximité des H.Fx de l'usine de Fourneau, encore désignés sous le nom de Hauts-Fourneaux de Hayange.





1960. Serémange-Erzange. La rue Louis Dejonc et l'usine de Fenderie. Ed. Pierre & Cie METZ

voies du chemin de fer jusqu'au grand bureau. Un matin vers 8 h 30, lorsque je suis arrivé au niveau de la barrière rue de Gaulle, il y avait un accident de chemin de fer ; l'un des deux essieux d'un wagon porte-lingots qui transportait des lingots d'acier rouge-vif, tout juste sortis de la halle de coulée de l'aciérie Thomas de l'usine de St-Jacques<sup>52</sup> vers les fours Martin à Fenderie, commune de Serémange, s'était coupé en deux... Plus moyen de le déplacer. De nombreux pompiers étaient déjà sur place<sup>53</sup> ; je les voyais arroser sans arrêt la conduite de gaz située juste au-dessus du wagon accidenté pour la refroidir. Ils ne savaient pas s'ils pouvaient refroidir les lingots. Par ailleurs, il faut dire que si cette conduite avait été endommagée, toute fuite de gaz aurait été catastrophique en plein centre-ville, en raison de l'explosion qu'elle aurait pu provoquer et de la nocivité du gaz compte tenu de sa teneur en oxyde de carbone dont l'inhalation est mortelle.

52 L'aciérie Thomas, dite de St-Jacques, appartenant à la maison De Wendel, était sentimentalement rattachée à la commune de Hayange, fief de ladite maison, mais en fait implantée à 80 % sur le ban communal de Nilvange, comme l'usine des laminoirs de St-Jacques, appartenant également à la maison De Wendel.

53 À cette époque, la caserne de pompiers était à quelques dizaines de mètres du lieu de l'accident ; plus tard, la caserne a été transférée vers de nouveaux locaux construits dans le faubourg de Marspich.

A mon retour, vers 11 h 30, la situation avait changé : les lingots bien sombres étaient maintenant arrosés par les pompiers qui continuaient à les refroidir, en ayant sans doute reçu l'autorisation de la direction de l'aciérie. Un pompier m'a demandé de m'éloigner afin de les laisser évoluer autour du wagon. Je suis donc parti, ce qui fait que j'ignore comment cela s'est terminé.

Souvenir rédigé par Paul VALLÉE,  
ce vendredi 15 juillet 2022.

## (n°20)

### LE SOURNOIS PIEGE DU CO AU HAUT FOURNEAU

Là, il s'agit d'un souvenir de Patural. N'empêche que ce jour-là, j'ai eu un peu d'appréhension. Les escaliers le long de la cuve<sup>54</sup> étaient étroits et non connectés les uns aux autres et quand on se fait prendre à mi-cuve au milieu du brouillard avec nos masques à gaz à travers lesquels il est impossible de respirer car saturés en eau, et qu'à l'endroit d'où

54 Dans un H.F., partie supérieure en forme de tronc de cône évasée vers le bas et dont la partie haute aboutit au gueulard.



l'on vient au gueulard<sup>55</sup> il y avait pas mal de CO<sup>56</sup>, on hésite un instant sur la conduite à tenir.

Peu de temps après, on est passé du masque à cartouche filtrante aux bouteilles d'air. Un peu plus lourd et encombrant mais plus rassurant, quoique...

Voilà l'anecdote, mais il est peut-être intéressant de rattacher les éléments liés à l'évolution des masques.

A Rombas<sup>57</sup>, quelque temps plus tard, où nous faisons un sondage vertical sur le R7 (H.F. n°7 de Rombas), lors de la marche à 100 % ferrailles, nous avons des bouteilles d'air comprimé pour nous rendre au gueulard où nous déposons nos bouteilles et nous nous connectons à un cadre d'air comprimé. Nous étions accompagnés d'un homme de l'usine pour des raisons de sécurité. Mais lui, connaissant la direction du vent, les endroits où s'accumulait le CO, avait décidé de monter au gueulard sans aucune protection contre le gaz... il souriait de notre attirail. En fin de journée, l'essai étant terminé, longue journée que celle d'un sondage vertical entre installation et réalisation de l'essai, nous nous retournons vers notre collègue de l'usine et le retrouvons prostré ; mais en le mettant debout, on s'aperçoit qu'il est sonné et ne tient pas bien sur ses jambes. Vite, nous nous déconnectons du cadre d'air, enfilons nos bouteilles d'air comprimé et réalisons que la pression d'air est très faible, mais suffisante pour ramener, en le soutenant sur nos épaules à travers les longs escaliers du R7, notre collègue gravement intoxiqué au CO jusqu'au niveau du sol. Et d'appeler les secours qui décident de placer notre collègue en caisson hyperbare. Il s'en est sorti. Heureusement, l'escalier pour aller au gueulard du R7 était rectiligne et large, contrairement à celui exigü et tortueux de Patural.

Comme quoi, même avec la ceinture et les bretelles, on peut passer très proche de situations critiques... alors sans ceinture, sans bretelle, on risque parfois très gros.

55 Dans un H.F., partie supérieure ; c'est là que se fait l'enfournement des matières solides (coke, minerais, agglomérés, boulettes) avec un système de fermeture assurant l'étanchéité et une bonne réparation des dites matières.

56 Dans un H.F., les principaux gaz sont l'azote (N<sub>2</sub>), le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>), le monoxyde de carbone (CO), l'hydrogène (H<sub>2</sub>) ; en cas de fuite de gaz, le CO qui s'échappe est mortel pour l'Homme, car il forme avec l'hémoglobine du sang de la carboxyhémoglobine, molécule très stable qui l'empoisonne progressivement, ne pouvant plus se régénérer et il entraîne l'asphyxie.

57 Commune de la vallée de l'Orne, disposant d'une usine sidérurgique comprenant, en particulier, un service de H.Fx ; c'est à ce dernier qu'il est fait allusion ici sous l'expression « à Rombas ».

Penser sécurité, c'est aussi s'assurer de celle de ceux qui nous entourent et l'intégrer dans nos plans de prévention.

Souvenir rédigé par Rémy NICOLLE,  
ce mardi 16 janvier 2024.

## MON EMBAUCHE A PATURAL<sup>58</sup> (n°21)

Comme beaucoup d'enfants de notre vallée usinière, les garçons étaient envoyés en centres d'apprentissage<sup>59</sup>, les filles en école ménagère. J'ai fait une année au centre de préapprentissage<sup>60</sup>, puis trois années au centre d'apprentissage pour obtenir le C.A.P. d'ajusteur mécanicien. La scolarité se terminait fin juin en 1959, et j'étais affecté à la centrale P57 de Patural. Un moniteur m'a emmené pour prendre contact avec le contremaître, faire les présentations et connaître l'endroit. Le contremaître m'a félicité pour l'obtention de l'examen, et m'a expliqué le genre de travail effectué à la centrale : « maintenance et réparation des moteurs électrogènes, soufflantes, pompes, machines d'épuration du gaz, réseaux d'eau. Les horaires officiels de travail sont de 6 h à 14 h, mais dans le service tout le monde fait de 6 h à 18 h du lundi au vendredi, 6 h à 14 h le samedi et de 6 h à midi le dimanche.

58 Voir d'abord note 45. L'ensemble de l'usine comportait un certain nombre de services : la fabrication, les services d'entretien (mécanique, électrique, électronique), le service machines : c'est dans ce dernier service que Robert SCHLOSSER va débiter sa vie professionnelle<sup>61</sup>.

59 École pour la formation des apprentis. En Lorraine, en particulier, loc. syn. : école d'apprentissage. École patronale de formation des apprentis, jeunes gens... Pour les jeunes filles, existait l'école ménagère, in Glossaire 5<sup>ème</sup> éd., 2016, t.II (p.101/02). École d'apprentissage : dans les sociétés sidérurgiques, école patronale destinée à la formation des apprentis. Loc. syn. : centre d'apprentissage. On y relève que le premier de ce nom en Lorraine a été ouvert à Knutange dès 1909, in Glossaire 5<sup>ème</sup> éd. -2016, t.III (p.23).

60 Dans les usines De Wendel, Wendel-Sidelor, etc. jusque dans les années 1960, première étape du centre d'apprentissage où de jeunes garçons sortant du primaire suivaient une formation en un an. Vers 14 ans, le jeune entre en préapprentissage pour une année, période au cours de laquelle il est affecté à l'un des 6 groupes de métiers : ajusteur, électricien, menuisier, maçon, soudeur, tôlier, où lui est dispensée une initiation, les titulaires du C.E.P. (Certificat d'Études Primaires) étant à part. Parallèlement, il a droit à des cours de formation générale (français, maths, sciences...). Chaque mois, contrôle de connaissances, notation, appréciations et classement... En juin, un examen permet un classement qui lui permet de choisir le métier qu'il souhaite apprendre, en fonction des places offertes en apprentissage. Ce choix se faisait en présence des moniteurs et bien souvent des parents. L'année suivante, il passait en apprentissage. Selon texte rédigé par R. Siest, en collaboration avec R. Michelitsch, in *Savoir-Fer - Glossaire du Haut-Fourneau*, 5<sup>ème</sup> éd. 2016, t.V (p.552).

61 La centrale P appartient au service Machines : c'est en fait le bâtiment qui abrite les différentes machines dont le détail figure ci-après<sup>62</sup>. C'est ce service qui, en fait, gère les quatre principaux fluides qui circulent dans l'usine : le gaz produit par les H.Fx, les eaux de diverses natures, la vapeur et l'air comprimé.





1958. Usine de Fenderie. Personne ne se plaignait de la pollution dégagée par le kaldo de SOLLAC. Edi. d'Art "Poll" Olland METZ

Ce seront ces nombreuses heures de travail qui feront ta paie. Peux-tu commencer à venir lundi ? car il y a déjà du personnel qui part en congé payé d'été. » Et c'est ainsi que je suis rentré dans la vie active, jusqu'à mon départ au service militaire. À cette époque, malgré le nombre d'heures de travail qui avoisinait les 290 par mois, nous n'étions pas fatigués, nous ne connaissions pas le burn-out ! Bien plus, on ne pensait même pas aux 35 heures et on allait au bal les samedis et souvent encore les dimanches.

**Souvenir rédigé par Robert SCHLOSSER,  
ce jeudi 1<sup>er</sup> septembre 2022.**

### LE PARADICHLOROBENZENE<sup>63</sup> (n°22)

Chez Wendel-Sidelor<sup>64</sup>, il était possible d'avoir un bon poste de chef si on avait un père qui vendait un terrain à l'usine... C'est ce qui valut à la mine de fer d'Aumetz (57710)<sup>65</sup> dans les années 1970, de « bénéficier » d'un nouveau chef du service d'entretien. Les techniciens d'entretien avaient vite remarqué que le nouveau chef ne connaissait rien de la technologie de la mine. Celui-ci faisait des remarques acides sur les rapports d'entretien : « Vos rapports sont propres, il n'y a pas de tache de graisse ; on se demande si vous travaillez vraiment ». Les jours suivants, le chef recevait des rapports bien tachés, gondolés par la graisse. Le travail d'entretien était bien exécuté, et les rapports portaient souvent la mention « réparé paradichlorobenzène » ou

62 Les moteurs électrogènes sont des moteurs dont le fluide énergétique est le gaz de haut-fourneau, ils sont destinés à produire du courant électrique continu. Les soufflantes traditionnelles sont des appareils de même type mais équipés d'un système permettant de pulser de l'air ambiant vers les hauts-fourneaux ; il existe également des soufflantes électriques. Les pompes permettent la circulation des différents types d'eau nécessaires à la marche des installations. Les machines d'épuration du gaz sont divers appareils qui récupèrent le gaz de haut-fourneau et le débarrassent progressivement des poussières qu'il véhicule pour le rendre utilisable dans les machines décrites ci-avant et à l'extérieur de l'usine. Les réseaux d'eaux englobent les différents circuits qui jalonnent l'usine – en long, en large et en hauteur – pour satisfaire tous les besoins des installations.

63 Le paradichlorobenzène, comme le naphthalène, désignent des formules chimiques des boules antimites qu'on utilisait comme désodorisant dans les armoires à vêtements, sous le nom de naphthaline.

64 Société sidérurgique regroupant, comme son appellation le laisse entendre, les anciennes sociétés et mines de la maison De Wendel et de la société Sidelor.

65 Commune minière de fer du nord de la Moselle, sise à 35 km au N.-N.-O de Thionville (57100) et à 16 km, au S.-E. de Longwy (54400).



« changement paradichlorobenzène ». Il n'y avait pas internet à l'époque, et le chef n'osait pas demander ce qu'était le paradichlorobenzène ; alors il essayait de le savoir de façon détournée :

— Pas de problèmes avec le paradichlorobenzène ? Moi, à la tête de l'entretien, il n'y aura pas d'accident avec le paradichlorobenzène, je ne veux pas d'incendie.

— Non, non, on fait attention, vous pensez bien ! répondait Jean-Claude SIMON (+).

Il n'y eut effectivement pas d'accident avec ce produit à la mine et pour cause ! L'intéressé n'a jamais compris ce qu'était le paradichlorobenzène, qui a figuré que les rapports d'entretien jusqu'à la fermeture de la mine en 1983.

**Souvenir rédigé par Thierry SPETH, lié à se thèse, ce lundi 24 avril 2023.**

### **LES ALLUMETTES LUXEMBOURGEOISES (n°23)**

Dans les années 1970, à la mine de fer d'Aumetz (57710), au service d'entretien, il y avait un chef allemand qui n'arrivait pas à s'habituer à la présence d'apprentis avec lesquels il devait partager son savoir. Lors de certaines pannes, il déclenchait une opération de réparation à grande échelle en envoyant les apprentis aux quatre coins de la mine pour faire des vérifications. Comme la panne durait et qu'il voyait les apprentis être tenus en échec, il annonçait qu'il allait réparer l'installation tout seul. Il disparaissait un bout de temps et le courant revenait... Un des apprentis, Jean-Claude SIMON (+), avait fini par découvrir des pièces de monnaies placées dans les douilles des lampes et des allumettes placées entre les contacts des interrupteurs. C'était le chef lui-même qui provoquait les pannes et se faisait une réputation de faiseur de miracles en restant le seul à remettre les installations en route. Le saboteur s'était trahi par les allumettes : il était le seul à utiliser des allumettes luxembourgeoises reconnaissables à leurs embouts.

**Souvenir rédigé par Thierry SPETH, lié à se thèse, ce mercredi 19 avril 2023.**

### **CINQ PLANCHES ET DEUX DOIGTS ET DEMI (n°24)**

À la charpenterie de la SMK, à l'usine du haut, à l'époque Wendel-Sidelor en 1968, on accueillait deux nouveaux apprentis. Ceux-ci avaient été briefés sur la sécurité. Le tuteur Joseph ZEHNER faisait visiter l'atelier et donnait les consignes de

sécurité aux deux jeunes qui opinait du chef, mais avec peu d'enthousiasme, étant donné qu'ils entendaient parler de sécurité pour la énième fois... Devant ce manque d'entrain des jeunes, Joseph leur dit : « Maintenant, vous allez me chercher 5 planches de bois au magasin. Vous m'avez compris ? 5 planches ! » et là, il déplaçait des bras et tendait son bras, écartait les doigts et répétait : « 5 planches, bien compris ? ». Et c'est alors que les apprentis découvraient que leur tuteur avait deux doigts et demi à la main droite. La démonstration se terminait par des éclats de rire... Au-delà du plaisir de faire la blague (qu'il pratiquait aussi en famille), il les faisait réfléchir à sa façon : le tuteur de la charpenterie était plus crédible qu'une affiche de sécurité, il avait vécu l'accident dans sa chair.

**Souvenir rédigé par Thierry SPETH, lié à se thèse, ce mercredi 19 avril 2023.**

### **CAFÉ DES MINEURS (n°25)**

Café de Petite-Rosselle<sup>66</sup>, proche de la mine. Son tenancier raconte : « Le Café des Mineurs, situation idéale, juste en face du carreau, du parc à bois, tout près des grands bureaux. Le café, l'arrêt rituel des mineurs, avant la descente au fond et à la remontée au jour. Ça commençait le matin à 4 heures jusqu'au soir minuit, des fois une heure du matin. Avec les trois tournées, les bus qui venaient de l'autre côté, entendez la Sarre- et puis les deux trains, celui des gars d'ici et celui de ceux qui venaient du Bitcherland, ça faisait 1500 canettes dans la journée, des fois plus... Ceux qui avaient soif, tu les voyais une fois, tu les connaissais. Ils ne commandaient même pas, on ne pouvait pas parler tellement il y avait de monde. Je savais que lui c'était une petite, lui une grande, l'autre un schnaps. Il fallait servir ça en vitesse, alors tu notais sur l'ardoise, et ils réglèrent le jour de la paie. Il n'y avait pas de compte bancaire dans ce temps-là, ils touchaient les billets le 1<sup>er</sup> et le 15 du mois. Alors, ils venaient régler ; et après c'était la femme qui venait demander où était passé l'argent... Les mariages, les enterrements, ça c'étaient des bons jours. L'enterrement c'était toujours à 10 h du matin, à 10 h 30 le café était plein et il y en avait qui restaient jusqu'à minuit pour boire sur le copain. » [21](67) in supp. Hebdo Dim. du 17.02. 1991 (p.7).

<sup>66</sup> Commune minière de Moselle, 57540, dont les mines de charbon ont été exploitées par les H.B.L. (Houillères du Bassin de Lorraine).

<sup>67</sup> Réf. biblio, dans le Glossaire, du quotidien, *Le Républicain Lorrain*.



# Bruissements de Mines et Usines

à travers 100+1 Anecdotes — 4ème partie avec 30+1 anecdotes — Janvier 2025

## Notes liminaires ...

• Afin d'éviter les répétitions explicatives concernant les Notes de Bas de Page, nous les avons regroupées à la fin des textes des 31 Anecdotes proprement dites (voir p.6) ...

• Les chiffres entre crochets «[...]» renvoient à la Bibliographie du Glossaire (5ème éd. -2016 et son complément).

.....

## n°1 - BBa-4 La douche de fin de poste ...

Dans les années 1950, à la S.M.K.(1), les vestiaires n'étaient pas équipés de douches.

Pour faire leur toilette, les fondeurs(2) accrochaient à la clarinette(3), le flexible qui servait à laver le plancher des tuyères(4) et, tout nus, se savonnaient puis se rinçaient avec l'eau de refroidissement ... Personne ne sait jamais plaint d'une quelconque infection de l'épiderme.



Lors du changement de poste de 14.00 h -disons entre 13.30 h et 14.00 h-, les fondeurs tout à fait nus prenaient un malin plaisir à exposer leurs attributs côté passage des employées qui prenaient leur service à cette heure là ! .. L'histoire ne dit pas si ces dames baissaient pudiquement les yeux ou détournaient le regard, d'autant que la distance ne permettait pas grande appréciation !

*Souvenir rédigé par Bruno BATTISTELLA,  
ce Lundi 25 Juillet 2022 ...*

.....

## n°2 - BBa-5 La Valse des cadenas ...

À la S.M.K.(1), chaque fondeur(2) disposait d'une armoire métallique pour enfermer ses vêtements et d'un moyen de fermeture par un simple cadenas.

Des petits drames éclataient entre les Musulmans pratiquants et les 'Européens' quand ceux-là arrivaient pour ouvrir leur armoire. De petits malins enrroulaient ces cadenas de pelures de saucisson, de restes de jambon ce qui empêchait leurs propriétaires d'y toucher, l'objet devenant de ce fait impur ... L'ouvrier concerné venait se plaindre au bureau du Chef de Poste (19) et lui demandait d'intervenir; celui-ci possédait plusieurs cadenas de réserve dans son armoire, il arrivait dans le vestiaire avec un cadenas 'neuf' et faisait le changement. Il est évident que ces cadenas n'étaient pas neufs mais avaient subis par ailleurs plusieurs frottements de restes de suidés. Cette opération suffisait à calmer les esprits.



*Souvenir rédigé par Bruno BATTISTELLA,  
ce Lundi 25 Juillet 2022 ...*

.....

## n°3 - DF-1 Diabes d'alcalins ...

Au début des années 1980, nous avons démarré l'enrichissement de l'Aggloméré de SUZANGE(1) en incorporant des minerais riches dans le mélange de minerais lorrains.

Si le produit obtenu permettait d'éliminer les problèmes dus au

© LE SIVVOIR ... PER Glossaire du H.F. 5ème éd. - Juin 2016 - J. C.

zinc(7) aux H.Fx(12), il nous apportait celui des alcalins(8), certes d'une autre nature, mais tout aussi compliqué à résoudre.

Ayant découvert dans la littérature internationale que le potassium pouvait être éliminé en partie dans le fumées d'agglomération par réaction avec le chlorure de calcium, j'ai proposé un essai sur la chaîne n°2 de l'Agglomération de SUZANGE.

Un aménagement ad hoc fut fait pour doser de la saumure de chlorure de calcium dans l'humidification du nodulateur(9).

L'usine de SOLVAY à 54110 DOMBASLE-s/Meurthe a fourni la saumure.

Par malheur, le jour de l'essai, le camion citerne a été retardé par une manifestation des sidérurgistes de LONGWY (54400) sur l'autoroute et la manœuvre n'a pu démarrer qu'au Poste de 22 heures.

Comme tout se passait bien jusqu'à minuit, l'équipe de suivi est rentrée à la maison.

En arrivant le matin suivant sur le chantier, catastrophe ! ... Nous avons trouvé la chaîne quasi à l'arrêt ! ... Que s'était-il passé ? ... Eh bien, ce que personne n'aurait jamais imaginé: en présence de chlorure de potassium(10), même en très faible quantité, la température de rosée(11) des fumées était passée au-dessus de la température de consigne des fumées provoquant la formation d'une boue grasse qui est venue obstruer progressivement les multi-cyclones du dépoussiérage, entraînant 24 heures d'arrêt de production pour nettoyage au karcher des cyclones.

L'essai n'a pas été reconduit, bien que les premiers résultats d'analyse de l'aggloméré obtenu montraient une réduction significative du potassium qui était le but recherché.

**MORALITÉ** : Si j'étais resté 2 ou 3 heures de plus à l'usine, cet incident ne se serait sans doute pas produit !

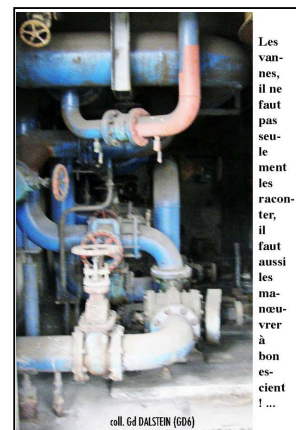
*Souvenir rédigé par Daniel FLAMION,  
ce Lundi 18 Juillet 2022, à Zaragoza (Espagne) ...*

.....

## n°4 - DF-4 Frayeur à Zapla (Argentine) ...

En mission d'assistance technique aux H.Fx(12) de ZAPLA(13), en Argentine, à la fin des années 1990, j'ai procédé à une descente de charges(14) du H.F. n°3 en prévision du remplacement des réfractaires.

Pour se prémunir d'une température de gaz de Gueulard trop élevée risquant de provoquer des dégâts à la mécanique du Gueulard et une explosion due à la formation d'hydrogène(15), j'ai fait aménager un réseau auxiliaire de pulvérisation d'eau alimenté par un camion pompe du service de secours de l'Usine.



Au cours de la descente des charges la température des gaz est montée comme prévu assez rapidement à 200 °C, et j'ai alors commandé le démarrage de l'injection d'eau auxiliaire.

Voyant qu'aucun effet ne se produisait et la température atteignant assez vite le taquet de l'appareil de mesure, je me suis sérieusement inquiété pour la sécurité du personnel sur place, craignant à tout moment l'explosion de l'hydrogène.

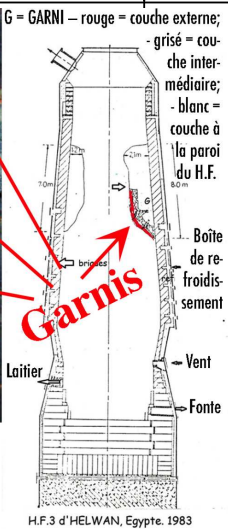
En fait, ce n'est que peu de temps avant que les charges n'atteignent les tuyères(5) qu'un pompier s'est étonné auprès de moi du niveau de la citerne qui ne baissait pas ! En cherchant bien, une vanne cachée était restée fermée !



**MORALITÉ** : Contrôler plusieurs fois et tester l'installation avant de s'engager dans une opération délicate.

*Souvenir rédigé par Daniel FLAMION, le samedi 16 Juillet 2022, à Zaragoza (Espagne) ...*

**n°5 - DF-8 Dynamitage de contrebande ...**



Le cliché ci-dessus: «P6, en fin de campagne», coll. M. HELLEISEN – Schéma à dr. «H.F.3 d'HELWAN, Égypte -1983», issu de la coll. M. BURTEAUX (†)

Au milieu des années (19)90, AUBER & DUVAL rachète l'usine de ZAPLA (Argentine), spécialisée dans les Aciers longs spéciaux ... C. DUVAL se rapproche de Francis MER -pdg d'USINOR-SACILOR pour qu'on fasse un audit. Comme pour PIOMBINO(16), je suis désigné pour celui des H.Fx.

Je propose un plan d'actions et on me demande de le mettre en oeuvre ... Je connais bien les installations et le Personnel. Je communique régulièrement avec lui et je me rends souvent sur place ... Un jour, on me signale que les Charges Descendent de plus en plus mal et les gens sur place soupçonnent un Garni important. Je leur demande de faire un Sondage d'épaisseur. En fait, on observe qu'il ne reste qu'un goulet d'un mètre à mi-Cuve ...

À mon arrivée sur place, je décide de faire une Descente des charges(20) et de Dynamiter les Garnis ... Seulement il y a un 'hic': le commerce des Explosifs est strictement interdit en Argentine ...

Un Contremaître d'origine brésilienne me fait savoir qu'il connaît un artificier au Brésil du côté de BELHORIZONTE qui pratique couramment des Dynamitages de Garnis dans le MINAS GÉRAIS ... Nous le contactons, et il se dit prêt pour venir à ZAPLA moyennant certaines précautions. Il connaît un passage discret pour franchir la frontière et il nous demande d'organiser le transfert des Explosifs dans une voiture immatriculée en Argentine, pour ne pas attirer l'attention des autorités. Ce qui fut fait ... La Descente des Charges a été un peu chaotique, mais le Dynamitage a été efficace ...

n.b.: Les questions sur la facturation et la rémunération de l'artificier sont hors sujet ! ...

*selon souvenirs de D. FLAMION -Fév. 2016, in Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.II, p.854.*

**n°6 - Gloss-7 Piqueur(17) volé, puis retrouvé ...**

Sous le titre *Peppone fait de la résistance, L'EST RÉPUBLICAIN* relate l'histoire de la mystérieuse disparition de la Sculpture d'Amilcar ZANNONI: le Piqueur: "C'est une histoire à la Don Camillo. Avec Pascal SAVERNA dans le rôle de Peppone. 1982, la Mine est fermée depuis près de 2 ans quand, un beau matin, un promeneur s'aperçoit que le Piqueur a disparu ... Un beau gaillard de plus de 2 m de haut, Sculpté dans le Fer par Amilcar ZANNONI et envolé comme par miracle. Le bruit court

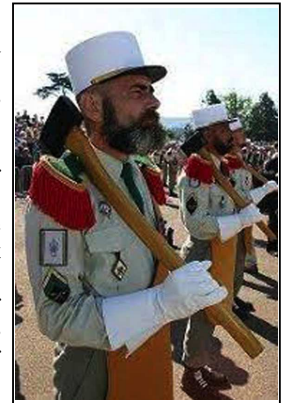


que LORMINES(18) l'avait enlevé et qu'il se reposait entre les toiles d'araignée d'un hangar de la Mine d'ANDERNY. Le 8 Oct., profitant d'une Grève, le maire monta un commando d'une dizaine d'hommes, trompa la vigilance d'un gardien et ramena victorieusement l'emblème de la cité. La Sté d'Exploitation -LORMINES- déposa plainte. Le Mineur resta caché. L'abbé JÆNDEL se souvient: *'Le Pascal se marrait, raconte-t-il. Il disait: ils peuvent me poursuivre pour vol. Je les poursuivrai pour abandon d'œuvre d'art'.* *Vox populi, Vox Dei ...* LORMINES retira sa plainte. Et le 4 Déc. de la même année, jour de la Sté-BARBE, le Mineur réapparut aussi mystérieusement qu'il avait disparu. Pour trôner, cette fois-ci, sur la place du village. Propriété de la communauté. En souvenir." [22] du 23.02.1993.

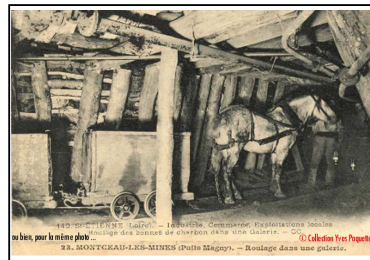
*Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.149.*

**n°7 - Gloss-11 Mineur légionnaire aux gants blancs ...**

À propos d'une étude sur la Mine stéphanoise de LA CHAZOTTE, on relève: "Les anciens du Bureau se souviennent certainement de V. D. C'était un réfugié politique, un ancien officier de l'armée cosaque du Tsar NICOLAS II, qui, après un passage dans la Légion étrangère, avait trouvé un emploi aux Mines de LA CHAZOTTE. Il avait commencé par pousser les Bennes de Charbon en ... gants blancs; ensuite, il était devenu calqueur sur plans au Bureau d'études. Conditionné par ses anciennes fonctions, il ne parlait qu'au garde-à-vous et m(n)'acceptait pas d'être tutoyé, même par ses collègues de travail; ayant quitté LA CHAZOTTE, il devait s'engager comme moniteur d'équitation au centre équestre de la Ferme Fournel, au moulin Gillier, sur Sorbiers." [2201] p.37.



*Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.149.*



**n°8 - Gloss-12 Cheval preneur d'otages ...**

Au Puits(23) de CUVELETTE (Moselle), le cheval *Februar*, un vieux pensionnaire du Fond, connaissait l'habitude de certains Ouvriers, venus se mettre à l'abri dans son Écurie avant la Remonte. Bien sûr, les Mineurs 'initiés' n'ignorai(en)t pas la fâcheuse manie de la bête: elle rançonnait ses imprudents locataires au prix de diverses gâteries: carottes, navets, pommes, etc.; en quelque sorte le sésame de leur liberté. La tactique de l'animal était invariable. Il laissait entrer ses futures victimes puis se positionnait devant la porte qui ne s'ouvrait que de l'intérieur --- et il était impossible de le déloger avant de lui avoir offert quelque pitance. Alors seulement, *Februar* regagnait son box, libérant ainsi ses prisonniers !, d'après [2888] p.173 à 178.

*Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.148.*

**n°9 - Gloss-13 Descenderie ou Route du soleil ...**

Par un beau jour d'été (années 1970/80), un vacancier, en route vers les plages ensoleillées du midi, franchit par inad-





vertance le portail du Carreau de la Mine St-MICHEL, à AUDUN-le-Tiche (57390). Il vit l'entrée d'un tunnel -la Descenderie(26)- et ... s'y engouffra ... Notre étourdi parcourut plusieurs km avant de s'apercevoir que les lieux n'étaient pas très éclairés ... Alors, une lumière sortit des ténèbres: le touriste se trouva en présence d'un bonhomme casqué-ressemblant vaguement à un Mineur- lequel lui indiqua que là n'était pas le meilleur chemin pour se rendre sur la Riviera (!), *anecdote rapportée par J. NICOLINO.*

Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.148.*

\*\*\*\*\*

**n°10 - Gloss-14 Le pigeon, n'est pas forcément celui qu'on croit ... ou son s/s-titre: Faudrait pas prendre les enfants du Bon Dieu pour des ... pigeons ! ...**

Par un jour de grande nébulosité des années 1980/90, le magasinier de l'atelier central de la Mine des TERRES-ROUGES, à AUDUN-le-Tiche (57390), reçut un bien curieux colis contenant ... un magnifique couple de ... pigeons. L'auteur de la commande, quelque peu effaré, chercha vainement l'usage de ces volatiles dans une Mine de fer ... Il mit quelque temps avant de s'apercevoir que son écriture mal assurée était la cause d'une hilarante confusion: il avait commandé des Pignons et avait reçu des Pigeons (!), *selon note de J. NICOLINO.*



Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.149.*

\*\*\*\*\*

**n°11 - Gloss-15 Apprentis 'terroristes' à la Mine de BOULANGE (57655) ...**

Dans les années 1950, des Apprentis de la Mine furent (mal) inspirés par le spectacle des fameuses roues enflammées que l'on fait dévaler des collines lors des festivités de la St-Jean d'été. Sylvio MANZETTI, pyromane en herbe, raconte: "En face du Centre (d'Apprentissage), à une bonne distance légèrement en pente, se trouvait une roue de charrette en feu. Alfred (NICLOUX) me dit: *Tu n'es pas capable de m'envoyer la roue, chiche !.* Je lui envoie, mais au lieu de la stopper, il ouvre la porte du Centre, et la roue pénètre en fracassant le bureau du Directeur. Le Directeur a voulu connaître le nom du coupable. Comme personne ne s'est dénoncé, nous avons tous récolté une mise à pied de 3 jours." [4477] p.106.



Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.148.*

\*\*\*\*\*

**n°12 - Gloss-16 Carillon des Flandres ...**

CARILLON DES FLANDRES : J À DUNKERQUE (59140), lors des études pour la Construction du H.F. D4, il avait été envisagé de Charger ce H.F. au moyen de plusieurs Cloches(21) disposées au même niveau, au lieu d'une seule grande Cloche. Cet ensemble de Cloches avait reçu le joli nom de *Carillon des Flandres*, d'après note de M. BURTEAUX (†).



Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.II, p.50.*

\*\*\*\*\*

**n°13 - Gloss-17 Mairaine(22) à la cokerie ...**

À la Cokerie(24), la mise en route d'une nouvelle installation ne donne pas lieu à Baptême ou à folklore particulier, comme cela a souvent été le cas dans les H.Fx ... La seule tradition en vigueur, semble-t-il, s'il y a à proximité une autre Batterie en Exploitation, c'est d'aller y prélever le FEU pour réaliser l'Allumage (de la Batterie(25)) ... nouvelle.

© LE SAVOIR ... FER Glossaire du H.F. 5ème éd. Juin 2016 - J. C.

À la Cokerie de SERÉMANGE (57290), lors du lancement de l'ancienne Batterie, en 1954, une jeune secrétaire -qui devint par la suite Mme MEYER Ginette- venait d'arriver dans le Service ... Le Personnel du terrain -masculin à 100 %- pour lui faire une blague, n'avait rien trouvé de mieux que de la désigner Mairaine mais seulement pour l'un des Fours de la Batterie, pas n'importe lequel; il s'agissait du Four ... 69 ! ... Notre Mairaine ne comprit peut-être pas immédiatement la malice gauloise qui se cachait derrière cette promotion d'honneur !, d'après anecdote orale, reconstituée, par F. SCHNEIDER -après contact de témoins-.



Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.IV, p.649/50.*

\*\*\*\*\*

**n°14 - Gloss-18 Rondelle qui ne fait pas le printemps ...**

A l'atelier du Jour, de la Mine KRAEMER, à VOLMERANGE-les-Mines (57330), dans les années 1980/90, on attendait depuis longtemps un colis de rondelles spéciales. Les jours passaient, gris et monotones, et sans rondelles ... Mais le printemps pointa le bout de son nez. Un beau matin, un Ouvrier d'origine Italienne fit irruption dans l'atelier: 'L'étrouilles sont arrivées!' ... 'Dieu soit loué!' ... On se précipita à l'extérieur quérir le si précieux paquet ... On chercha vainement ce trésor. Hélas, point de rondelles à l'horizon! ... Quelque peu dépités, on fit venir celui qui avait causé cette fausse joie. Alors, il pointa son index vers le ciel en disant: 'Ma no, l'étrouilles !' ... Effectivement, les hirondelles étaient bien arrivées (!), *selon note de J. NICOLINO.*

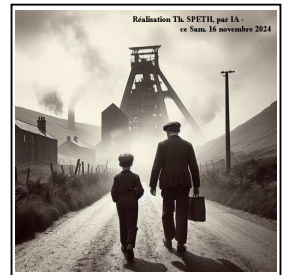


Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.149.*

\*\*\*\*\*

**n°15 - Gloss-19 Papa, j'ai faim ...**

En pays minier, "une femme n'aurait pu aller chercher son mari (pour le faire rentrer pour le déjeuner). Cela l'aurait humilié devant ses camarades. Mais le petit donnant la main à son aîné, avait le droit de dire: 'Papa, tu viens, j'ai faim'. Il ne devait pas dire non plus: 'Maman a dit qu'il fallait que tu reviennes'; c'eût été l'explosion de colère avec son cortège de disputes et de bouderies. Puis le père serait retourné à l'estaminet pour montrer aux autres qu'à la maison, c'était lui qui commandait. Le *Papa j'ai faim*, avait un effet magique. Combien de fois suis-je rentré au bercail, juché sur ses épaules." [1026] p.29.

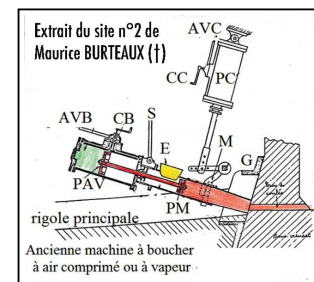


Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.149.*

\*\*\*\*\*

**n°16 - Gloss-20 La M.A.B.(27), un attribut phallique ...**

Vers 19(?), le P.D.G. des H.Fx d'HAGONDANGE (57300) était arrivé un Sam. soir -en bonne et gaillante compagnie- et avait souhaité assister à une Coulée de H.F., un jour où le responsable était de service ... En fin de coulée, après l'envoi vigoureux et imparable de la M.À B.(27) sur le Trou de Coulée (29), le P.D.G. aurait déclaré: *Ce n'est pas une chose à montrer à de jeunes femmes*, propos recueillis de la bouche même du Chef de Service témoin !!! ... Le P.D.G.



Extrait du site n°2 de Maurice BURTEAUX (†)  
Ancienne machine à boucher à air comprimé ou à vapeur



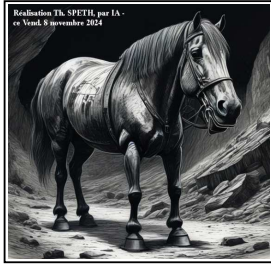
craignait-il, après cela, de ne pas être à la hauteur ? ...

Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*, 5ème éd., t.I, p.151.

.....  
n°17 - Gloss-21 **Pourquoi dit-on que Gentil -un cheval- n'a qu'un œil ? ...**

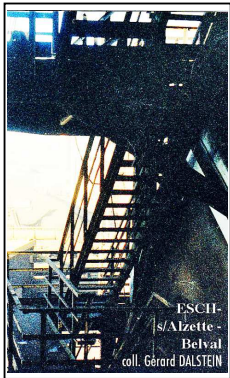
Cela remonte à l'Exploitation des Mines de Charbon - principalement dans les H.B.N.P.C.- avec emploi des chevaux pour tracter les convois de Berlines(28) ... Un Cheval s'émoussant facilement à l'approche d'un congénère et ce d'autant plus s'il était de sexe opposé, il est apparu nécessaire pour 'calmer le jeu', de faire en sorte que les chevaux se croisant s'ignorent ... Pour ce faire, on les rendait borgnes en leur crevant l'œil gauche, rétrécissant ainsi sérieusement leur champ de vision, ce qui évitait toute familiarité lors des croisements, chacun suivant sa voie de traction sans s'énerver à l'approche de l'autre, *selon propos de J. DEMER* -qui tenait cette histoire de la célèbre émission des *Grosses Têtes*, chaque jour sur R.T.L.-, le Dim. 18.09.2005, devant la fresque d'ALGRANGE.

Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*, 5ème éd., t.I, p.149.



.....  
n°18 - Gloss-22 **L'escalier de fer ...**

Pascale ROZE(30), à l'occasion de l'écriture de son roman *Ferraille*(31) a souhaité qu'une relecture technique soit faite; j'ai été sollicité pour ce travail par l'une des correctrices si je me souviens bien; c'était, il y a déjà 23 ans, note Jacques CORBION, ce lundi 18 juillet 2022.



Dans le tourbillon de la description, l'auteur emmène 'son couple d'amants' sur l'Escalier de fer(32) qui mène aux gueulards(33) des P1 et P2(34) maintenant à l'arrêt ... et c'est vraiment la première et la dernière fois, à notre connaissance qu'il a permis d'atteindre le ... Septième Ciel ! ... Lisez plutôt: "... Ils (Jean et Paulina) ne parlent pas. Ils montent au Gueulard. C'est très haut. Leur cœur bat. Leurs pas font trembler l'Escalier de Fer. Voilà

la Bouche (le Pétrin) du H.F.. C'est par là qu'on jetait le Minerai et le Coke. Ils sont sur la Plate-forme au milieu des poutrelles métalliques, entre le ciel et la terre. L'Usine est dans l'ombre. Autrefois, il y en avait qui mouraient ici, à cause des Gaz. C'étaient les Postes les plus dangereux. Elle lui demande de la prendre ici et il le fait. Ils ne se voient pas. Ils ne voient rien. Ils entendent seulement le bruit de leurs gestes contre le Fer ---." [2460] p.51 ... Et, une autre fois, bis repetita: "Ils montent au Gueulard ---. Cette fois il la prend violemment." [2460] p.69 (curieuse coïncidence de la pagination !).

Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*, 5ème éd., t.III, p.137.

.....  
n°19 - Gloss-23 **Éros Center**(36) ...

Tel ou tel établissement sidérurgique aurait-il pu être un 'Éros Center' ? ... Par dérision métaphorique, pourrait-on trouver un tel lieu d'ébats dans la Zone Fonte ?

À la *Sté Métallurgique de Normandie (S.M.N.)*, près de 14000 CÆN, un certain service employait quelques Pontonniers; il est arrivé, dit-on, que la cabine du Pont roulant serve d'alcôve pour s'envoyer encore plus en l'air et tenter de gagner le 7ème ciel, selon propos de Bernard IUNG(37) qui ajoute,



4 avec une jolie pirouette: *Comme il n'y a jamais eu de Pontonniers au Service H.Fx, il faut admettre que le feu couvait ailleurs qu'au Trou de ... Coulée (!).*

Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*, 5ème éd., t.III, p.135.

.....  
n°20 - Gloss-25 **Tuyaux farceurs ...**

L'usage de tuyaux d'aide à la communication, qu'ils soient dits acoustiques(38) ou d'écoute(39), dans les divisions de H.Fx(12) n'ont pas manqué d'être sources de plaisanteries utilisant la gravité.

Ainsi, concernant la Division des H.Fx de 57300 HAGONDANGE, Jean POINSOT raconte: '*Les Ouvriers du Gueulard*(40) -les Guicheteurs ou Quicheteurs- communiquaient avec le 1er Fondateur(41) de leur H.F. avec un Tube, munis d'un sifflet, avec lequel ils appelaient leur correspondant ---. L'un parle devant le Tuyau pendant que l'autre colle son oreille contre à l'autre bout. Avec un peu d'habitude, ça marche très bien. C'était utile aussi lors des Arrêts du H.F.. Fine plaisanterie qui a duré des dizaines d'années: comme tous les Gueulards communiquaient grâce à la Plate-forme du Gueulard commune, un mauvais plaisant remplissait un seau d'eau et de Poussière de Gaz, sifflait depuis le Gueulard(33) pour appeler l'Équipe Fondateurs.



Quand le 1er Fondateur avait collé son oreille contre le Tuyau pour écouter, l'autre, d'en haut, lui vidait l'eau avec la Poussière de Gaz (le tout bien fluide !). Inutile de monter; le Quicheteur jurait ses grands dieux que ce n'était pas lui et qu'il n'avait rien vu ! Ça s'appelait chahuter, et c'était très courant'.

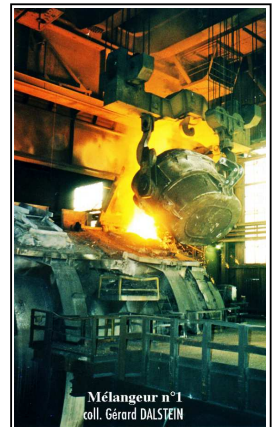
Aux H.Fx de 57120 ROMBAS(61), sur les H.Fx 1-2-3-4-8, le Machiniste du Monte-Charge(41a) et le Chargeur de Benne(41b) au Roulage(42) communiquaient au moyen d'un Tuyau métallique dont chaque extrémité était évasée. Les appels se faisaient avec une masse métallique (marteau, bouden, etc...). Il fallait ensuite parler en criant ou coller son oreille dans la partie évasée pour communiquer verbalement. Sinon, il suffisait au Chargeur du Roulage(41b) de frapper un ou plusieurs coups sur le Tuyau, en accord avec le Machiniste(41a), pour que celui-ci monte la Benne pleine. On m'a conté que, en fin de poste, certains machinistes-farceurs appelaient le Chargeur de Benne et profitaient de ce que celui-ci avait l'oreille collée au tuyau, pour y vider le restant de café !

Souvenir rédigé par Guy-Daniel HENGEL, en avril 2008 ...

.....  
n°21 - Gloss-26 **Mélangeur**(44) ...

Anecdote savoureuse -mais un peu crue- que rapporte M. BURTEAUX (†) ... Félix M., Ingénieur en Chef à la *Sté LORRAINE-ESCAUT*, à LONGWY (54400), avait l'habitude de dire en parlant de l'homogénéisation de la Fonte dans le Mélangeur: *Quand on mélange du beurre et de la merde, ça sent toujours la merde.*

Extrait de *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.*, 5ème éd., t.IV, p.710.



.....  
n°22 - MC-3 **Jeu de billes** ...

Nous sommes aux H.Fx(12) de NEUVES-MAISONS (54230), au début des années 1970.

Un jeune ingénieur, embauché au service *Étude du travail*(45), faisait le tour des différents services pour connaître les lieux où il serait amené à 'officier'.

Il arrive sur la plateforme des Tuyères(4) du H.F. n°5, alors que le Décrasseur(46) effectue un Lâcher au chio à laitier(47) ... Le spectacle du flot de laitier sortant est toujours magique; il s'accompagne inévitablement de quelques crachotements créant quelques projections qui tombaient sur le côté de la rigole; quelques-unes roulèrent aux pieds de notre jeune 'recrue'.



'Oh les belles petites billes !', s'exclama-t-il, et de se pencher pour en saisir une entre



ses doigts ..., geste qu'il regretta sur le champ, lui occasionnant 5 des brûlures importantes ... Mais c'est terriblement chaud dit-il en secouant sa main.

Je ne sais si ses empreintes digitales en furent affectées ? ...

*Souvenir rédigé par Michel CHEVRIER,  
ce Lundi 29 Août 2022 ...*

\*\*\*\*\*

**n°23 - MC-4 Le chio<sup>(47)</sup>, et les gaz  
ou Histoire d'échappements ...**

On est à NEUVES-MAISONS (54230), dans les années 1970, avant la généralisation des analyses de gaz en continu, des prélèvements de gaz étaient effectués journalièrement dans la cuve par le service thermique.

Un jeune ingénieur {que j'ai retrouvé plus tard au train à fil<sup>(48)</sup> de la *Sié ASCOMÉTAL* de FOS-s/Mer (13270)} passait à l'arrière du H.F.<sup>(12)</sup>, à ce moment là.



Pour ne pas gêner les thermiciens pendant leur opération, on bouchait le Chio à laitier<sup>(47)</sup>, le temps de la prise de gaz -≈ 10 mn-.

Et ce jeune homme de s'écrier -peut-être pour se faire remarquer-: dépêchez-vous car pendant que le Chio est bouché le H.F. ne descend pas !<sup>(48a)</sup> ... Ce qui fit dire au contremaître présent, par moquerie discrète, pleine

de sous-entendus pour les initiés: — *Eh bien la prochaine fois que j'aurai à arrêter le H.F., il me suffira de boucher le Chio à laitier !*

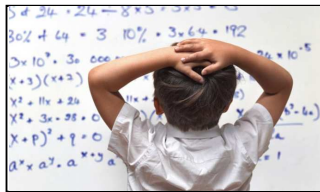
*Souvenir rédigé par Michel CHEVRIER,  
ce Mercredi 31 Août 2022 ...*

\*\*\*\*\*

**n°24 - MC-5 Mathématiques et Réalités  
ou Quand 2,5 = 3 ...**

Parfois la réalité fait un 'pied de nez' au résultat mathématique ! Nous sommes à NEUVES-MAISONS (54230), au milieu des années 1960 ... Tous les matins, les cadres du service H.Fx<sup>(12)</sup> passent par le Plancher de Coulée<sup>(49)</sup> du H.F. 5 qui se situe en face de l'entrée de la conciergerie principale.

Un matin un cadre du service arrive et comme c'est un maniaque de la règle à calculer, il l'extrait de sa poche et commence à scruter le nombre de charges effectuées, la quantité de fonte produite et, après plusieurs manipulations de son instrument, il interpelle le chef de manoeuvre de la traction<sup>(35)</sup> qui se trouvait justement sur le plancher de coulée, et lui intime d'aller chercher 2 poches à fonte et demie pour la coulée suivante. Ce brave chef de manoeuvre de répliquer: *mais, Monsieur, je ne peux pas, c'est 2 ou 3 !*



Et le cadre de répondre, dans son délire mathématique: — *Je vous ordonne de mettre en place 2 poches et demie !*

Plein d'humour, le chef de manoeuvre: — *Bon je vais en couper une en deux* (dans quel sens, l'histoire ne le dit pas !).

Le cadre, n'ayant pas encore percuté: — *Bon, faites comme vous voulez !*

*Souvenir rédigé par Michel CHEVRIER,  
ce Dimanche 4 Septembre 2022 ...*

\*\*\*\*\*

**n°25 - MC-8 Au sein de la mine ...**

Nous sommes en 2017/18 ... Je pilote un groupe de visiteurs au Musée de la Mine de NEUVES-MAISONS (54230)<sup>(50)</sup> ... J'évoque les explosifs<sup>(51)</sup> utilisés par les Mineurs, ainsi que la façon de les mettre en œuvre ... Dans ce groupe, il y a un couple avec un bébé qui pleure.

A un moment les pleurs s'arrêtent, je me retourne et restant bouche bée devant le spectacle qui s'offre à ma vue; je m'arrête de par-

ler: la dame -la Maman- torse nu, allaitait son petit, un peu en retrait.



Voyant que mon regard passait au dessus de leur tête, le groupe se retourne pour assister au spectacle avec bienveillance évidemment.

Le sein disparut dans le corsage; la visite put reprendre et le bébé s'endormit jusqu'à la sortie.

*Souvenir rédigé par Michel CHEVRIER,  
ce Mercredi 8 Septembre 2022 ...*

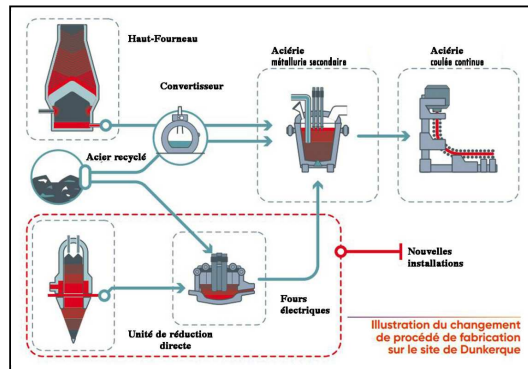
\*\*\*\*\*

**n°26 - MH-1 Nouveaux Procédés ...  
ou La mort annoncée du H.F.<sup>(12)</sup> ...**

Embauché en octobre 1982 à l'I.R.Sid.<sup>(52)</sup>, j'ai été formé au Process<sup>(53)</sup> H.F. par Yann DE LASSAT DE PRÉSSIGNY, ingénieur au Département Fonte. Il travaillait sur les nouveaux procédés alternatifs à la production de Fonte (réduction puis fusion) et me prédisait que ces procédés allaient bientôt remplacer le H.F.<sup>(54)</sup>.

40 ans après, je suis parti en retraite et aucun nouveau procédé n'a été érigé en Europe<sup>(54)</sup>,

excepté une petite installation à HAMBOURG (D) ... C'est l'augmentation de la taxe CO<sub>2</sub> qui aura accéléré cette transition qui est en cours d'étude en Europe, en 2022 !



*Souvenir rédigé par Michel HELLEISEN,  
ce Mercredi 7 Septembre 2022 ...*

\*\*\*\*\*

**n°27 - RiS-2 Une intervention sur réseau d'eau ...**

Pour le 1er Janvier 1959, une intervention a été prévue pour remplacer une grosse vanne au refoulement d'une pompe de refroidissement des H.Fx de PATURAL<sup>(55)</sup>.

Nous savions que de nombreuses vannes d'isolement de sec-teurs n'étaient pas étanches, et lorsque on voulait remplacer un organe, il était quasiment sûr que c'était la douche assurée.

Notre équipe a donc préparé l'intervention quelques jours avant ce 1er Janvier :

- pantalons, vestes et chapeaux imperméables;
- installation des palans et tout l'outillage nécessaire.

Le jour du remplacement, après un réveillon qui s'est terminé tard le soir ou tôt le matin, nous n'étions pas très 'clairs' !

Le responsable d'exploitation nous a demandé de nous reposer un peu dans le local attenant à la salle des pompes, ce qui nous a permis de récupérer un peu.

Vint l'heure 'H' pour débiter l'intervention ...

Démontage des boulons, écartement des brides, et là .... 3 gouttes d'eau qui dégoulinent ... Ouf ! ...

On s'est empressé d'effectuer le remplacement de la vanne, bien au sec, et retour dans notre local pour continuer de nous reposer jusqu'à midi.

*Souvenir rédigé par Robert SCHLOSSER,  
ce Jeudi 1er Septembre 2022 ...*

\*\*\*\*\*

**n°28 - ThS-2 Les méduses des moteurs à gaz<sup>(56)</sup> ...**





Mon grand-père, après un début aux H.Fx<sup>(12)</sup>, est ensuite allé travailler aux moteurs à gaz<sup>(56)</sup> à la Centrale<sup>(57)</sup> de la SMK<sup>(1)</sup> en 1934: — “C’était un bon poste de travail par rapport à ce que je



faisais avant. Le travail était moins pénible. Il y avait bien des moments où il fallait sortir la clé à criquet, mais c’étaient les gars de l’entretien qui s’en chargeaient” ... Lorsqu’il a pris son premier poste, un des grands moteurs à gaz était en arrêt programmé. On en profitait pour vidanger l’eau de refroidissement. Mon grand-père, Aloïs, était descendu avec son chef allemand pour observer la procédure de vidange.

Dans le souterrain de la Centrale, on chargeait une cuve vide portée par un petit wagonnet en dessous du moteur à

gaz. Lorsque la vidange a commencé, mon grand-père a vu des sortes de méduses verdâtres tomber avec l’eau dans la cuve. Le chef allemand, devant l’étonnement d’Aloïs, a dit ‘motoren qualle = méduse des moteurs’, ‘schlamm qualle = méduse des boues’. Puis il donna l’explication à sa façon: — *Nous ne pouvons dolerer guelgues vuites* ... En fait, il arrivait que les joints en fin de vie n’assurent plus l’étanchéité des bougies. Il y avait 6 bougies par cylindre et le réglage de l’avance des moteurs était délicat en temps normal, et presque impossible avec une bougie baignant dans l’eau. Comme on ne pouvait arrêter les moteurs pour un oui ou un non, la solution était de casser un œuf et d’envoyer le produit nager dans l’eau très chaude pour évoluer vers la fuite et la colmater. Avec la chaleur de la combustion, l’œuf cuisait partiellement: le blanc ressemblait à des tentacules et le jaune à une tête de méduse qui allait se placer sur la fuite. Tout cela tenait un certain temps, et il fallait recommencer l’opération en attendant un arrêt programmé, toujours remis à date ultérieure. C’était une recette parmi tant d’autres, il y avait d’autres comme les joints en laiton dont le coefficient de dilatation pouvait auto-colmater.

*Souvenir rédigé par Thierry SPETH,  
lié à se thèse, ce Mercredi 19 avril 2023 ...*

\*\*\*\*\*

### n°29 - ThS-3 **La pin-up de la mine**

Dans une mine de la S.M.K.<sup>(1)</sup>, on trouvait des pin-up placardées dans les services d’entretien, dans l’exploitation en sous-sol, mais jamais dans les bureaux: point d’Ursula ANDRES ou de Raquel WELCH sur les murs. Lors du passage dans le giron de la Sté WENDEL SIDELOR<sup>(58)</sup>, en 1968, le siège avait envoyé du renfort administratif pour un inventaire des pièces de rechange à revendre. Le renfort en question, c’était une jeune fille qui avait la vingtaine, coiffée cheveux courts façon Marlène JOBERT, qui portait des vêtements très colorés dont ... une mini jupe ... À l’époque, la mini jupe était presque un problème de société ! La société tout entière risquait de s’écrouler et c’est tout juste si les dossiers de l’écran n’allaient pas y consacrer une soirée !



La jeune fille avait été placée à un bureau en vis-à-vis d’un employé de la mine. Celui-ci avait un handicap de naissance: il n’avait pas été gâté par la nature et ses parents lui avaient promis un avenir d’employé de bureau ou de bijoutier ... Au bout de quelques jours, un phénomène nouveau apparut: l’employé occupant le bureau en face de la jeune fille ‘voyait’ ses outils chuter au sol comme si la gravité avait changé; il était obligé de ramasser ce qui tombait, et émergeait de dessous de la table, rouge de confusion, expliquant naïvement que le rouleau de ruban adhésif était transparent, qu’il roulait et qu’il était d’autant plus difficile à retrouver ! Personne n’était dupe de ce manège, mais la situation était embarrassante ... Un lundi matin, l’employé de bureau a vu que ses stylos étaient lestés par un fer à cheval: la jeune fille avait trouvé une façon élégante de faire cesser le manège et peut-être de lui porter chance !

*Souvenir rédigé par Thierry SPETH,  
lié à se thèse, ce Jeudi 20 avril 2023 ...*

\*\*\*\*\*

### n°30 - ThS-5 **En attendant Alex ...**

Mon grand-père avait commencé sa carrière sidérurgique en 1914, aux H.Fx<sup>(12)</sup> de l’Usine du Haut de la S.M.K.<sup>(1)</sup> ... Les chefs allemands étaient des forces de la nature; la plupart d’entre eux faisaient de la lutte gréco-romaine, ‘descendaient’ deux poulets par poste de travail et au vestiaire des chefs, il y avait une baignoire remplie d’eau qui servait à garder des bouteilles de vin au frais.



Pour ce qui est du travail lui-même, ils avaient appris le métier par méthode empirique, sur le tas et voulaient impressionner les jeunes sortant du centre d’apprentissage.

Le chef de mon grand-père voulait démontrer qu’il fallait être très résistant pour travailler au H.F.<sup>(12)</sup>. Il chronométrait les apprentis sur un aller-retour au gueulard. Puis il faisait une pause au cours de laquelle il versait une ‘dose de pétrole’<sup>(59)</sup> dans son café ... Il était capable de poser les doigts sur les contacts d’une prise électrique et de supporter la décharge sans sourciller. Son savoir-faire était réel, mais les anciens apprentis, qui avaient été formés à l’électricité voyaient assez vite que leur chef K. (KARGES †) avait quelques lacunes. Parfois, il actionnait un contacteur pour alimenter la prise d’un chariot à fonte<sup>(60)</sup> et rien ne se produisait. Alors il se retournait vers les jeunes et disait: — “*Il faut que l’Alex-TriciTât arrive...*”. Lorsque le chef avait l’air ennuyé, les jeunes avaient coutume de dire: — “*Il attend Alex*” ... Cet âge est sans pitié !

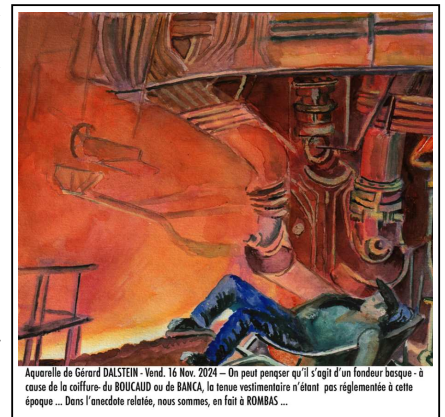
*Souvenir rédigé par Thierry SPETH,  
lié à se thèse, ce Mercredi 19 avril 2023 ...*

\*\*\*\*\*

### n°31 - GDH 2 **La face au chaud et les fesses au frais ...**

Alors que j’étais encore bien jeune dans le métier, au début des années 1960, nous avions encore, à l’Us. de ROMBAS<sup>(61)</sup>, 7 H.Fx en marche, car il me semble que le R7 était en réfection.

Un après-midi, au H.F. R8, tandis que que la coulée de laitier se faisait tranquillement au chio n°2<sup>(47)</sup>, en bassin côté Est (vers le bassin de granulation<sup>(62)</sup> commun aux H.Fx R1 et R8), le premier fondeur Vincenzo (D.B. †), était chargé de surveiller ladite coulée. Profitant d’un calme relatif, notre brave homme, certainement fatigué, s’était ‘posé’ sur le dos dans sa brouette métallique, avec sa veste comme oreiller, afin de surveiller plus confortablement le débit de la coulée de laitier; c’est alors qu’il s’endormit.



Aquarelle de Gerard DALSTEIN - Vend. 16 Nov. 2024 - On peut penser qu’il s’agit d’un fondeur becque - à cause de la coiffure du BOUCAUD ou de BANCA, la tenue vestimentaire n’étant pas réglementée à cette époque ... Dans l’anecdote relatée, nous sommes, en fait à ROMBAS ...

Le chef de poste<sup>(19)</sup> (S.H. †) qui faisait sa ‘tournée des bouteiques’, arriva au R8. Voyant Vincenzo ainsi dans la brouette, il prit un tuyau d’arrosage et ‘noya’ copieusement le fond de la brouette de notre endormi. Notre premier fondeur se leva brusquement, sentant que son pantalon (et le reste) étaient noyés. L’histoire fit grand bruit dans le service et la victime de cette ‘douche par le fond’ jura de ne plus se faire prendre.

*Souvenir rédigé par Guy-Daniel HENGEL,  
ce Vendredi 25 octobre 2024 ...*

### **Voici les Notes de Bas de Page ...**

- (1) ... Sté Métallurgique de KNUSTANGE (57240), dont les Grands Bureaux se situaient sur le ban communal de NILVANGE (57240) ... Cette Sté possédait un certain nombre de Mines de fer et deux sites sidérurgiques, l’un à FONTROY (57650) -dit Usine du ‘Bas’- et l’autre sis sur les bans communaux de KNUSTANGE (57240), NILVANGE (57240) et ALGRANGE (57440) - dit Usine du ‘Haut’ -.
- (2) ... Ce sont les Ouvriers qui, au H.F.<sup>(12)</sup>, suivent sa marche et évacuent les produits liquides qu’il élabore, que soit la Fonte qui ira vers l’aciérie dans des Poches à Fonte et le Laitier qui, recueilli dans des Cuves à laitier, sera évacué par voie ferrée vers le crassier ou une ballastière, pour y être déversé.
- (3) ... Le blindage du H.F.<sup>(12)</sup> est refroidi par un certain nombre de tuyauteries qui sont branchées sur des bornes multiples appelées ‘Clarinettes’, présentant toujours des postes de branchement en attente pour le cas où ... C’est donc



sur l'un des branchements libres que les candidats à la douche se raccordaient.

(4) ... Plancher ou plate-forme des tuyères(5) ou du 'fourneau' (pour 'H.F.') = Niveau inférieur du H.F., permettant la surveillance visuelle de la zone inférieure du H.F.(12) -Étalages du H.F. et Tuyères à Vent(5)-, située au-dessus du creuset (lieu de recueil des produits liquides).

(5) ... Tuyère (à vent) = Corps tubulaire en cuivre refroidi à l'eau, à travers lequel est insufflé, dans le H.F. le vent chaud - 1000/11100°C- provenant des COWPERS; par la combustion du Coke, il produit la chaleur utile à la marche de l'Engin (autre appellation du H.F.). La Tuyère est l'une des pièces creuses en service sur le H.F.... Compte tenu des températures très élevées y régnant, certaines pièces d'interface entre le H.F. et le monde extérieur étaient refroidies intérieurement par un circuit d'eau; c'étaient les pièces creuses qui comprenaient les tuyères à vent chaud déjà évoquées, utilisées pour l'introduction du vent chaud dans le H.F. et l'ensemble des éléments emboîtés situés au niveau des tuyères à laitier(47), ces orifices destinés à l'extraction périodique du laitier qui se faisait deux ou trois fois entre deux coulées de fonte.

(6) ... Les Hauts-Fourneaux (H.Fx, au pl. et H.F. au sing.(12)) lorrains consommaient la richesse locale, la Minette, minerai dont la teneur en fer était seulement de l'ordre de 28 à 33 %; il comportait dans sa gangue de l'eau d'humidité et de l'eau de constitution liée aux molécules d'oxyde de fer et du gaz carbonique dans les carbonates; par broyage du minerai, puis cuisson, une fois débarrassé de ces indésirables, la teneur en fer remontait à 40/42 %; l'installation capable d'une telle opération s'est appelée Agglomération puisqu'il fallait qu'à l'occasion de la cuisson pour dégager toutes les matières volatiles, relier les fines particules de la préparation, ce qui permettait d'obtenir une sorte de mâchefer, appelé Aggloméré ... Dans la vallée de la Fensch, la *Sté DE WENDEL* avait construit une telle Usine forte de 2 chaînes d'Agglomération, à 57290 SERÉMANGE, au lieu-dit SUZANGE.

(7) ... Le minerai lorrain contient un peu de zinc; sous l'effet de la température, dans le H.F., il se volatilise, et remonte avec les gaz; si ceux-ci frôlent trop les parois refroidies -cas d'une marche dite périphérique-, la vapeur de zinc a tendance à se figer et faciliter ainsi la formation de collages -encore appelés garnis- qui, avec le temps, perturbent la descente de matières, détruisent l'économie du Fourneau et rendent la marche irrégulière. En faisant passer les gaz plus au centre -cas d'une marche centrale-, ce phénomène est évité et le zinc est alors évacué et recueilli avec les autres poussières des gaz ... L'emploi de Minerais riches exotiques a facilité ce type de marche, mais comme pour toute médaille, il y a un avers et un revers; celui-ci était constitué par les alcalins(8).

(8) ... Les (métaux) alcalins gênants au H.F. sont principalement le sodium et le potassium; ils produisent des alcalis en combinaison avec l'oxygène ... Leur présence dans le H.F. se traduisait par une usure du revêtement réfractaire, la présence de garnis, la destruction du Coke, d'où les réflexions pour tenter de les éliminer avant leur chargement dans le H.F. au sein de l'Aggloméré.

(9) ... Appareil dans lequel le minerai broyé roule sur lui-même avec ajout d'eau afin de lui permettre -comme le feraient de petites boules de neige roulant sur elles-mêmes- de s'agglutiner en petits 'nodules'.

(10) ... Le chlorure de calcium en présence du Potassium, s'était transformé en chlorure de Potassium, libérant son Calcium.

(11) ... Température d'un gaz au-dessous de laquelle, pour une pression donnée, la condensation des particules chargées d'eau se produit et de l'eau suinte.

(12) ... Il est courant d'utiliser les abréviations H.F. ou H.Fx pour désigner UN ou DES Hauts-fourneaux, auquel(s) on donne parfois le nom d'Appareil(s) ou d'Engin(s).

(13) ... À la fin des années 1990, c'est la *Sté AUBER & DUVAL* qui s'était rendue propriétaire de l'usine d'aciérie spécialisée basée sur le site lieu-dit ZAPLA, sur la commune de PALPALA de la province de SAN SALVADOR de JUJUY, au nord du pays et à la frontière Bolivienne. C. DUVAL avait demandé à Francis MER - P.D.G. d'ARCELOR- un audit de l'usine ... Ce job m'a été confié dans un premier temps puis est venu la nécessité que je prenne en charge (partiellement à distance) la marche du H.F. ... Par la suite, une grave inondation des laminoirs, puis des problèmes de clientèle ont finalement conduit C. DUVAL à se séparer assez vite de ce bien au début des années 2000.

(14) ... L'unité d'alimentation du H.F. est 'la Charge', composée de Coke et de matières ferreuses (Minerais et/ou Agglomérés et/ou Pellets) ... En marche normale, le H.F. est alimenté d'une part en matières premières solides par le haut -appelé Gueulard- et d'autre part par le vent chaud (air venant des Soufflantes et ayant transité par des fours de chauffage) qui est introduit par les Tuyères (pièces creuses refroidies à l'eau)(5), implantées au dessus de la zone de recueil des produits liquides élaborés que sont la Fonte et le Laitier (produit de la gangue et des cendres de coke), tandis que le gaz produit est évacué en haut de l'appareil(33). La combustion du coke aux tuyères et la fusion des matières ferreuses font que le niveau des charges baisse, permettant l'enfouissement de nouvelles charges ... Pour faire une intervention d'entretien à l'intérieur du H.F., il est d'abord nécessaire de réaliser une Descente des Charges, c'est à dire que l'on continue à souffler du vent aux Tuyères sans introduire de nouvelles Charges au Gueulard(33); de ce fait, le niveau supérieur des charges baisse donc peu à peu ce qui a comme conséquence de faire monter la température dans la zone ainsi libérée puisqu'elle n'est plus refroidie par l'apport de nouvelles charges froides.

(15) ... En effet, à haute température, la combinaison d'hydrogène et d'oxygène qui aboutit à la formation d'eau, est explosive.

(16) ... -Voir: **BLOCAGE** / ◊ Un Blocage international, de la même plume. in *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.462, col.'b'*.

(17) ... À la Mine, ouvrier chargé de l'abatage de la matière minérale.

(18) ... **LORMINES** : ♪ LORMINES a été créée le 26 Sept. 1977, et a regroupé, à l'origine, toutes les Mines de SACILOR. Lors de la fusion USINOR-SACILOR, et depuis la nationalisation de ce groupe le 11.02.1982, elle englobe toutes les Mines de Fer de Lorraine, à l'exception de celles de l'ARBED, selon [1172] & [1054] p.130 ... "Les autres (que celles de l'ARBED) Mines lorraines relèvent d'USINOR-SACILOR. Celles encore en activité sont regroupées dans la société

LORMINES filiale d'USINOR-SACILOR. Les Mines fermées, constituant des sociétés indépendantes, sont absorbées, l'une après l'autre par LORMINES. En fait toutes ces Mines peuvent être considérées comme nationalisées au second degré." [1054] n°2 Avr.-Juin 1991, p.130 ..., in *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.496, col.'a'*.

(19) ... "Agent de maîtrise ayant à assurer seul pendant un poste (de 8 heures, en général), le maintien du fonctionnement normal d'un service de fabrication d'Us. -conduite des appareils de Production et réalisation de programmes-, chargé de prendre les premières mesures de sauvegarde dans tous les cas de dérèglements ou d'Incidents, et capable enfin de former, mettre en place et promouvoir le Personnel de son équipe." [1535 ..., in *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.II, p.237, col.'b'*.

(20) ... La Descente des charges est la manière dont les matières premières progressent vers le bas de l'Appareil ... En cas de nécessité -arrêt important ou destruction de garnis-, on peut la provoquer, et dans ce cas le H.F. n'est plus alimenté en matières par le gueulard ... Le niveau supérieur baisse alors peu à peu, ce qui permet, après mise en conditions de sécurité drastique, de voir l'intérieur de la cuve; en cas de présence de garnis, cela permet de prendre toutes mesures utiles pour les faire sauter.

(21) ... Dispositif situé au gueulard(33) permettant d'introduire la charge(14) dans le H.F.(12).

(22) ... **MARRAINE** : ♪ "Celle qui préside au Baptême --- (pour nous, d'une Installation de la Zone Fonte)." [206] ... Lors de la Bénédiction (-voir ce mot) d'un Fourneau, femme ou jeune fille qui procède à l'Allumage de l'Engin qui vient d'être refait ou qui repart pour une nouvelle Campagne -un nouveau Fondage-.

(23) ... Un 'Puits' de Mine est un ouvrage vertical ou très incliné, permettant la communication entre le Fond (de la Mine) et la surface -dite Carreau-, permettant la descente et la remonte du Personnel, l'extraction des minéraux abattus et la descente du Matériel.

(24) ... Us. réalisant la production du Coke -le combustible du H.F.- à partir de charbons, à l'aide de Fours -à coke-, regroupés sous le nom de 'Batterie'(25).

(25) ... À la Cokerie, la Batterie regroupe un ens. de Fours à coke.

(26) ... **DESCENDRIE** : ♪ ... En terme minier (de Houille), nom donné à toute Galerie "incliné partant d'une Voie de Fond (tels que: Plan incliné ou Travers-Banc), tracée généralement suivant la ligne de plus grande pente de la Couchette et creusée en descendant." [41] I-1 p.16. // Var. orth.: Descendrie. // On dit aussi Descente, d'après [152] ... **DESCENDRIE** : ♪ "Galerie inclinée creusée en descendant; sert à pénétrer dans la Mine ou à relier deux Niveaux." [267] p.19 ..., selon *Extraits de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.II, p.762 & 764*.

(27) ... Abrév. pour Machine à Boucher (le Trou de coulée, par lequel s'écoulent la Fonte et une partie du Laitier): c'est l'outil du plancher de coulée(49), hier manœuvré à 'l'os', aujourd'hui, mécanisé, dont la mission est, en fin de coulée de la fonte, d'injecter un produit réfractaire à prise rapide afin d'obstruer le Trou de Coulée et mettre ainsi un terme à l'écoulement des liquides.

(28) ... Wagonnet servant, dans les galeries de mine, au transport du minerai abattu.

(29) ... **TROU DE COULÉE** : ♪ Au H.F., orifice d'évacuation *NORMAL* de la Fonte et d'une partie -quelquefois de la totalité- du Laitier ... C'est certainement le point le plus fragile du H.F. moderne, puisque 6 à 10 fois par jour, cet endroit est Ouvert, Foré, défoncé ou Brûlé ... Le Trou de Coulée est caractérisé par sa longueur; il doit, en outre, être sain et sans Infiltration. // Exp. syn.: Porte de l'enfer, Trou de Perce. // -Voir: Bouche du fond, Cratère, Gueule de triton, Trou de Secours ..., selon *Extraits de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.VI, p.648, col.'c'*.

(30) ... Écrivain, comme on dit auj. ... Prix Goncourt 1996, selon [2202] ROZE Pascale ♪ *Le chasseur Zéro*, roman, éd. Albin Michel -1996.

(31) ... Roman ainsi référencé: [2460] ROZE Pascale ♪ Ferraille, éd. Albin Michel -1999.

(32) ... Escalier tout en Fer, comme on en trouve de nombreux dans l'Usine sidérurgique.

(33) ... Partie supérieure du H.F. par laquelle se fait le chargement avec l'introduction des matières premières (Coke et Minerais, sur ce type de H.F.).

(34) ... Appellation commune -P1 pour H.F. PATURAL n°1 et P2 pour H.F. PATURAL n°2- des deux plus anciens H.Fx de la division de PATURAL dont la mise à feu a avait eu lieu en 1907 et qui se sont éteints respectivement en 1968 et 1971.

(35) ... Agent du service du chemin de fer de l'Us., chargé de la mise en place des Poches à fonte sous les becs de coulée.

(36) ... "Établissement proposant un certain nombre de spectacles d'ordre érotique et où des prostituées peuvent exercer leur métier." [206] = Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, 15 vol. -1982/85 & 1 Suppl. -1992.

(37) ... Chef de Service des Hauts-Fourneaux de MONDEVILLE (S.M.N.).

(38) ... Le Tuyau acoustique était une sorte de téléphone à l'ancienne, utilisé jusque dans les années (1960/70) permettant de relier 2 points éloignés, en général de niveaux différents ... Il était constitué d'un simple tuyau, terminé à ses deux extrémités par un entonnoir; en collant son oreille à une extrémité, on entendait distinctement les informations données à l'autre extrémité ... Il était, en général, usité entre le Gueulard et le Plancher de Tuyères(4) et/ou le Roulage(42) et entre le Plancher des Tuyères(4) et le Roulage(42) ... Cette installation rudimentaire n'est pas sans rappeler le Télégraphe acoustique (-voir cette exp.) dont les essais remontent à la fin du 18ème s. ... Un tel système a été utilisé -en particulier- dans les divisions de H.Fx de 57250 MOYEUVRE, de 57700 HAYANGE: FOURNEAU & PATURAL, ainsi qu'à 57300 HAGONDANGE ... "Dans les divisions de HAYANGE, en tant que sonnerie d'appel, nous frappions avec un Boulon, en bas, sur le Tuyau; les Pousseurs de Cambuses(\*) ou Gueulard, prenaient la communication ... Généralement, cela se faisait sans bruit de fond (c'est une image !), sans effet LARSEN, sans problème de prise de ligne, avec haut ou bas débit", selon souvenir souriant de Claude SCHLOS-



SER ..., selon *Extraits de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.I, p.152 et t.VI, p.669* ... (\*) Sur les petits H.Fx de la Maison DE WENDEL, Wa8  
gonnet cylindrique de Chargement.

(39) ... Le Tuyau d'écoute -autre nom à la S.M.K. du Tuyau acoustique- était constitué d'un simple tuyau se terminant à chaque extrémité par un porte-voix oblong; ce type de liaison existait entre la Plate-forme(4) des Fourneaux et les COWPERS(\*) d'une part, et le Roulage(42) d'autre part; un autre reliait la Plate-forme(4) au Gueulard(33), d'après note de Bruno BATTISTELLA ..., selon *Extraits de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.VI, p.670* ... (\*) COWPER, du nom de l'inventeur ... Importante tour cylindrique implantée à proximité du H.F. destinée, grâce à un ruchage de briques réfractaires, de chauffer le vent insufflé dans les Tuyères des H.Fx.

(40) ... Partie supérieure du H.F., où œuvraient des ouvriers (Guicheteurs, Pousseurs de cambuses(8)) pour enfourner les matières premières, avant que cette opération soit mécanisée.

(41) ... Petit gradé, au sol, en charge de l'équipe de Fondeurs responsable des lâchers de laitiers et des coulées de fonte.

(41a) ... Ouvrier chargé de déplacer, entre le roulage(42) et le gueulard(33), le dispositif de chargement du H.F..

(41b) ... Ouvrier, travaillant au roulage(42) sous les accumulateurs(43) de matières, chargé de remplir les bennes (en coke, minerais ou agglom) destinées à alimenter le H.F. par le gueulard(33).

(42) ... Zone située sous les accumulateurs de matières premières d'où étaient soutirées les matières destinées à être montées au gueulard pour alimenter le H.F..

(43) ... Importants réservoirs de forme parallélépipédiques ou paraboliques destinés à recevoir les matières (coques, minerais, agglomérés, boulettes) destinées à composer la charge(14) du H.F.; ils se situent au-dessus de la zone appelée 'roulage'(42) dans certaines Us..

(44) ... À l'aciérie, exutoire, installé à l'entrée de l'aciérie, en forme de cylindre horizontal, garni de plusieurs rouleaux de Briques Réfractaires, destiné à recueillir et à mélanger les Fontes liquides d'analyse fluctuante, produites par différents Fourneaux. Il peut, par basculement, remplir les Poches destinées au(x) convertisseur(s). Il n'existe que rarement, aujourd'hui, dans les grandes aciéries modernes, ... ce sont les Poches qui jouent, en quelque sorte, le rôle de Mélangeur sur 'roulettes'. // Syn.: Désulfureur. // -Voir: Thermos géant ... // "Le Mélangeur recevra la Fonte de tous les H.Fx et, comme ceux-ci sont capricieux, qu'ils ont chacun leur caractère, d'ailleurs irrégulier, le Mélangeur permettra d'avoir une composition moyenne, plus constante." [1600] p.88.

(45) ... Le service *Étude du travail*, à NEUVES-MAISONS (54230), était chargé de ce que l'on appelait les 'Études de poste'; il avait un surnom, 'la corde' -le symbole du gibet-, car la découverte de doublons dans certaines tâches, entraînait la suppression d'emploi(s) et donc la mutation des agents en 'trop'.

(46) ... Nom du Fondeur chargé de 'soutirer' le Laitier(47) du H.F., souvent appelé 'Crasse' sur le terrain, d'où l'appellation de Décrasseur pour l'agent chargé de cette tâche.

(47) ... Si la mission du H.F. est de produire de la Fonte, celle-ci est accompagnée d'un autre produit liquide, le Laitier; tous deux se rassemblent à la partie inférieure dans le Creuset; en outre, du Gaz est produit qui s'évacue par le haut du H.F. ... Le laitier est le résultat de la fusion de la gangue du minerai (qui apporte les matières ferreuses) et des cendres de coke (le combustible) ... En Minerai lorrain, le poids de laitier produit est proche de celui de la fonte, mais étant d'une densité ≈ 3 fois plus faible, il occupe un volume ≈ 3 fois supérieur et surnage la fonte dans le creuset du H.F.; c'est la raison pour laquelle, il est nécessaire de l'évacuer, de le faire couler hors du H.F., 3 à 4 fois entre deux coulées de fonte; ce sont les Lâchers de Laitier ... Pour cette raison, à cette époque, les H.Fx étaient munis, bien au-dessus du trou de coulée servant à évacuer la fonte, d'un ou plusieurs trous d'évacuation du laitier, appelés Chio(t)s à laitier qui étaient généralement constitués d'un emboîtement de 2 ou 3 pièces creuses en cuivre refroidies à l'eau, l'élément le plus petit s'appelant la Tuyère à laitier; elle était bouchée, entre deux lâchers -tel est le nom de la séquence d'évacuation du laitier- par un tampon métallique.

(48) ... Type de laminoin de 'produit long' fabriquant du 'fil de fer' à usages multiples tels que clôtures, ligatures, fil barbelé ou ossature de carcasses de pneumatiques, avec des caractéristiques spécifiques propres à chaque usage.

(48a) ... Phrase qui techniquement n'a pas de sens: tant que le H.F. est soufflé, il brûle du coke au nez des Tuyères -à vent, cette fois-(5), libérant de la place et les charges(14) continuent à descendre.

(49) ... Zone proche du H.F., encore dénommée Halle de Coulée, dans laquelle se déroulent périodiquement les Coulées de Fontes et du Laitier sorti en même temps que la Fonte par le Trou de Coulée, la séparation des deux liquides (à 1.350 et 1.450 °C) se faisant grâce à un siphon ... C'est sur ce Plancher que se situe, à NEUVES-MAISONS (54230), le tableau de marche où sont notés, au fil des heures, les principaux renseignements liés au fonctionnement de l'Appareil et les quantités de matières enfournées (Charges introduites au Gueulard) et sorties (Fonte et Laitier), ainsi que les échantillons de Fonte et de Laitier.

(50) ... La Mine de NEUVES-MAISONS (54230), s'appelait 'Maron Val de Fer'; elle alimentait les H.Fx de la commune ... Outre la visite des Galeries ... dont on sécurise 50 m chaque année ... !, on peut admirer sur le carreau de la Mine -lieu d'entrée et de sortie des Mineurs- un spectaculaire et imposant Accumulateur à minerai de type ZUBLIN-PERRIÈRE(\*) constitué de 16 silos à trappe d'une capacité de 6.500 t, 2 des silos étant réservé à la castine. Une élégante architecture en dentelle valorise la passerelle en spirale pour petites Berlins ... (\*) Ce nom n'est pas lié à celui de l'Ingénieur suisse ZUBLIN, mais aux Ingénieurs du bureau d'études de la S.A. des Anc. Étab. ZUBLIN & Cie ainsi que A. PERRIÈRE et Cie, d'après [22] du 10.02.2000.

(51) ... Matériel indispensable pour fragmenter le minerai et ainsi en faciliter son recueil, son chargement et son transport.

(52) ... I.R.Sid. (= Institut de Recherche de la Sidérurgie) dont les deux composantes étaient situées à MAIZIÈRES-les Metz (57280) pour la partie recherche expérimentale et St-GERMAIN-en-Laye (78100) pour la Direction Générale ... Cet

Institut comptait 600 à 700 ingénieurs et techniciens, intervenant dans toutes les Us du Gpe USINOR de l'époque dans les trois secteurs d'activité: aciers plats (tôles) produits longs (rails, fil de fer, poutrelles, etc.) et aciers spéciaux (inox).

(53) ... Anglicisme pour désigner le processus de fabrication -ici le H.F.- dont on passe en revue l'évolution et les réflexions liées aux événements rencontrés.

(54) ... Ce n'est pas la 1ère fois que les prédictions les plus sombres ont pesé sur l'avenir du H.F. ... Pour aller dans le sens du propos de Michel HELLEISEN, j'ai (J. CORBION) pris un malin plaisir à potasser la 5ème éd. de notre ouvrage *Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F.* et à relever quelques infos qui y figurent avec leurs références ...

**HAUT FOURNEAU (LE FUTUR DE LA FABRICATION D'ACIER BASÉE SUR LE)** : ¶ L'existence future du H.F. a parfois été mise en question ... -Voir, à Procédés alternatifs le § intitulé 'La fin du H.F. ?' ... -Voir, à Survie du H.F., la cit. [548] ... -Voir: H.Fx (Nombre dans le Monde). // D'une façon générale, le H.F. résiste à ses concurrents grâce à son énorme capacité de Production ... Au début du 21ème s., les gros H.Fx ont une production 5 fois supérieure à celle du plus gros COREX, fait remarquer M. BURTEAUX (†), et à son Rendement thermique très élevé ... "Le futur de la fabrication d'acier basée sur le H.F., dépendra de sa capacité à rester compétitive par rapport à l'aciérie électrique et aux nouveaux procédés de Réduction directe et fusion, tel le COREX." [3588] p.3 ... *Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.IV, p.139.*

**PROCÉDÉS ALTERNATIFS** : ¶ Ens. des techniques permettant de Produire de la Fonte hors du H.F. traditionnel ... Ces Procédés (-voir la fig.220) constituent donc une ALTERNATIVE au H.F. ! ... // ••• // "La Fin du H.F. --- Deux Usines sidérurgiques --- sans H.F. voient le jour: l'une --- en Afrique du Sud ---, l'autre --- au Japon ---. Toutes deux remettent en cause le principe de fonctionnement du H.F. // Trois menaces (se font jour): - Première d'entre elles: l'investissement de départ est lourd --- Cokerie -la B6 de DUNKERQUE: 700 MF ---, l'installation d'Agglomération pour Fritter le Minerai de Fer et le H.F., soit 3 à 4 MdsF. / - Deuxième menace: les coûts de Production élevés ---. Produire la Charge du H.F. signifie --- une dépense énergétique de 800 thermies par t de Coke et de 400 thermies par t d'Aggloméré, tout cela avant d'avoir à refroidir les matériaux. / - Et la 3ème menace contre le H.F., la défense de l'environnement --- (liée) aux Ateliers de Cokerie en raison des dégagements d'Hydrocarbures et de poussières ---// Comment supprimer le H.F. ? ---. Pour la première fois, un nouveau Procédé -Coal Reduction- est utilisé pour 300.000 Tf. Cela sans Coke ---// L'autre nouvelle installation, celle de NKK(\*) -NIPPON KOKAN qui devra produire 150.000 Tf/an vise aussi à supprimer le H.F. Là, un réacteur dérivé du convertisseur d'aciérie assure également la Fusion du Minerai à partir d'Oxygène et de Charbon. La différence par rapport au Procédé COREX tient à l'utilisation d'un lit fluidisé permettant d'utiliser un Minerai de Fer plus fin et moins coûteux ---." [171] n°2.247, du 14.12.1989 ... (\*) Cette installation NKK a donné naissance à DIOS. // "Acier: bientôt la fin des H.Fx - Nouvelle mode: la coopération technique avec les concurrents ---. --- les Ingénieurs planchent sur un nouvel Appareil de Fusion qui remplacera un jour le H.F.: 20 firmes américaines vont construire, pour 28 millions de \$, une Usine pilote destinée à Fondre en une seule les quatre opérations traditionnelles que subit le Minerai: Cokerie, Agglomération, H.F., aciérie." [57] Sept. 1989 ... *Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.V, p.609/10* ...

**SURVIE DU HAUT FOURNEAU** : ¶ Au H.F., prolongation volontaire de la Campagne de Marche, avec dégradation des résultats. // À propos d'une étude de 1988 sur la durée de vie des H.Fx, on relève: "... il paraît plus intéressant de considérer un coût global de Maintenance -NIPPON STEEL News, Nov. 1984- qui intègre, outre le coût de Réfection; le coût d'Entretien et les surcoûts liés à la Survie du H.F. -dégradation des résultats- ---." [2638] p.193. // ¶ R. DURRER écrit en 1954: "Depuis longtemps je soutiens l'imminence d'une transformation fondamentale de la Sidérurgie qui éliminera le H.F.." [548] p.vII ... On doit constater, note M. BURTEAUX (†), qu'à la fin du 20ème s., on est encore loin de cette prédiction, les Procédés alternatifs n'étant pas près de remplacer le H.F. qui a donc eu, jusqu'à maintenant, une grande capacité de survie ... -Voir aussi: Mort du H.F. ... *Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.VI, p.386.*

**MORT DU HAUT FOURNEAU** : ¶ Après la lente victoire du H.F. décrite par P.-L. PELLET [602], on peut envisager sa mort. Il semble toutefois que cette issue ne soit pas proche ... D'un colloque international qui s'est déroulé à NEW-YORK en 1998, on retient les idées suivantes: "Les H.Fx ne disparaîtront pas rapidement ---. La plupart des personnes qui sont présentes ici seront mortes, avant que le H.F. ne meure ---. Les bons vieux H.Fx ne meurent jamais; ils continuent seulement à Produire. Cela prend beaucoup de temps pour remplacer la Production des H.Fx, qui fournissent couramment 500 MT/an. Même si 10 Usines alternatives au H.F. de 1 Mt de capacité étaient construites tous les ans, la Production des H.Fx ne serait pas remplacée avant 50 ans ---. Le H.F. est un Procédé de Production de Fonte bien établi avec une grande efficacité énergétique et une forte Productivité." [2643] (site New Steel News), d'après trad. de M. BURTEAUX (†). // -Voir: Au-delà du H.F. // -Voir, à H.F. électrique, la cit. [4089]. // On écrit en 1927: "On peut envisager que dans un avenir peut-être assez proche(\*) le Four à Coke et le H.F. auront disparu." [2823] -1927, p.361 ... (\*) Ce n'est pas encore le cas en l'an 2003 ... *Extrait de Le Savoir ... Fer / Glossaire du H.F., 5ème éd., t.V, p.51.*

... **DERNIÈRES NOUVELLES** : En cette fin d'année 2024, je ne peux passer sous silence, ce qu'a écrit Michel HELLEISEN, à la note de bas de page (NdBdP) « (12.17) », p.65, de l'Annexe I (NdBdP), dans notre ouvrage *Monographie de l'Us. de H.Fx de FOURNEAU, 57700 HAYANGE, depuis sa création au début du 18ème s., jusqu'à son extinction au 20ème s.*, parue en Avr. 2024 ==>> (12.17) Les producteurs d'acier, gros contributeurs des émissions de CO<sub>2</sub>, se sont engagés à réduire drastiquement leurs émissions en Europe. ArcelorMittal doit les réduire de 35 % en 2030, pour atteindre la neutralité carbone en 2050. L'impact carbone d'une tonne d'acier produite en filière classique est de 1,8 t de CO<sub>2</sub>. La partie la plus émettrice dans le processus de production de l'acier classique est l'ajout du combustible dans le H.F. pour faire réduire puis fon-



dre le minerai de fer. La voie technologique innovante -hydrogène, réduction directe et four électrique- est la stratégie privilégiée des sidérurgistes européens. Elle permet des réductions d'émissions de 95 % par rapport à l'acier traditionnel (sous réserve que l'électricité et l'hydrogène bas carbone soient disponibles en quantité suffisante et à un coût acceptable). Le remplacement des H.Fx par cette voie technologique est déjà planifié par plusieurs grands sidérurgistes européens, *selon note de Michel HELLEISEN*, du Jeu. 25 Avril 2024.

(55) ... La division des H.Fx(12) de PATURAL sise sur le ban communal de 57700 HAYANGE, est implantée depuis 1906 sur une anc. pâture, d'où son nom; elle a compté jusqu'à 6 H.Fx en ligne ... L'élaboration de la Fonte dans les H.Fx met en jeu des températures élevées (entre 100/150°C en haut de l'appareil jusqu'à 2.000 °C au niveau de la combustion du coke au droit des Tuyères(5); il est donc nécessaire de refroidir, grâce à une circulation intense d'eau, les pièces creuses -généralement en cuivre, mais aussi en acier- qui sont au contact des zones le plus chaudes; pour ce faire il est nécessaire de disposer de pompes puissantes; c'est donc sur l'une d'elles que Robert SCHLOSSER situe son intervention en ce jour 'béné' du 1er janvier, date choisie puisque certains H.Fx étaient l'arrêt, leur client normal -l'aciérie- 'jouant relâche' ce jour là !

(56) ... Appareils dont l'énergie est le gaz de H.F(12), permettant d'une part de souffler le vent nécessaire à leur marche ou à celle des convertisseurs de l'aciérie et d'autre part de produire du courant électrique.

(57) ... Nom de l'une des annexes de l'Us. de H.F. où sont réunis les moyens de soufflage des H.Fx(12) et des moteurs pour la production d'électricité.

(58) ... Sté Sidérurgique regroupant, comme son appellation le laisse entendre, les anc. Stés et Mines de la *Maison DE WENDEL* et de la Sté *SIDELOR*.

(59) ... C'est de l'alcool, bien entendu ! ...

(60) ... Les wagons à fonte de la SMK(1) étaient réalisés par la Sté *JÜNKERATH* et avaient des systèmes électriques pour verrouiller et basculer les poches. La prise (380 V ?) du chariot à fonte se trouvait en bas à gauche de la cabine de l'opérateur.

(61) ... La Division de H.Fx de ROMBAS, dans la vallée de l'Orne comptait 8 H.Fx en ligne, numérotés dans l'ordre: 8, puis 1 à 7; il est de tradition de les désigner, sous forme Rx, 'x' étant le n° du H.F. n°x'.

(62) ... Le laitier liquide sortant du H.F. pouvait être recueilli dans des 'cuves à laitier' lesquelles étaient dirigées vers un crassier ou une fosse d'épandage où elles étaient culbutées et vidées, ou alors être recueillies dans un bassin de granulation, le jet de laitier liquide étant violemment brisé par un puissant jet d'eau qui le trempait en le transformant en une sorte de sable -sable de laitier-.

=====



